

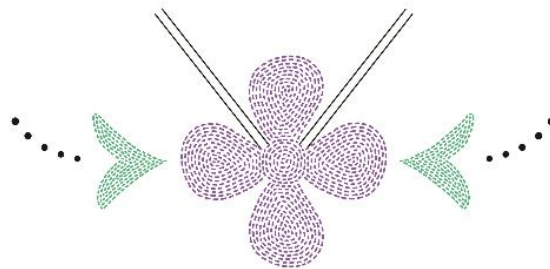
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Radisson, salle Ambassador B
Winnipeg (Manitoba)**



TRADUCTION

**Le jeudi 19 octobre 2017
Audience publique Volume No. 13**

Alaya McIvor et Rachel Willan;

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny
Podolaniuk, en lien avec Eileen Mary Roulette;**

Jenny Lay, en lien avec Linda Bighetty

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Personne n'a comparu
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Femmes de la nation métisse	Personne n'a comparu
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate) Amber Elliot (avocate) Christine Ashcroft (avocate)
Gouvernement du Manitoba	Coral Lang (avocate) Heather Leonoff (avocate) Samuel Thomson (avocat) Kendra Jarvinen (avocate) Mitch Kredenster (avocat)
Manitoba MMIWG2S	Angie Hutchinson (représentante) Leslie Spillett (représentante)
Manitoba Moon Voices	Personne n'a comparu
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate) Rachel Dutton (représentante, Manitoba Inuit Association)
Service de police de Winnipeg	Shannon Hanlin (avocate)

Remarque : Aux de l'établissement du registre des présences, les avocats sont considérés comme étant présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues au cours de la journée à l'hôtel Radisson, salles Ambassador A et B (c.-à-d., les deux principaux endroits pour la tenue des audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Mots de bienvenue	1
Audience 1	
Témoins : Alaya McIvor et Rachel Willan (survivantes)	8
Entendue par la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Christa Big Canoe Aînées, grand-mères et Gardiennes du savoir : Leslie Spillet, Thelma Morrissette, Belinda Vandenberg, Florence Catchway Registraire : Bryan Zandberg	
Audience 2	
Témoins : Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk	77
concernant Eileen Mary Roulette née Houle)	
Entendue par la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren Grands-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Florence Catchway, Mary Crate, Skundaal Bernie Williams Registraire : Bryan Zandberg	
Audience 3	
Témoins : Jenny Lay (fille de Linda Bighetty)	147
Entendue par la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren Gardiens du savoir, grands-mères, Aînés : Florence Catchway, Bernie Poitras Skundaal, Thelma Morrissette, Stan Pierre Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Alaya McIvor et Rachel Willan (survivantes)		
Pièces (code : P1P03P0401)		
1	Articles de presse de la CBC « Charges stayed in sex case against former Winnipeg Crown lawyer » par Dean Pritchard, paru le 30 août 2017, 19 h 38 HNC, deux pages agrafées dans le coin supérieur gauche.	84
2	Document d'une page « Eat Free Everyday in Winnipeg »	84
Témoins : Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle, Sonny Podolaniuk		
Pièces (code : P1P03P0402)		
1	Photographie numérique d'Eileen Mary Roulette (née Houle)	145
Témoin : Jenny Lay (fille de Linda Bighetty)		
Pièces : (code : P1P03P0403)		
1	Diaporama comprenant huit photos de famille en couleur de Jenny, sa mère Linda et la sœur de Jenny.	170

1 Winnipeg, Manitoba

2 --- La séance débute le jeudi, 19 octobre 2017 à 9 h 4

3 **MME DEBBIE REID** : Bonjour à tous. Nous avons
4 quelques annonces à faire pour mettre tout le monde à
5 l'aise avec ce qui se déroulera aujourd'hui. Je vais donc
6 céder la parole à ma très grande amie, Terrellyn, la
7 directrice des Relations avec les communautés et de la
8 Santé qui va faire quelques annonces.

9 **MME TERRELLYN FEARN** : Bonjour à tous. Merci.
10 Je vous souhaite la bienvenue ici, ce matin. Je m'appelle
11 Terrellyn Fearn. Je suis la directrice de la Santé et des
12 Relations avec les communautés. Pour ceux d'entre vous qui
13 se joignent peut-être à nous pour la première fois, je veux
14 simplement vous dire que je suis un visiteur dans ce
15 territoire. C'est avec un grand honneur et une grande
16 humilité que je marche sur le territoire des peuples du
17 Traité 1 et sur les terres des Métis aussi. Je viens d'une
18 petite communauté à Mi'kma'ki, qui est la Nouvelle-Écosse,
19 de la Première Nation Glooscap. Je suis donc très honorée
20 d'être ici.

21 Nous amorçons la quatrième journée des
22 audiences, un grand nombre d'histoires et de témoignages de
23 nos belles familles et survivantes. Et je veux continuer de
24 les honorer et de reconnaître le courage et la bravoure
25 dont elles font preuve en venant raconter leur histoire. Je

1 veux reconnaître toutes les personnes qui ont dansé, les
2 danseurs de la robe à franges qui ont pris part à la danse
3 de guérison de la robe à franges hier soir. Elle avait pour
4 but de rendre hommage aux familles et aux survivantes afin
5 de leur offrir soutien et guérison, une guérison continue
6 durant leur long voyage. Et aussi reconnaître le groupe de
7 joueurs de tambours qui était là aussi. Alors, merci
8 beaucoup pour ça.

9 Voici quelques annonces matinales. Je
10 rappelle à tout le monde que vous avez des soutiens à votre
11 disposition. Le beau feu que nous avons à Oodena, je veux
12 reconnaître les gardiens du feu qui nous gardent tous dans
13 leurs pensées et leurs prières durant notre cheminement
14 lorsque ce feu a été allumé lundi. Ainsi, nous avons la
15 navette qui part à peu près toutes les 15 minutes de
16 l'hôtel à Oodena, et une autre qui vient d'Oodena
17 jusqu'ici. Vous la prenez juste à l'entrée du hall
18 d'entrée, et elle est gratuite.

19 Je veux aussi... simplement vous rappeler
20 qu'il y a une salle des Aînés de l'autre côté du
21 couloir ici, et un grand nombre de beaux Aînés, de grands-
22 mères et de soutiens se trouvent dans cette pièce pour vous
23 aussi. Nous avons beaucoup de soutiens traditionnels
24 différents, de médecines traditionnelles différentes. Nous
25 avons aussi des soutiens fondés sur la foi qui sont à votre

1 disposition. Je sais qu'un soir, ils ont organisé un groupe
2 de prière dans une des chambres en haut.

3 Il y a aussi un lieu privé pour vous
4 permettre de vous réunir. Si vous souhaitez vous asseoir
5 avec quelqu'un et avoir un entretien privé, nous avons des
6 thérapeutes et des travailleurs de soutien à qui vous
7 pouvez vous adresser. Vous pouvez... il y a un horaire au
8 bureau des inscriptions. Alors, je pense que c'est Michelle
9 et Denise, les deux visages sympathiques là-bas, si vous
10 allez leur demander, elles se feront un plaisir de réserver
11 du temps pour vous. Il y a aussi une des Aînées qui fait du
12 Reiki aussi, qui sera heureuse de réserver du temps pour
13 vous. Je lui ai demandé de me travailler le dos un peu.
14 C'était incroyable.

15 Nous avons aussi notre eau, notre
16 respiration. Rappelons-nous de garder les deux pieds sur
17 terre alors que nous cheminons tout au long de la journée.
18 Je vous rappelle que les repas sont aussi servis ici, les
19 collations et le souper... le dîner, ainsi que dans la
20 salle de la Famille en haut pour les familles et les
21 survivantes, et ensuite le festin ce soir est à 18 h pour
22 les familles et les survivantes en haut.

23 Si vous avez des questions ou des
24 préoccupations, ou si vous avez besoin de parler à
25 quelqu'un, je suis là pour vous aussi. Alors, venez me

1 trouver, ou n'importe laquelle des belles personnes au
2 chandail violet qui sont autour, et nous serons heureuses
3 de vous appuyer comme on peut. Nous allons aussi voir
4 comment vous allez. Quoi qu'il en soit, je vous souhaite à
5 tous une belle journée et chi-migwetch.

6 **MME DEBBIE REID** : On nous a demandés de
7 tenir compte des gens de différentes croyances. Alors ce
8 matin, nous allons faire trois prières différentes. Nous
9 allons faire... Josie Bear, si elle veut bien venir faire
10 une prière traditionnelle, et ensuite, Dolly et Erwin vont
11 faire une prière chrétienne, et ensuite Annie fera notre
12 prière inuite. Donc, Josie, veux-tu venir en premier? Vous
13 venez toutes ensemble? Excellent. Vous avez peur? N'ayez
14 pas peur. Elles ne mordent pas.

15 **MME JOSIE BEAR** : Bonjour. Créateur, nous te
16 remercions pour cette belle journée. Merci de nous
17 rassembler en une seule famille. Nous te demandons de la
18 force pour les familles qui sont si courageuses et braves
19 d'être venues ici pour nous faire part de leur vérité. Je
20 prie pour que tu gardes la main sur elles, et je prie pour
21 que nous écoutions les oreilles et le cœur ouverts, et que
22 tu appuies, que tu aimes et que tu guides. Chi-migwetch.

23 **M. ERWIN** : En tant que mari, en tant que
24 père et un des gardiens spirituels de nos territoires du
25 Traité 1, je me tiens ici avec mon épouse qui fait la

1 prière afin de pouvoir offrir l'autonomie à nos femmes pour
2 qu'elles puissent se lever et réaliser leur destin dans la
3 vie. Je cède donc la parole à mon épouse.

4 **MME DOLLY** : Merci. Bonjour à tous. Puis-je
5 partager quelque chose? Pendant la séance d'information
6 l'autre matin, l'autre... j'étais assise là, je regardais
7 autour du cercle et je voyais les femmes assises en rond,
8 et bien sûr, un passage de la Bible m'est venu à l'esprit,
9 il y a un chapitre complet dans la Bible qui parle d'une
10 femme. Il est écrit « Qui peut trouver une femme
11 vertueuse? » Qui peut trouver une femme vertueuse? Il est
12 écrit « Elle est plus précieuse que les perles. » Et
13 j'étais assise là, et je regardais tout autour, et je me
14 suis dit « Wow. » Je vous regarde et je vois des perles. Il
15 est écrit « Elle est plus précieuse que les perles. »
16 Mesdames, vous êtes précieuses, vous êtes inestimables.
17 Vous payez le prix, Mesdames. Une perle, c'est très
18 précieux. Vous voyez ma bague? Elle est précieuse. Et
19 pensez-y, c'est comme ça que nous sommes décrites. Nous
20 sommes appelées des perles, quelque chose qui est payé, qui
21 coûte si cher. Plus précieuse que l'argent. Vous valez
22 tant, Mesdames.

23 Ensuite, j'ai pensé... j'ai cherché le mot
24 « vertueuse », et vous savez ce qu'il veut dire? Ça veut
25 dire guerrière. Assise ici, dans cette pièce, je vois des

1 guerrières. Nous sommes des combattantes, Mesdames. Nous
2 sommes des combattantes. Je suis une mère, une grand-mère,
3 une arrière-grand-mère, et je suis une guerrière. Je me
4 tiens comme défenderesse de nos femmes. Je sais d'où je
5 viens, je connais ma voie et je n'ai pas toujours été comme
6 ça. J'ai été déprimée pendant si longtemps.

7 Vous savez quoi? Nous sommes mariés depuis
8 près de 50 ans, et je sais d'où je viens n'est-ce pas?
9 J'étais simplement quelqu'un qui repassait ses pantalons,
10 mettait le dîner sur la table à midi et à 17 h quand il
11 franchissait la porte. Mais je veux juste... je veux
12 partager ceci. Je regarde là et je vois des perles, des
13 pierres précieuses, des guerrières. Nous n'abandonnons pas.
14 Nous nous battons. Nous nous battons. Nous ne garderons
15 pas le silence.

16 Je vais faire une petite prière. J'aime la
17 prière de Josie. Dieu créateur de tout l'univers, nous te
18 remercions et nous sommes reconnaissants de cette journée
19 autour de nous. Nous sommes reconnaissants pour la vie.
20 Nous sommes reconnaissants pour la vie, la vie que tu nous
21 as donnée, les choses que tu nous as données, nous sommes à
22 jamais reconnaissants. Nos familles, nos fillettes, nos
23 filles, nos enfants, nous sommes si reconnaissants pour nos
24 familles aujourd'hui.

25 Nous sommes aussi reconnaissants pour la

1 création. Nous sommes reconnaissants pour tous les milieux
2 de la société aujourd'hui. Personne n'en est exclu, et nous
3 sommes si reconnaissants, Seigneur. Nous prions pour les
4 familles qui se trouvent ici aujourd'hui, qui vont se
5 présenter et qui ne seront plus réduites au silence. Et
6 Seigneur, nous te demandons de la force pour les
7 travailleurs, les personnes qui dirigent cette réunion.

8 Nous prions pour une force surnaturelle dans
9 leurs esprits et dans leurs âmes, pour que tu les aides,
10 leur donnes la sagesse, les mots et un cœur pour comprendre
11 afin qu'elles puissent comprendre les personnes et ce
12 qu'elles ont à partager. Et nous prions aujourd'hui pour
13 que chaque personne ici présente soit une force l'une pour
14 l'autre, pour que nous puissions marcher ensemble,
15 collaborer de manière à avoir un impact, à avoir de
16 l'influence. Et Seigneur, béni cette journée maintenant.
17 Nous te le demandons au nom du Dieu créateur de tout
18 l'univers, Jésus. Amen. Amen. Migwetch.

19 **MME DEBBIE REID** : Maintenant, je demanderais
20 à Annie, mon autre meilleure amie de toute la semaine, de
21 commencer la prière.

22 **MME ANNIE BOWKETT** : Merci. Ullaakuut.
23 « Ullaakuut » veut dire bonjour dans mon dialecte. Merci.
24 Je veux vous remercier pour vos merveilleuses prières, pour
25 ces belles personnes, et vous êtes belles, chacune d'entre

1 vous. Je vais réciter une prière. (s'exprime dans une
2 langue autochtone)

3 **Audience 1**

4 **Témoins : Alaya McIvor et Rachel Willan**

5 **Audience entendue par la commissaire Michèle Audette**

6 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

7 **Registraire : Bryan Zandberg**

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour. Madame la
9 commissaire Audette, j'aimerais vous présenter les témoins
10 pour la première audience publique de ce matin. Ce matin,
11 nous avons deux témoins devant nous qui ont déjà eu
12 l'occasion de témoigner, mais aujourd'hui, elles vont
13 courageusement faire part de leur vécu et elles devraient
14 donner des idées et des recommandations qui nous feront
15 réfléchir.

16 Alors, bien qu'elles aient promis leur
17 vérité au départ, nous allons leur demander de faire une
18 autre promesse.

19 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour. Rachel et
20 Alaya, promettez-vous de dire votre sincère vérité
21 aujourd'hui? Merci.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Alors ce matin, je
23 crois que Rachel... ou non, désolée, Alaya aimerait
24 commencer par quelques commentaires.

25 **MME ALAYA MCIVOR** : (inaudible), d'abord et

1 avant tout, j'aimerais reconnaître le fait que le
2 territoire où nous sommes réunis aujourd'hui est le
3 territoire du Traité 1, territoire de mes ancêtres, ainsi
4 que le berceau de la Nation métisse. Avant de commencer,
5 j'aimerais reconnaître mon nom spirituel, mes noms
6 spirituels. « Celle qui rassemble la médecine pour le
7 peuple » et « celle qui travaille dans le cœur des gens ».
8 Mon clan est le clan du Lynx.

9 Me voici donc ici... donc, dans les jours
10 qui ont précédé, je ne sais pas, une erreur s'est glissée
11 dans deux histoires que nous tentions de réunir. Alors je
12 vais raconter mon histoire d'exploitation sexuelle et de
13 traite de personnes.

14 Alors comment on dit, cette histoire va vous
15 encourager... j'espère qu'elle encouragera les victimes qui
16 sont victimisées partout au Canada à... à voir la lumière
17 et à comprendre, pas seulement comprendre... à comprendre
18 qu'elles sont des victimes, mais elle les aidera à cerner
19 leurs rôles et leurs responsabilités en passant de cette
20 victimisation au rôle de survivantes, au rôle de guerrières
21 qu'elles devraient adopter. Donc je vais... je n'entrerai
22 pas dans trop de détails. Je ne veux pas prendre beaucoup
23 de temps.

24 Donc, une des choses que je fais depuis
25 plusieurs années, c'est d'éduquer nos jeunes partout dans

1 la province ici, au Manitoba, concernant l'exploitation et
2 la traite de personnes. Je pense qu'il est très important
3 d'éduquer. L'éducation est essentielle dans ce domaine,
4 parce que nos jeunes Autochtones sont très vulnérables.

5 Donc, une de ces choses, j'étais justement à
6 Brandon hier, pour éduquer la Nation des Dakota de Sioux
7 Valley, une école de la 9^e à la 12^e année, sur les réalités
8 de l'exploitation, de la traite de personnes et des gangs.
9 Vous savez quoi, j'ai été très étonnée. Ils étaient très
10 respectueux face à ces sujets, et très engagés. Pas
11 seulement engagés, mais ils étaient des acteurs importants
12 pour le progrès de leur communauté et l'éducation de leurs
13 pairs à ce sujet... ce sujet que nous avons tendance à
14 oublier, dont nous évitons de parler vraiment à cause des
15 préjugés qui s'y rattachent.

16 Alors, je vais commencer par vous parler de
17 mes origines. Je m'appelle Alaya McIvor. Je suis originaire
18 de la communauté de la Première Nation ojibway de Sandy
19 Bay, à 186 kilomètres au nord-ouest sur la rive du lac
20 Manitoba. Je suis née d'une mère seule qui a eu sept
21 enfants. Une chose que je demande lorsque je raconte mon
22 histoire, c'est de ne pas avoir pitié, je ne cherche pas la
23 sympathie, d'abord et avant tout. Donc une chose que vous
24 remarquerez dans mon histoire, c'est que je reviens souvent
25 fermer la boucle, où je me trouvais et d'où je viens et où

1 j'en suis aujourd'hui.

2 Donc ma mère, vous savez, elle a élevé sept
3 enfants, toute seule, en faisant de son mieux. Je ne blâme
4 pas ma mère, je ne blâme pas les systèmes, mais ce que je
5 fais, c'est aider les gens à déterminer, vous savez, à
6 déterminer ces lacunes. Pas seulement ces lacunes, mais,
7 vous savez, à aller de l'avant de manière positive. Donc
8 d'aussi loin que remontent mes souvenirs, ma mère a fait
9 son possible. Vous savez, ma mère était, comme toutes les
10 autres mères seules autochtones qui ont élevé... essayé
11 d'élever ses enfants en faisant de son mieux.

12 Mais, à l'âge de 7 ans, j'ai connu ma
13 première expérience d'exploitation sexuelle. L'exploitation
14 sexuelle m'a vraiment traumatisée, vraiment, dans mon
15 enfance. Et l'une des choses que l'agresseur m'a dites,
16 c'est qu'il allait me tuer si... moi et ma famille, si je
17 parlais et le dévoilais. Et pour moi, étant enfant, ça me
18 trottait dans la tête, et la première fois que j'en ai
19 parlé, j'avais 18 ans, et c'est beaucoup d'années à vivre
20 avec cette douleur.

21 Mais avant ça, j'ai été placée sous la garde
22 des Services à l'enfance et à la famille, à l'âge de
23 12 ans, c'était un placement volontaire, et ça fait 30...
24 non, 23 ans. Il y a 23 ans, j'ai été placée sous la garde
25 des Services à l'enfance et à la famille, un placement

1 volontaire au sein de la communauté de ma Première Nation,
2 la Première Nation ojibway de Sandy Bay. J'ai été placée
3 sous la garde de ma famille, et lorsque j'ai été réunie
4 avec ma famille à mon anniversaire de 12 ans, ça n'a pas
5 duré; vous savez? C'était mon anniversaire et vous savez,
6 mon... une des choses, c'est que moi et mes frères et
7 sœurs, nous étions toujours en train de nous chamailler.
8 Comme tous les frères et sœurs, et c'était le soir, et ma
9 mère a dit « Vous savez quoi? J'en ai assez. » Elle a dit :
10 « Je ne peux pas y arriver. » Elle a dit : « Tout ce que
11 vous faites, c'est de vous chamailler, vous chamailler,
12 vous chamailler ». Elle a dit : « Peut-être que les
13 Services à l'enfance et à la famille peuvent vous aider »,
14 vous savez? Et moi j'ai dit : « Tant pis ». Et une des
15 choses c'est qu'ici, au Manitoba, quand les enfants sous la
16 garde de l'État s'enfuient, on dit qu'ils sont absents sans
17 permission (ASP).

18 Alors, comme on dit, j'étais ASP dans ma
19 communauté, et une des choses que j'ai faites, c'est parce
20 que... une des choses, ici, je viens ici comme femme
21 autochtone transgenre, vous savez? Et je m'exprime
22 ouvertement et je joue un rôle important ici, au Manitoba,
23 au Canada, parce qu'il n'y a pas beaucoup de gens comme moi
24 qui parlent comme je le fais. Une des choses... une des
25 choses, vous savez ici, au Manitoba, je n'ai jamais vu

1 personne que je pouvais admirer, quelqu'un qui ...
2 quelqu'un qui était une personne positive, ici, au
3 Manitoba... comme modèle de comportement, vous comprenez?

4 Donc... parce que je vois mes... mes frères
5 et sœurs transgenres et bispirituels vraiment marginalisés
6 et opprimés, et l'exploitation et la traite de personnes,
7 vous savez, et ainsi de suite. Donc une des choses que je
8 voulais faire, c'est parce que je ne... je ne voyais aucun
9 de ces modèles dans la communauté... je me suis dit, si je
10 ne peux pas... si je ne vois pas de modèle, c'est moi qui
11 serai le modèle.

12 Donc, à l'âge de 12 ans, une de mes seules
13 options lorsque j'étais ASP dans ma communauté... une des
14 seules options était le suicide, vous savez? Et une des
15 choses que j'ai... vous savez, une des choses que j'ai
16 essayées de faire, c'est d'essayer de m'enlever la vie. Je
17 n'ai pas réussi, et j'en suis reconnaissante. Et, à ce
18 moment-là, vous savez, j'avais lancé une rallonge sur un
19 arbre et l'avais enroulée, et je me suis tenue sur un
20 billot et j'ai sauté. Et, voilà que j'étais pendue à
21 l'arbre, et cet arbre a brisé. Et pour moi, je ne savais
22 pas ce que ça voudrait dire et ce que ce destin serait,
23 pourquoi l'arbre a brisé, pas avant bien des années plus
24 tard.

25 Donc, j'ai dit : « OK », il y avait une

1 tempête, et j'ai dit : « Aussi bien me rendre » et après,
2 les Services à l'enfance et à la famille sont venus me
3 chercher dans ma communauté, c'est-à-dire les Services à
4 l'enfance et à la famille ojibway des Dakota. Ensuite, en
5 moins de 24 heures, on m'a donné un ultimatum : tu restes
6 dans la communauté ou tu quittes la communauté pour aller à
7 Winnipeg. Eh bien, en tant qu'enfant autochtone d'une
8 réserve du Nord, qu'est-ce que vous auriez choisi? J'ai
9 choisi la ville. Et en moins de 24 heures, on m'a acheté un
10 billet d'autobus Greyhound. Et avec ce billet d'autobus
11 Greyhound, une des choses, c'est que les Services à
12 l'enfance et à la famille ojibway des Dakota, c'est
13 probablement le meilleur 13 \$ ou 14 \$ qu'ils aient jamais
14 dépensé pour se débarrasser d'un enfant sans comprendre les
15 effets et le traumatisme qui découlerait de ce billet
16 d'autobus de 13 \$ ou 14 \$.

17 Alors, comment on l'appelle, on m'a conduit
18 à Portage la Prairie, et je me réjouissais de venir à
19 Winnipeg, vous savez, la vie active, vous savez? Et la
20 travailleuse des Services à l'enfance et à la famille,
21 pendant qu'on roulait vers Port, elle a dit : « Sais-tu
22 quoi? Ne reviens jamais dans la communauté ». Et j'ai dit
23 : « Peu importe ». À ce jour, cette femme ne peut pas me
24 regarder quand je retourne à la maison, et j'y retourne
25 souvent. Vous savez, c'est là qu'il faut que je retourne

1 pour me retrouver, en tant que personne autochtone, mon
2 lieu d'origine en tant que personne autochtone.

3 Donc, elle m'a fait monter dans cet autobus
4 sans personne pour m'accueillir à l'autre bout. Alors,
5 quand... la gare d'autobus était en fait au centre-ville,
6 ici, à Winnipeg, juste un peu plus loin là-bas, où se
7 trouve le Holiday Inn. Alors, en descendant de cet autobus,
8 il y avait un Italien qui se tenait là et il... une chose à
9 savoir concernant les enfants autochtones et les peuples
10 autochtones, nous sommes en manque d'attention, alors nous
11 la recherchons. Et une chose que cet Italien me donnait,
12 c'est toute cette attention que je voulais, je pense bien,
13 ou que je recherchais à l'époque. Et il a dit : « Viens
14 ici » et il m'a attiré dans un endroit où l'exploitation
15 est très répandue dans cette ville, et il est monté dans sa
16 voiture et m'a fait monter, et vous savez, j'ai servi cet
17 agresseur pendant plusieurs heures, et sans comprendre ce
18 qu'était le sexe. Je ne savais même pas ce qu'était un
19 condom, je ne savais rien à ce sujet, avant d'être
20 exploitée sexuellement dans mon enfance.

21 Et ce qu'il a fait, il m'a amenée... il y
22 avait un Coffee Time sur Princess et... Princess et Notre
23 Dame, à un pâté de maisons d'ici, dans un pâté de maisons,
24 et il m'a donné 5 \$ et a dit : « Va nous chercher
25 deux cafés » et j'ai dit « Oh, OK ». J'étais tellement

1 naïve, comme jeune autochtone sous tutelle, arrivant en
2 ville. Je suis sortie de la voiture et il est parti. C'est
3 comme ça que ces comportements ont commencé à être
4 normalisés instantanément pour moi.

5 Donc à ce moment, je me disais « Ah bon, il
6 m'a donné 5 \$. Peut-être que je devrais le refaire ». Donc,
7 je suis retournée au même endroit où il m'avait attiré pour
8 m'amener dans son véhicule, et ce comportement est devenu
9 normal. Et à 12 ans, j'ai pris ma première dose de crack.
10 Aucun enfant de 12 ans ne devrait fumer du crack. Et ça n'a
11 fait qu'empirer en une spirale généralisée d'accoutumance
12 et d'exploitation. Une chose... j'avais besoin d'engourdir
13 la douleur, et c'est ce qui arrive avec l'exploitation, aux
14 victimes de l'exploitation, on a vraiment besoin
15 d'engourdir la douleur... vraiment l'engourdir.

16 Donc, je suis passée de ça - de l'industrie
17 du sexe visuelle - je vais tenter d'utiliser le langage et
18 la terminologie appropriés pour traiter... traiter de ce
19 sujet. Donc, je suis passée de... l'industrie du sexe
20 visuelle à l'industrie en ligne et à l'époque, alors en
21 ligne... il y a eu une évolution. Une évolution des
22 pratiques dans l'exploitation et une évolution des
23 pratiques dans la traite de personnes. Donc, à l'époque, je
24 ne sais pas si vous vous en souvenez, mais il y avait des
25 ordinateurs à commutation téléphonique, au tout début

1 d'Internet. Les sites de clavardage Yahoo, c'est là que
2 j'ai été exploitée et que je suis tombée victime de la
3 traite de personnes. On venait me prendre et on m'amenait
4 d'un endroit à l'autre. Et à... c'est juste depuis les
5 10 dernières années que je me suis rendu compte que j'étais
6 victime de la traite de personnes et je ne le savais pas.
7 J'appelle ça « prise ». C'est comme ça que je le voyais,
8 comme étant prise. Et vous savez quoi, en réalité, c'était
9 la traite de personnes.

10 Donc, ce sont des formes de traite de
11 personnes, et j'ai été amenée dans des hôtels, envoyée en
12 Saskatchewan, vous savez, à Duncan, en Colombie-
13 Britannique, à Vernon, à Vancouver, à Calgary, nommez-les,
14 j'y étais. Un de mes points tournants, j'étais debout
15 depuis sept ou huit jours, et j'étais dans un parc de
16 roulottes à Duncan, en Colombie-Britannique. On m'avait
17 enlevée de la partie continentale de Vancouver. Et, comment
18 vous appelez ça, je me trouvais dans ce parc de roulottes,
19 et je voulais dormir. J'étais vraiment privée, très privée
20 de sommeil, et j'essayais de dormir, et un gars a décidé
21 d'avoir du sexe anal avec moi pendant que je dormais, et ça
22 m'a bouleversé. Et j'ai dit, en me réveillant « Débarque,
23 bâtard! » et il a dit « Non, je vais en avoir pour mon
24 foutu d'argent » et je n'ai pas eu d'autre choix que de le
25 laisser faire.

1 Ensuite, on m'a envoyé dans le quartier est
2 du centre-ville de Vancouver, et je me tenais là, au coin
3 de Hastings et Cordova, et j'ai regardé autour de moi, vous
4 savez, accoutumance, exploitation, traite de personnes,
5 c'était si ouvert et si évident... si présent et si
6 normalisé. Ces comportements sont simplement normalisés. Il
7 y avait des gens qui faisaient des surdoses ici, des gens
8 qui s'injectaient là-bas, des gens qui mouraient par ici,
9 c'était complètement fou, vous savez? J'ai fini par confier
10 à un autre agresseur à quel point je voulais rentrer à la
11 maison. Et une des choses, lorsque j'ai quitté le Manitoba,
12 j'avais deux sacs blancs, et mes deux sacs blancs avaient
13 tout.

14 Vous savez, je n'avais pas de pièces
15 d'identité, je n'avais... je n'avais rien et... mais ces
16 deux sacs blancs, c'était tout ce que j'avais, parce que je
17 vivais comme une personne de passage, j'allais d'un divan à
18 l'autre, et les gens ont commencé à se battre pour moi, je
19 ne le savais même pas, parce que j'étais tellement prise
20 par l'accoutumance, qu'ils se battaient littéralement pour
21 moi, comme si j'étais leur propriété, et ils se battaient
22 entre eux pour m'avoir chez eux ou de cette maison à
23 l'autre, et je me disais « Merde, qu'est-ce qui passe
24 autour de moi? ».

25 Donc, en 2004, je suis revenue à la maison.

1 Encore une fois, je me suis confiée à un de mes agresseurs
2 et il m'a conduit jusqu'à Calgary, il m'a regardé en
3 arrivant à Calgary et il m'a dit « Je ne t'amène pas plus
4 loin ». J'avais le cœur en miettes. J'ai dit « Alors, je
5 fais quoi maintenant? ». J'ai pris la radio, il a dit
6 : « C'est garanti que quelqu'un va te conduire ». J'ai
7 parlé à la radio BP et en une minute, un autre agresseur a
8 répondu, et je l'ai servi pendant deux jours dans ce relais
9 routier.

10 Finalement, deux jours plus tard, quand...
11 et il a finalement démarré le dix-huit roues, pour moi, mon
12 cœur s'est emballé à nouveau, parce que je retournais chez
13 moi. Vous savez, en route vers chez moi, je me disais
14 « Oui, je rentre à la maison ». À quoi je retournais? Je ne
15 sais même pas pourquoi j'étais contente. Je rentrais à la
16 maison pour retourner à l'industrie du sexe visuelle.
17 Pourquoi je rentrais à la maison, je n'en ai aucune idée.
18 Je n'avais même pas de relation avec ma famille à cause de
19 mon accoutumance, vous savez, parce que j'avais une telle
20 dépendance et j'étais si prise que je n'ai même pas réservé
21 de temps pour la famille, ou je n'avais même pas le temps
22 de communiquer avec elle parce que je voulais continuer
23 d'engourdir une douleur après l'autre, après la douleur de
24 servir agresseur, après agresseur après agresseur.

25 Donc en 2004, je suis revenue chez moi, et

1 peu après, en 2004, le 29 septembre pour être précise, j'ai
2 vu ma meilleure amie pour la toute dernière fois sur
3 Higgins au coin de Waterford Drive. J'étais loin de me
4 douter, dans les jours précédents, jusqu'à ce moment, un
5 agresseur m'avait prise au même endroit et m'avait
6 questionnée, bien, avait décrit ma meilleure amie. Il a dit
7 : « Où est celle-là? » et j'ai répondu : « Je ne sais
8 pas », vous savez? Et je l'avais servi et il m'a déposée,
9 et ensuite le soir où j'ai vu ma meilleure amie pour la
10 dernière fois, vous savez, j'étais dévastée. Elle est
11 disparue le 29 septembre 2004. Le 3 ou 4 novembre de la
12 même année, on a trouvé son corps à 8 kilomètres à
13 l'extérieur de Portage la Prairie, dans une halte routière.
14 Elle s'appelait Divas Boulanger.

15 Elle venait d'une communauté du Nord, la
16 Première Nation de Berens River. Elle était transgenre.
17 J'ai perdu la tête, et j'ai perdu ma meilleure amie.
18 C'était tellement traumatisant. C'était si traumatisant que
19 je demandais à chacun des agresseurs qui me ramassaient
20 s'ils allaient me tuer et si oui, qu'ils me tuent
21 immédiatement parce que... excusez-moi. Parce qu'il y a
22 tellement de préjugés dans la société, et on nous juge au
23 lieu de nous comprendre. Vous savez, on ne pouvait pas
24 avoir le soutien adéquat de la population en général
25 qu'on... comme on le peut aujourd'hui.

1 Vous savez, en 2004, vous savez, nous
2 utilisions un endroit à l'époque, mais pendant la période
3 de l'enquête principale - l'enquêteur principal est venu
4 nous voir et a commencé à nous poser des questions, vous
5 savez, beaucoup de gens brossent le portrait de la GRC,
6 représentent la GRC de la même façon, sans comprendre qu'il
7 y a de bons agents de la GRC, et j'ai eu le privilège...
8 nous avons eu le privilège d'avoir quelqu'un qui ne nous a
9 pas jugés pour le style de vie, n'a pas... n'a pas... il
10 nous a donné de la dignité et il nous a donné de l'espoir.
11 Et ce gars-là a pris l'affaire de Divas en main à partir du
12 moment où on a trouvé son corps, la GRC, Brent Novakowski
13 (transcription phonétique) a pris l'affaire en main, et
14 nous a rencontrés là où on était, il venait nous rencontrer
15 dans la rue. Et, vous savez, une des choses parce... vous
16 savez, nous sommes une communauté, nous sommes une famille
17 qui est victime d'exploitation ou de traite de personnes.
18 Nous tenons beaucoup des pièces du casse-tête qui
19 pourraient peut-être résoudre les cas des femmes et des
20 filles autochtones disparues ou assassinées.

21 J'étais loin de me douter quelques années
22 plus tard que je serais une des personnes à résoudre le
23 meurtre de ma meilleure amie, avec les renseignements que
24 je détenais. Je ne savais même pas, vous savez? Et parce
25 que... l'agent de la GRC nous a donné un endroit sûr pour

1 nous manifester, et il a établi une relation et a tissé des
2 liens avec nous pour que nous puissions venir à lui dès que
3 nous pensions avoir de l'information menant à la
4 disparition et à la mort de ma meilleure amie. Et
5 l'agresseur, Ted... Theodore Herntier, qui l'avait ramassée
6 et assassinée, il est venu me ramasser et m'a amenée chez
7 lui, dans le secteur Chestnut, et il a dit : « Veux-tu
8 dormir ici? ». Mais j'étais si dépendante déjà, bien, parce
9 que j'avais besoin d'engourdir beaucoup de douleur, j'ai
10 dit : « OK ». Et j'étais étendue sur un matelas de futon,
11 et il s'est placé par-dessus moi et il a commencé à
12 m'étrangler, et j'ai réussi à le faire débarquer en me
13 débattant. Et j'ai dit : « Qu'est-ce que tu fais? ». Et je
14 me suis levée d'un bond et j'ai... je me suis habillée et
15 je lui ai dit : « Ramène-moi. Ramène-moi tout de suite ». Et
16 il a dit « OK, OK ».

17 Et, comment dire, il m'a ramenée. Et vous
18 savez, aujourd'hui, je me dis... ce gars-là allait
19 probablement me tuer aussi, vous savez? Et après, parce que
20 j'étais une toxicomane, même si j'étais une toxicomane à
21 l'époque, je me souvenais de chacun des agresseurs qui
22 m'avait ramassée et m'avait exploitée, vous savez? Et
23 j'avais... je suis comme un classeur humain qui enregistre,
24 vous savez, et une des choses aujourd'hui, lorsque je
25 marche dans notre communauté et que je vois des agresseurs,

1 vous devriez voir à quelle vitesse ils se sauvent.

2 Mais, avec l'affaire de Divas, vous savez,
3 elle n'a pas été réglée tout de suite, alors je vivais
4 toujours avec ce traumatisme, vous savez, d'avoir perdu ma
5 meilleure amie, d'être exploitée, vous savez, et de ne pas
6 savoir qui était le meurtrier.

7 Donc ça c'était en 2004, et en 2004, j'ai
8 participé à un projet d'art, un des premiers projets d'art
9 ici au Manitoba qui faisait appel aux populations
10 exploitées. Et une des choses avec ce projet artistique,
11 nous avons l'occasion de réaliser un documentaire. Et, une
12 des choses - parce que les gens regardent - nos sœurs
13 autochtones, les gens ont vu le film *Une jolie femme*, dans
14 ce film, c'est la mauvaise image, et je voulais illustrer
15 ce film et raconter la véritable histoire de, vous savez,
16 *Une jolie femme*. Et une des choses à l'époque, je voulais
17 m'en sortir. Vous savez, ça s'appelle *Pretty Woman in the*
18 *Real World Trying to Exit*. C'était la compilation de sept
19 histoires avec sept survivantes qui, vous savez, changent
20 les choses aujourd'hui dans la communauté.

21 Alors, j'ai raconté mon histoire, et pendant
22 cette histoire, on me gardait... encore une fois parce que
23 j'étais activement ancrée dans l'exploitation et les gens
24 continuaient de se battre pour moi comme si j'étais leur
25 chose et... et on m'a gardé dans le sous-sol du

1 123 Sutherland pendant trois jours pendant le tournage de
2 ce film, vous savez, continuellement violée et battue par
3 un agresseur.

4 J'ai réussi à m'échapper, mais une chose, en
5 m'échappant de cet agresseur, c'est que j'avais
6 l'impression qu'il était partout autour de moi, tout le
7 temps. Alors, je me sauvais d'un endroit à l'autre, et à un
8 autre. Je ne pouvais pas, vous savez, marcher tellement il
9 m'avait traumatisée. Il m'avait vraiment, vraiment
10 traumatisée.

11 Alors, pendant ce temps, je recevais de
12 l'aide sociale, et j'avais rendez-vous avec l'emploi, ou
13 l'aide sociale, et j'étais tellement... une si grande
14 toxicomane. J'étais extrême. Je suis entrée, à ce moment-là
15 je recevais 87,50 \$ aux deux semaines. Je devais vivre avec
16 ça, et j'avais toujours pas de pièce d'identité. J'en avais
17 pas, et une des choses que je devais faire, vous savez,
18 pour encaisser ce chèque, je devais dépenser... ou donner
19 10 \$ à une personne à l'épicerie, et après, il ne me
20 restait toujours pratiquement rien.

21 Alors, je suis allée à mon rendez-vous avec
22 l'aide sociale, avec Crystal Damedalia (transcription
23 phonétique), qui était une aide sociale... ou une
24 travailleuse d'aide sociale ici au Manitoba. Elle m'a dit
25 : « Tu fais trop d'argent ». J'ai dit : « De quoi tu

1 parles? ». « Tu fais trop d'argent dans la rue ». Et elle a
2 dit : « Tu devrais sortir avec un livret de reçus. Je te
3 coupe l'aide sociale ».

4 On m'a coupé l'aide sociale, et j'étais...
5 parce que j'étais si mal en point, j'ai dit « OK », parce
6 que je ne connaissais même pas encore mes droits. Vous
7 savez, je ne savais rien et je suis sortie. Je me suis dit
8 : « Bon, alors je pense bien que je dois faire ça », vous
9 savez? Alors, je suis partie. Et, comment dire, quand on
10 m'a coupé, quand ils m'ont coupé l'aide, je me suis dit
11 : « Je pense bien que je vais devoir essayer de trouver
12 500 \$ pour mon loyer », vous savez, combien d'agresseurs je
13 dois servir pour ça.

14 Donc, en 2007, j'étais, vous savez, je...
15 encore une fois, c'est un de mes moments décisifs, en 2017.
16 J'ai été confrontée par le Service de police de Winnipeg
17 qui... qui m'a amenée au District 3 ici, au Manitoba, et
18 qui m'a interrogée, et ils se sont moqués de moi à cause de
19 mon sexe, parce que j'étais une Autochtone transgenre. Ils
20 me traitaient de toutes sortes de noms cruels et de noms
21 très grossiers pour des personnes d'autorité. Ils ont
22 vraiment, vous savez, utilisé leur pouvoir et s'en sont
23 servi pour rabaisser une personne qui était très
24 marginalisée.

25 Mais je leur ai dit une chose, je les ai

1 regardés lorsque tout le District était debout là à rire de
2 moi, soutenant que j'avais deux onces de cocaïne en poudre,
3 qu'ils ne s'en tireraient pas comme ça, qu'ils ne s'en
4 tireraient jamais comme ça.

5 Une chose que j'ai faite immédiatement
6 après, vous savez, Nahanni Fontaine était, à l'époque, avec
7 la Southern Chiefs Organization. Vous savez, je l'ai
8 appelée immédiatement. Je lui ai dit... voici ce que ces
9 gens m'ont fait. Et elle a dit... cela m'a vraiment
10 traumatisée, mais une des choses que je voulais faire,
11 c'est de transférer ce traumatisme et de commencer à faire
12 des changements nuisibles dans les systèmes. Et comment
13 dire, elle est venue me voir, et je lui ai raconté mon
14 histoire et cette femme, vous savez, elle s'est assise avec
15 moi. J'ai pleuré, parce que c'était tellement gênant, mais
16 pas seulement gênant, je commençais à me rendre compte que
17 mes droits de la personne étaient violés.

18 Et, comment dire, ensuite j'ai rempli un
19 rapport LEAR (transcription phonétique), et après on m'a
20 dit en 2007 lorsque j'ai rempli le rapport LEAR après
21 m'être effondrée devant cette enquêteuse que j'aurais...
22 qu'il y aurait... il y aurait 0,1 chance que ma, vous
23 savez, la divulgation que je leur ai faite au District
24 donnerait quelque chose. Alors j'ai perdu espoir. J'ai
25 perdu espoir pour ça.

1 Ensuite, en 2007, vous savez, parce que je
2 pensais déjà, vous savez, à mon avenir, à mon avenir, je
3 voulais un avenir, et une des choses que j'ai faites, vous
4 savez, c'est de devenir sobre, une de mes tentatives pour
5 devenir sobre. Je suis... je suis allée... je suis
6 retournée au refuge que nous utilisions, et il y avait ce
7 jour-là une femme qui avait perdu son enfant aux Services à
8 l'enfance et à la famille, qui était assise à une table.
9 C'est une maison remplie de femmes parce que beaucoup de
10 femmes, après avoir perdu leurs enfants ici dans la
11 province du Manitoba, à Winnipeg, vous savez... se... vous
12 savez, elles se tournent vers l'accoutumance, elles vont...
13 vous savez lorsque... lorsque ces drogues manquent, elles
14 ont... elles ont besoin, vous savez, de continuer et il y a
15 des formes... certaines tomberont dans des formes
16 d'exploitation et finissent par atterrir là. Et, elle avait
17 perdu son enfant, et je suis allée voir une des
18 travailleuses, et j'ai dit : « Tu ne penses pas que tu
19 devrais l'amener dans un bureau? Elle va déclencher une
20 réaction en chaîne ici. Toutes ces femmes ont des enfants
21 qui ont été appréhendés ». Et elles ont répondu : « Non ».
22 Et j'ai dit : « Quoi? ».

23 Et ensuite, je suis allée dans un autre
24 bureau, vers une femme qui avait du vécu, une personne
25 comme moi où j'en suis aujourd'hui, et j'ai dit : « Y a-t-

1 il un endroit où on peut avoir un peu d'argent? ». J'ai dit
2 : « Parce que si tu avais vu ce que j'ai vu, tu sais, c'est
3 pas comme ça que tu travailles avec nous ». Et, comment
4 dire, elle a dit : « Je vais voir », et c'est ce qu'elle a
5 fait et, des mois plus tard, elle m'a dit : « Devine
6 quoi? ». Elle a dit : « J'ai demandé du financement auprès
7 de la Fondation canadienne des femmes du Canada ». Elle a
8 dit : « Et nous avons eu l'argent ». Et, comment dire, j'ai
9 dit : « Vraiment? ». Et elle a dit « Oui ». Elle a dit
10 : « Qu'est-ce que tu vas faire avec? ». Et j'ai dit : « Eh
11 bien!, une chose que nous allons commencer à faire, c'est
12 d'éduquer ces femmes concernant les agresseurs, vous savez?
13 Et nous allons commencer à leur montrer comment dépenser
14 ces 87,50 \$, vous savez? Et nous allons commencer à leur
15 montrer comment obtenir leurs pièces d'identité ».

16 Donc, j'ai utilisé beaucoup des choses qu'il
17 me manquait et j'ai changé ça et transféré ça, à commencer
18 par les connaissances pratiques élémentaires, et une des
19 choses, c'est qu'on appelait ça... il fallait lui donner un
20 nom, alors on a trouvé « Anti-Violence Advisory Team ».

21 Alors... parce que les choses évoluent
22 constamment, et il y a entre autres les plaques
23 d'immatriculation des agresseurs ici au Manitoba;
24 identifier les plaques d'immatriculation et leur montrer à
25 quoi ressemble une plaque, comment laisser son ADN dans les

1 véhicules, c'était juste un petit moyen, et c'était en
2 2007. À ce jour, l'Anti-Violence Advisory Team fonctionne
3 toujours sans financement, vous savez? Et ça montre que les
4 programmes peuvent quand même fonctionner, pourvu que vous
5 vouliez qu'ils marchent. Vous savez, pas besoin d'argent
6 pour que ça marche.

7 Alors, vous savez, j'ai eu des hauts et des
8 bas avec ma dépendance jusqu'en 2011. 2011... 2010, 2011,
9 dans cette période, je siégeais à la Sexually Exploited
10 Youth Community Coalition. J'étais la seule survivante
11 assise dans cette pièce avec 50 cadres de direction. Je me
12 sentais toute petite parce que ces gens avaient beaucoup
13 d'éducation comparativement à moi, et... mais j'étais
14 déterminée à ce que ces personnes ne prennent pas de
15 décisions à notre place sans notre consentement, et nos
16 voix devaient être liées à ça.

17 Alors j'étais assise là, en 2011, cette
18 coalition a vu... avait vu ce... mon succès. Mais, en plus,
19 cette coalition et les partenaires de cette coalition, vous
20 savez, sont devenus mes soutiens. Et une des choses, au
21 lieu de me faire la charité, ils ont adopté une approche de
22 main ouverte. Vous savez, et une des choses, quand on
23 travaille avec des survivantes, vous savez, et des
24 victimes, c'est l'approche qu'il faut prendre, vous savez.
25 Et donc, en 2011, il y avait, dans cette même pièce,

1 comment dire, en fait dans cette même pièce, juste là, j'ai
2 raconté mon histoire pour la toute première fois. Elle
3 s'appelait - une conférence qui s'appelait « Dear John :
4 it's Rape, not a Date ».

5 J'ai raconté mon histoire devant
6 350 personnes pour la toute première fois. On aurait pu
7 entendre voler une mouche. Pour moi, c'était très
8 libérateur, très touchant. Ça m'a donné l'espoir de
9 continuer, ça m'a encouragé de continuer le travail qu'il
10 fallait faire. Le même jour, j'ai reçu des excuses de
11 Keith McCaskill, qui était le policier de Winnipeg pour son
12 district, vous savez, pour son influence sur mon
13 traumatisme. Ensuite... ce jour-là, les politiques ont
14 changé au Service de police de Winnipeg lorsque... lorsque
15 des personnes transgenre, bispirituelles sont incarcérées
16 et leurs droits liés à l'incarcération lors des fouilles à
17 nu et autres.

18 Alors, aussi, l'année suivante... la même
19 année ou l'année suivante, donc entre autres, je ne sais
20 pas si vous connaissez cet hôtel, mais cet hôtel est formé
21 pour identifier l'exploitation et la traite de personnes.
22 Avec l'Association des chaînes d'hôtel au Manitoba, c'est
23 ici un des premiers hôtels à... à l'adopter et à
24 l'appliquer chez leur personnel.

25 Donc, en cours de route, en 2011, juste

1 après que j'ai raconté mon histoire, c'était très
2 libérateur, très touchant, des intervenants de la
3 communauté m'ont approchée pour former un FOYER. Vous
4 savez, un FOYER, c'est quelque chose qui me manquait,
5 quelque chose que je n'avais pas; c'est le pavillon de
6 guérison sécuritaire en zone rurale Hands of Mother Earth.
7 C'est, je crois, le seul pavillon de guérison au Canada, un
8 pavillon de guérison autochtone pour les jeunes victimes de
9 l'exploitation et de la traite de personnes. Alors,
10 notamment, avec 18 survivantes de l'exploitation et de la
11 traite de personnes, nous nous sommes assises avec un
12 architecte et nous avons conçu ce foyer à partir de rien.

13 Alors une des choses que nous avons faite,
14 c'est d'acheter des terres sacrées d'une de nos
15 grands-mères respectées, et nous avons nourri cette terre.
16 Entre autres, on ne voulait pas juste construire sur la
17 terre, on voulait partir de ce qui se trouvait sur la
18 terre. Donc, dans cette maison, c'est un FOYER sûr à
19 6 chambres. Ce n'est pas... ce n'est pas une maison de
20 groupe. C'est un FOYER, Hands of Mother Earth. Et une des
21 choses qu'on a faites, pendant la planification, on voulait
22 avoir une école sur place pour... pour enseigner aux filles
23 ce qu'elles devaient savoir, vous savez, pour pouvoir les
24 intégrer aux systèmes scolaires.

25 Alors à partir de là, j'ai commencé à

1 travailler à beaucoup... beaucoup d'initiatives avec la
2 fiducie de Tracia. Donc, une des choses que je fais
3 toujours quand je raconte mon histoire, c'est de rendre
4 hommage à une jeune fille qui s'appelait Tracia Owens, une
5 jeune fille qui est allée jusqu'au suicide ici, dans la
6 province du Manitoba. Alors, la province... elle a été
7 victime des lacunes du système, et la province a ouvert une
8 fiducie en son nom, et elle injecte environ 11 millions de
9 dollars par année dans cette fiducie.

10 Donc une des choses que je partage toujours,
11 c'est son nom et que son esprit vit toujours en nous, son
12 esprit vit toujours au sein de la communauté. Alors, je
13 rends toujours hommage à cette jeune femme, parce que sans
14 elle, et... je ne pense pas que le Manitoba en serait là
15 aujourd'hui.

16 Donc, je le répète, parmi ces initiatives
17 qui provenaient de... de la fiducie de Tracia, il y a *Dear*
18 *John : It's Rape, Not a Date; All Children Matter;*
19 *Protecting Sacred Lives; Survivors Protecting Sacred Lives.*
20 Et une des choses où des survivantes animaient ces... ces
21 forums éducatifs annuels, et il y avait environ 300 à 400,
22 500 personnes parfois qui venaient... qui venaient pour
23 être éduquées sur la réalité de l'exploitation sexuelle, de
24 la traite de personnes.

25 Ensuite, en 2011, nous avons perdu ma

1 cousine à la suite d'un meurtre, comme je l'ai raconté
2 l'autre jour. Et après, là encore, j'ai partagé l'autre
3 jour qu'en 2011, un des forums, un de ces... un des forums
4 d'action que nous avons organisés, parce que je suis
5 complètement axée sur l'action, c'est que j'ai participé à
6 une marche à Toronto jusqu'à Ottawa, vous savez? Et, vous
7 savez, je suis rentrée chez moi et je me disais : « Bon, et
8 quoi maintenant », des choses du genre.

9 Alors, nous... nous, ici, au Manitoba,
10 encore une fois, on essaie, vous savez, d'éduquer, pas
11 seulement d'éduquer, mais de se faire les champions de ce
12 qui relève de notre compétence au sein de nos communautés.
13 Alors, nous nous sommes associés à la Ligue canadienne de
14 football, la LNF, la LNH organisatrice dans l'Association
15 des hôtels au Manitoba dans les jours précédant la
16 104^e Coupe Grey et la Coupe Classique Héritage de Tim
17 Hortons qui a été organisée ici. Alors, le travail de
18 prévention et d'intervention en partenariat avec... en
19 collaboration avec la coalition et les intervenants au sein
20 de la communauté, vous savez, luttant contre
21 l'exploitation, la traite des personnes ici, dans la
22 province du Manitoba.

23 Et l'afflux de ces jeux dans notre province
24 était très important en ligne. Donc, en ligne, vous savez,
25 Backpage, Craig's List, Tinder, Shemale Canada. Donc, on a

1 constaté une augmentation du nombre de cas d'exploitation
2 et combien... combien de... combien de personnes étaient
3 victimes de la traite dans notre ville.

4 Donc, une des choses et un des éléments de
5 prévention, nous nous sommes associés avec le Service de
6 police de Winnipeg, et une des choses que le Service de
7 police de Winnipeg faisait, c'était en fait de répondre à
8 chacune de ces annonces et de leur rendre visite, donc
9 d'intervenir directement auprès de ces... de ces victimes
10 potentielles d'exploitation et de traite de personnes.

11 Alors, entre autres, on ne s'arrête jamais
12 là. Les jours qui ont précédé, on a lancé *Buying Sex Isn't*
13 *a Sport* en réponse à ces jeux, et une des choses qu'on a
14 faites, c'est qu'on a commencé à sensibiliser les
15 communautés. Alors on a acheté des emplacements
16 publicitaires dans les autobus, vous savez? On ne s'est pas
17 contentés d'acheter des emplacements publicitaires dans les
18 autobus, mais on... on a lancé la ligne téléphonique sur la
19 traite des personnes du Manitoba, la première du genre au
20 Manitoba qui existe encore aujourd'hui.

21 Alors, une autre chose pendant cette période
22 également, vous savez, j'étais assise dans la salle avec
23 d'autres survivantes de l'exploitation et de la traite de
24 personnes, et il y avait une nécessité ici dans la province
25 du Manitoba d'avoir un lieu sûr 24 heures sur 24, sept

1 jours sur sept pour les jeunes. Donc, entre autres choses,
2 assis avec ces survivantes, on a défendu cette idée. On a
3 obtenu du financement pour ça de la... de la province et de
4 la ville, et on a lancé ça, et une des choses qu'on a
5 cernées dans... qu'on voulait tirer de... de l'expertise et
6 des connaissances, pas seulement les connaissances, sur la
7 manière dont une de nos intervenantes s'était fait la
8 championne, et comment elle en est arrivée là, comment son
9 organisation y est parvenue et pourquoi son organisation y
10 est parvenue, c'était Nidena Way (transcription
11 phonétique), Nidena Way Resource Service. Cette
12 organisation a été lancée à cause des jeunes qui étaient
13 exploités dans ces communautés, alors on voulait reprendre
14 ça et financer cette partie là-bas. Alors, pendant cette
15 période, on a commencé à planifier, à se réunir, pour
16 imaginer à quoi un lieu adulte ouvert 24 heures sur 24,
17 7 jours sur 7 ressemblerait.

18 Donc, à cette époque l'an dernier, je pense
19 que c'était l'an dernier ou il y a deux ans, le Canada et
20 les États-Unis se sont réunis pour la toute première fois.
21 Alors, j'étais un des principaux partenaires dans cette
22 réunion pour identifier la traite de personnes
23 transfrontalière. Donc, on a... j'ai eu le privilège de
24 discuter avec, notamment, le FBI, les services de sécurité
25 frontaliers, et de les sensibiliser à... à la réalité de

1 l'exploitation et de la traite de personnes, de partager
2 cette réalité. Aussi, certaines des histoires des
3 survivantes partout au Canada sont diffusées dans le *Globe*
4 *and Mail*, et aussi sur la chaîne de télévision Al Jazeera.

5 Donc, certaines activités qu'on mène
6 continuellement, en ce moment, moi et Rachel, on travaille
7 à une initiative appelée Our Circle to Protect Sacred Lives
8 avec l'Assemblée des chefs du Manitoba. Donc, certaines
9 choses auxquelles j'ai beaucoup contribué, et que je suis
10 une des premières femmes transgenres autochtones à faire
11 partie du comité consultatif de la Commission de police de
12 Winnipeg. J'ai aussi été nommée en tant que personne avant-
13 gardiste par CBC AM Manitoba.

14 Aussi, tout récemment, j'étais à Toronto
15 pour un sommet sur la traite de personnes avec des
16 survivantes. Nous participons à 1 200 Plus Missing and
17 Murdered Indigenous Women, deuxième partie, un documentaire
18 qui sera diffusé d'un jour à l'autre, comme je vous le
19 disais l'autre jour. Aussi, je suis membre du conseil
20 d'administration de Manitoba Moon Voices, une organisation
21 de femmes dirigée par des Autochtones. Et je viens d'être
22 reconnue par la Southern Chiefs' Organization comme une des
23 150 leaders champions du changement auprès de Condition
24 féminine Canada.

25 Donc, voilà un peu le travail que je fais,

1 et ce n'est pas fini. Vous savez, il y a encore beaucoup à
2 faire, vous savez? Donc, quoi qu'il en soit, vous savez...
3 vous aurez remarqué que j'ai souvent bouclé la boucle, et
4 notamment avec Hands of Mother Earth, j'ai eu le
5 privilège... j'ai eu le privilège de retourner et d'y
6 retourner et de travailler avec de jeunes survivantes et,
7 vous savez, voir où... où notre vision s'était rendue, vous
8 savez, de voir les effets de la vision.

9 Et donc, c'est très encourageant, vous
10 savez, dans... comme, tous les jours où je venais
11 travailler, c'était... vous savez, c'était touchant parce
12 que maintenant j'étais réellement, vous savez... vous
13 savez, en train de donner des cadeaux à ces jeunes femmes.
14 Vous savez, je m'assoiais autour du tambour et je jouais du
15 tambour avec elles et, vous savez, je leur donnais les
16 cadeaux qu'elles devaient avoir, vous savez, qu'elles
17 devaient porter. Une des choses que j'ai mises en œuvre
18 l'an dernier, c'est, vous savez, nous devons leur fabriquer
19 des tambours. Nous devons leur fabriquer ces pièces pour
20 leurs paquets quand elles quittent le foyer, vous savez,
21 pour... pour qu'elles puissent s'y référer, en quelque
22 sorte.

23 Donc, passons à autre chose, donc entre
24 autres choses, les gens ont tendance à oublier, vous
25 savez... et une des choses les plus difficiles, vous savez,

1 parce que je viens de changer d'emploi, et j'ai pris un
2 congé parce que je m'épuise, et vous savez, l'épuisement
3 c'est très courant quand on travaille aux premières lignes.
4 Une des choses que j'ai essayé de faire, revenir à l'aide
5 sociale, et c'est très difficile de rester en dehors de ce
6 système, et je lutte contre ce système depuis deux ans,
7 vous savez, pour rester en dehors, vous savez? Alors je
8 paye comme un tas d'impôts, vous savez? Je suis imposée
9 comme, vous savez, grave.

10 En tout cas, entre autres choses, vous
11 savez, à l'avenir, vous savez, j'espère vraiment que
12 l'argent de nos impôts ici qui est investi là-dedans, parce
13 que les gens ont tendance à oublier les peuples autochtones
14 et pensent que les Autochtones ont des choses gratuitement,
15 vous savez? Je suis pareille comme la personne non, vous
16 savez, autochtone, je paye autant d'impôts que cette autre
17 personne, vous savez, que c'est... vous savez, l'argent de
18 mes impôts est réellement investi dans quelque chose, à mon
19 avis, vous savez, voir que ça change réellement la vie des
20 victimes et les aide à passer des stades de victime à
21 survivante à guerrière, parce que sans la communauté, vous
22 savez, sans les partenaires, vous savez, ces gens... ces
23 gens qui ont vu mes dons avec... et m'ont aidée à cerner
24 mes dons et mes outils en cours de route, je ne pense pas
25 que je serais ici aujourd'hui. Je pense que je serais

1 encore marginalisée et opprimée dans ces systèmes.

2 Alors, partout au Canada, vous savez,
3 beaucoup de... il y a beaucoup de nos femmes qui ont
4 discuté avec votre avocat juridique ici, hier soir. Si vous
5 marchez un pâté de maisons, c'est comme... vous serez...
6 ici au Manitoba, 97 % de celles qui sont victimes de
7 l'exploitation et de la traite de personnes sont
8 autochtones, et c'est dans l'industrie du sexe visuelle. Et
9 beaucoup d'entre elles, vous savez... je leur ai dit
10 aussi... je lui ai dit aussi, si tu vas... si tu te
11 promènes dans le pâté de maisons, parce que t'es
12 autochtone, tu sais, on va te faire des propositions. Mais
13 c'est juste la réalité ici, au Manitoba et au Canada,
14 comment... comment ils nous perçoivent nous, les femmes
15 autochtones, vous savez, et comment ils nous voient, vous
16 savez?

17 Vous savez, encore aujourd'hui, vous savez,
18 si je me rends à pied à une réunion, je vais avoir des
19 propositions par des agresseurs, et entre autres choses, je
20 dis : « Tu conduis encore autour d'ici après combien
21 d'années? Genre, laisse tomber, va! », vous savez? Vous
22 savez, ils continuent de profiter des vulnérabilités des
23 victimes, vous savez? Après toutes ces années, vous savez,
24 c'est tout simplement révoltant, et écœurant, et absolument
25 dégoûtant.

1 Donc certaines choses aussi, vous savez,
2 pour passer à l'élément des recommandations, quand on parle
3 d'exploitation et de traite de personnes, il faut vraiment
4 créer un précédent quand les gens sont accusés à ce sujet.
5 Vous savez, on doit changer le système de justice dans ce
6 format, et tenir ces gens, ces agresseurs, ces trafiquants,
7 responsables de leurs actes pour... pour le traumatisme
8 qu'ils causent à ces victimes. Vous savez, ils doivent
9 vraiment, vous savez, écoper de peines d'emprisonnement de
10 10 ans pour avoir victimisé et traumatisé une personne.
11 Aussi, s'assurer que les survivantes ont des possibilités
12 d'emploi au sein des services auxquelles elles ont accès en
13 tant que victimes pour qu'elles progressent vers des rôles
14 de survivantes et de guerrières. Aussi, une autre chose
15 qu'on peut faire, qui est très concrète, c'est les aider à
16 cibler leurs dons. Vous savez, leurs dons et leurs forces
17 plutôt que leurs faiblesses.

18 Une des plus grandes choses pour moi,
19 c'était la mise en œuvre d'une approche globale en ce qui
20 concerne les services de toxicomanie, la santé mentale, le
21 logement, la désintoxication, les centres de traitement.
22 Même s'il y a une approche globale... vous savez, quand je
23 parle d'une approche globale, vous savez... ne pas avoir
24 vos portes fermées, vous savez? Et, quand ils veulent un
25 traitement, comme cinq minutes, ils reçoivent ce traitement

1 en cinq minutes, pas la semaine prochaine pour aller
2 chercher un certificat médical. Tout devrait se trouver au
3 même endroit. Pas pour remettre à leur place les chrétiens,
4 mais il y a beaucoup de centres de désintoxication,
5 beaucoup de centres de traitement auxquels j'ai eu accès.
6 Une des choses... OK, une des choses... je vais revenir aux
7 choses... une des choses à laquelle j'ai essayé d'avoir
8 accès.

9 Vous savez, une de mes premières tentatives
10 pour avoir accès à un traitement, je ne savais même pas qui
11 j'étais. Je ne croyais en rien, je ne savais même pas qui
12 j'étais en tant qu'Autochtone, mais j'avais accès au
13 programme Anchorage, ici. Et, lors de ma première journée,
14 ils ont lancé une bible devant moi, et aussitôt que cette
15 bible a atteint la table, j'ai pris la porte parce que,
16 vous savez, je ne savais même pas ce que... vous savez, qui
17 j'étais ou, vous savez, mes valeurs. Je ne dis pas ça de...
18 de manière irrespectueuse. Vous savez, mais, vous savez, il
19 m'a fallu des années avant d'entrer dans une église et,
20 vous savez, je vais à l'église maintenant. J'ai vraiment...
21 vous savez, je tiens compte des deux, mon point de vue
22 autochtone et aussi un fondement chrétien. Donc, entre
23 autres choses, c'est d'avoir plus de centres de traitement
24 dirigés par des Autochtones.

25 Donc, certaines choses qu'il faut mettre en

1 œuvre au sein des communautés des Premières Nations,
2 c'est... parce que ça se passe dans nos communautés et ça
3 provient habituellement de nos communautés, l'exploitation.
4 Donc, une des choses avec Our Circle to Protect Sacred
5 Lives... donc j'ai eu la chance de me rendre dans ces
6 communautés accessibles par avion ces deux dernières
7 années, et d'aller y établir des partenariats, et d'aider
8 les communautés à comprendre, vous savez, à quoi ressemble
9 l'exploitation et la traite des personnes, et de les aider
10 à utiliser le bon langage. Et vous savez, la terminologie
11 appropriée dans l'ensemble et les aider à concevoir un plan
12 de sécurité de ce à quoi ressemble ce plan de sécurité si
13 et quand une survivante se manifeste dans ces communautés,
14 et établir des partenariats avec les communautés
15 compétentes sur leur territoire.

16 Alors, le programme d'études aussi, pour les
17 écoles. Vous savez, c'est très important. Vous savez, ce
18 sont des choses très concrètes. Et quand ce programme est
19 élaboré, il est élaboré d'après les survivantes. Vous
20 savez, c'est très important parce que si vous le prenez
21 dans... ça ne voudra rien dire, et il faut que ce soit
22 dirigé par des survivantes. Toutes ces initiatives
23 devraient être dirigées par des survivantes, d'abord et
24 avant tout, du genre pas dirigées pour nous, mais par nous.

25 Un modèle d'habilitation des survivantes

1 pour aider, vous savez, les victimes. Réunir les mères avec
2 les enfants en foyer d'accueil. C'est un des plus gros
3 éléments. Si vous réunissez une famille, vous savez, parce
4 qu'il y a comme beaucoup de femmes qui ont perdu leurs
5 enfants et qui sont passées à l'exploitation. Si vous
6 réunissez ces familles, vous savez, vous verrez un taux de
7 réussite chez nos femmes autochtones qui cessent d'être
8 victimisées. Vous savez, je connais beaucoup de femmes qui
9 ont perdu leurs enfants en foyer d'accueil. Vous savez, si
10 nous plaçons les enfants sous leur garde, elles vont
11 réussir, et pas simplement leur donner leurs enfants et
12 penser qu'elles vont faire de leur mieux, mais passer par
13 la communauté et leur offrir cette approche communautaire
14 globale.

15 Et quand je parle de « communauté », vous
16 savez, il y a des partenaires qui sont... n'est-ce pas? Il
17 y a ces partenaires. Les Services à l'enfance et à la
18 famille, vous savez, Anchor, le Leadership. Vous savez,
19 vous avez ce soutien, vous savez, cette approche globale.
20 Nous leur donnons cette approche entourée où on dirige avec
21 elles, pas pour elles, elles se dirigent elles-mêmes, mais
22 juste les aider à cibler leurs forces.

23 Donc, une des choses aussi, à l'heure
24 actuelle, ce matin, je me suis levée très tôt. Je me lève
25 comme à 5 h parfois, et je commence à faire ce qu'il faut

1 faire, et ce matin... vous demandez une prolongation. S'il
2 vous plaît, ne demandez pas ça maintenant. Vous avez
3 beaucoup d'argent, vous savez, vous avez beaucoup d'argent
4 en ce moment. Vous avez 53 millions de dollars. Vous n'avez
5 pas besoin d'une prolongation en ce moment. S'il vous
6 plaît, éviter de faire ça. Vous ne faites que nous nuire
7 davantage.

8 Mais, vous savez, je dis ça gentiment. Il y
9 a beaucoup d'argent là, vous savez, parce que ces
10 53 millions de dollars ne sont pas investis dans ces... ne
11 financent pas ces recommandations. Ces 53 millions de
12 dollars sont en fait... sont investis juste dans des choses
13 de ce genre dont vous autres vous vous libérez... demander
14 plus d'argent en ce moment, vous savez, parce que ces
15 53 millions de dollars devraient être plus que suffisants.

16 Vous savez, si vous allez demander plus
17 d'argent, demandez plus d'argent pour ces recommandations,
18 pour la mise en œuvre et la prise de mesures pour ces
19 recommandations, pas pour... pour prolonger ces choses,
20 parce que c'est... ce sont... vous savez, on aimerait mieux
21 voir des mesures concrètes maintenant. Comme, pour ma part,
22 je le répète, je ne me considère plus comme une victime en
23 ce qui concerne l'exploitation et la traite de personnes.
24 Si vous remarquez, vous savez, je suis une survivante, une
25 guerrière, et le temps est venu de commencer vraiment à

1 joindre le geste à la parole, vous comprenez?

2 Donc, je pense que je vais m'arrêter là,
3 mais encore une fois, aussi, se rappeler de... chacune des
4 victimes, vous savez, ne pas... si je peux le faire... vous
5 savez, et la communauté, si je peux le faire avec
6 l'approche communautaire, ne pas, vous savez, au lieu d'un
7 don, une main ouverte. Si je peux le faire, n'importe qui
8 peut le faire. Alors je vous laisse là-dessus, et je vais
9 laisser la parole à Rachel.

10 Une des choses que je pourrais faire avec
11 les survivantes et aussi une des choses que je n'ai pas
12 racontées, c'est qu'en 2011, j'ai créé un cercle de
13 survivantes, vous savez, qui est vraiment... qui est
14 vraiment déterminant maintenant, et les aide à cerner les
15 choses, vous savez, et à se les approprier, vous savez,
16 parce qu'un jour, je veux faire autre chose, vous savez? Et
17 j'aimerais qu'elles commencent à s'approprier les choses.

18 Une des choses aussi, c'est que, vous savez,
19 quand on parle d'exploitation et de traite de personnes,
20 nous, les femmes autochtones, on n'a jamais choisi ou on ne
21 choisit jamais ce style de vie. On ne choisit jamais d'être
22 exploitées. On n'a jamais choisi d'être victimes de la
23 traite. Et, une des choses avec les peuples autochtones,
24 c'est qu'on ne voit pas l'industrie du sexe comme une forme
25 d'emploi. Ce n'est pas un emploi. Donc, j'aimerais juste

1 vous laisser là-dessus. Merci. Migwetch.

2 **RACHEL WILLAN** : Bonjour. Je vais juste... je
3 vais faire vite. Je suis... je sais que j'ai partagé de
4 l'espoir, et c'est le message que je voulais faire passer
5 lundi, avec mon mari. Et j'ai aussi une autre partie... un
6 autre sujet, et j'étais un peu mal à l'aise de partager
7 avec mon mari à mes côtés, parce que pour moi, ce que j'ai
8 avec lui, c'est spécial, et ce que j'ai là-bas, ce n'était
9 pas spécial. On me l'a pris et ça fait partie de la rue.
10 J'ai été victime d'exploitation et de la traite.

11 Je... je vais juste aborder certaines choses
12 et c'est... étant là pour la toute première... réellement
13 dans la rue, ailleurs que dans les bars, j'ai commencé dans
14 les bars tôt... très tôt, et j'ai fini dans la rue. Et au
15 début, quand on est là et qu'on est jeune, on devient en
16 quelque sorte la nouvelle fille dans la rue et, vous savez,
17 on est comme le nouveau poisson. Alors on est constamment
18 ramassée et, vous savez, en gros utilisée, encore, et
19 encore, et encore. Et, pour moi, à cette époque, je pensais
20 que j'étais spéciale. Vous savez, j'avais toute
21 l'attention.

22 Et je n'étais pas toujours idiote. Je peux
23 vous dire que même à l'âge... à cet âge, j'ai appris assez
24 vite et j'en ai eu assez. J'en ai eu assez de donner mon
25 corps après un certain temps, et c'est devenu violent après

1 que je... c'est pour ça que je dis que j'apprends vite.
2 J'ai appris à l'accepter au lieu de faire quoi que ce soit.
3 Je disais : « Eh bien, non, je l'accepte. Au revoir ». Et
4 je parlais.

5 Et je me suis exposée à beaucoup de
6 violence. Quand je dis « violence », je veux dire être
7 jetée des voitures, être étranglée jusqu'à perdre
8 connaissance, et cette personne n'est plus en vie. Et, vous
9 savez, j'étais... j'ai bondi à l'intérieur et j'ai conduit
10 quatre pâtés de maisons, et j'étais si intoxiquée que je
11 n'ai même pas regardé la personne avec qui je montais dans
12 le véhicule. Je suis arrivée dans la ruelle, et des bras
13 m'entouraient si fort, et j'ai juste continué de frapper
14 avec ma main droite de toutes mes forces, et j'ai dû bien
15 assommer cette personne parce qu'il a lâché prise et m'a
16 jetée dehors en arrière et m'a presque écrasée avec la
17 voiture.

18 Et après, c'est seulement quand je suis
19 allée... j'ai été placée en établissement, je suis allée...
20 je suis allée dans cet établissement et je lisais le
21 journal. On passe une heure par jour en dehors de nos
22 chambres, et je lisais le journal et j'ai regardé, et j'ai
23 dit : « Hein, c'est la personne qui... c'est la personne
24 qui m'a fait ça ». Mais je l'ai aussi vu avant... après
25 l'incident parce qu'on sait tous comment les maisons

1 fonctionnent. Je l'ai croisé et je me suis dit : « Bon,
2 c'est la personne qui m'a fait ça ». Et, parce que c'est
3 si... le monde de la drogue avec les femmes, on a tendance
4 à toutes se connaître.

5 Alors il... la personne a... je me suis
6 sentie un peu validée, ou en tout cas, contente parce qu'il
7 s'est fait battre vous savez, là-bas, mais je ne pense
8 quand même pas qu'il méritait de mourir. Mais, la raison
9 pour laquelle cette personne dont j'ai suivi le procès dans
10 les médias est morte, c'est parce qu'il y avait un abus
11 sexuel contre une autre personne aussi, et puis cette
12 personne a fini par faire ça.

13 Alors, d'une certaine manière, quand je
14 pense à mon passé et à toutes ces... vous savez, y avoir
15 passé plus de 20 ans, j'étais... j'ai toujours su qu'il y
16 avait quelque chose dans l'univers. Je ne savais pas si
17 c'était chrétien, je ne savais pas si c'était traditionnel,
18 je ne savais même pas qui diable j'étais. Je ne faisais que
19 marcher dans les rues sombres près des voies ferrées, je me
20 suis rendue à Toronto, je me suis rendue à Calgary, je me
21 suis rendue à... vous savez, Toronto était le plus
22 épeurant, mais le plus amusant, je dois dire, et ça c'était
23 ramassée à Winnipeg et j'ai voyagé partout comme ça.

24 Et j'ai acheté de nouveaux vêtements, j'ai
25 pris une douche à la halte routière, j'ai fait ça, et je

1 savais que si je laissais le gars qui m'y avait amenée,
2 j'allais être abandonnée là. Alors, j'ai pas mal traîné son
3 cul, il était plus petit que moi, avec moi partout où
4 j'allais. Gelée ou non, je m'assurais que ce gars-là ne me
5 quitte pas d'une semelle. Ma partenaire, la fille qu'on
6 accompagnait, elle s'est perdue là-bas et a été laissée
7 là-bas. Et, ironiquement, on s'est retrouvées à Winnipeg en
8 même temps.

9 Alors... mais la plupart du temps où j'étais
10 là-bas, je... c'était le pire moment de ma vie quand je
11 pense à... vous savez, je ne me demande pas pourquoi ma
12 vie... j'éprouve beaucoup... j'éprouve beaucoup de
13 gratitude pour ça, mais je me demande toujours comment j'ai
14 pu me sortir de ces situations. Je pense que toute la
15 violence qui s'est produite dans mon jeune âge était...
16 j'ai pu avoir la force et cette résilience de m'agripper à
17 quelque chose et de savoir où je voulais aller. Vous savez,
18 je ne savais pas, mais je savais, et je pouvais juste me
19 souvenir tellement clairement de boire et de boire comme un
20 26 onces d'un coup, et ensuite de chercher la première
21 personne sur mon chemin qui allait y goûter, et c'était
22 vraiment triste.

23 Et... mais il y avait aussi de bons moments.
24 Je ne vais pas dire que la chose est mauvaise, mais pour
25 moi, j'associe ça à de mauvais... au mauvais... ce que je

1 ne voulais pas et c'est comme ça que j'ai vécu pendant
2 longtemps, et j'ai fini dans ce cercle vicieux de
3 comportements répétitifs que je n'avais pas voulu, mais je
4 parcourais les rues très très sombres. Et dans ce temps-là,
5 quand on t'accusait de prostitution, si on t'arrêtait sur
6 Jarvis, le périmètre de Jarvis... Main et Jarvis jusqu'à
7 Arlington, jusqu'à Selkirk, et jusqu'à Main encore, partout
8 dans ce coin-là, t'avais plus le droit de retourner dans
9 ce, genre, pâté de maisons-là. Tu devais rester en dehors.
10 Alors, ça nous a poussés plus loin. C'était comme ça. Et
11 j'y retournais, je violais les règles encore, et encore, et
12 encore. C'est une autre histoire, parce que je vivais dans
13 ce coin-là, et je ne comprenais pas pourquoi ils me
14 disaient que je ne pouvais pas retourner dans ce secteur.

15 Alors, chaque fois que je marchais, on me
16 disait que je travaillais : « Continue, continue », et même
17 on me suivait, vous savez? On me suivait. Et, je me
18 souviens... vous savez quoi? Je me souviens que ça me
19 mettait au défi, je marchais toujours dans les ruelles
20 sombres parce que j'avais honte. Je savais que des membres
21 de ma famille faisaient le tour en voiture, alors j'allais
22 directement dans les ruelles, et c'est là que je me
23 promenais, très sombres, et je me dis toujours, maintenant
24 que je suis sobre : « Hein, je ne marche pas dans les
25 ruelles », vous savez?

1 Mais je... et je..., mais en même temps,
2 dans ma tête, quand je marchais dans les ruelles, je
3 portais littéralement comme une arme en plein jour et je
4 marchais, et si quelqu'un me sautait dessus, il allait y
5 goûter. Et, ce n'était pas gentil, mais je... j'étais
6 tellement au plus bas que j'avais choisi de marcher dans
7 les rues sombres.

8 Et c'est là que j'étais pendant longtemps,
9 et je me souviens par... parfois je n'avais pas d'autre
10 choix que d'être là parce que j'avais nulle part où vivre
11 parce que, encore une fois, comme ce qu'a dit Alaya, oui,
12 c'était affreux et c'est encore un affreux système de se
13 faire dire que tes besoins essentiels ne peuvent pas être
14 comblés, comme une maison ou un appartement, un endroit
15 pour te coucher. Et après, vous savez, on te donne un
16 formulaire avec toutes les banques alimentaires et toutes
17 ces choses, et c'est avec ça qu'on te laisse repartir. Et
18 parce que tu ne perds pas ta pièce d'identité... enfin,
19 vous savez combien de paires de souliers j'ai laissées dans
20 des véhicules et combien de sacs et combien de vestes,
21 courant partout à -50 avec seulement une paire de souliers
22 parce que t'avais juste besoin de la prochaine dose et que
23 t'avais besoin de survivre? On n'a jamais eu ça.

24 Donc, notre système, quand on parle de ce
25 système, ça a toujours été... et je me suis assurée cette

1 fois que je n'allais pas faire partie de ce système.
2 Donc... mais mon rétablissement s'est fait tout seul. Je ne
3 veux pas mettre trop l'accent sur la partie dans la rue,
4 mais j'y ai vraiment passé beaucoup de temps, et j'écrivais
5 des choses ici... désolée, j'écrivais des choses, des
6 choses qui... j'essaie de rester la plus positive possible
7 parce que c'était avant, et on sait tous... comme on ne
8 sait pas tous, mais la grande partie de ces 20 années et
9 quelques cette fille... certains agresseurs étaient des
10 policiers de Winnipeg.

11 Je me souviens avoir été arrêtée et me faire
12 dire que j'avais trois mandats. Un pour mon accusation
13 initiale, et la plupart étaient des infractions, et le seul
14 moyen que j'avais pour qu'on me laisse aller... et je me
15 rappelle que c'était l'Action de grâce et j'étais sur
16 William et Isabel, et on m'a arrêtée, et le seul moyen que
17 j'avais pour ne pas aller en prison cette fois-là, c'était
18 en offrant mes services au policier. Et je me souviens de
19 son nom, mais je ne le dirai pas, et quand je le vois
20 aujourd'hui, il est maintenant, je ne sais pas, plus haut
21 gradé, il porte les chemises blanches, donc il est... et
22 j'ai toujours su que s'ils étaient seuls dans la voiture,
23 ils étaient devenus superviseurs, ils n'étaient plus...
24 vous savez, ils avaient pris du grade s'ils étaient seuls.

25 Alors, il faisait tout le temps le tour en

1 voiture, et je l'ai servi, et il a essayé quelques autres
2 fois, et la toute dernière fois, j'ai dit : « Eh bien, tu
3 sais quoi, va te faire foutre. Si t'es pour m'arrêter »,
4 bam, et je suis sortie de la voiture. Et il faisait exprès
5 de me ramasser devant des maisons de trafiquants de drogue
6 et comme il m'arrêtait... comme il faisait semblant de
7 m'arrêter ou « J'ai juste une question à te poser », et
8 j'avais si peur que les gens pensent que je balance ou que
9 je parle. Alors je me cachais littéralement, comme je me
10 baissais, je me penchais sur William et Isabel, parce que
11 je ne voulais pas qu'on me voie dans leur voiture de police
12 banalisée, et il traversait la ruelle. Et... genre, ça a
13 été ça sans arrêt pendant à peu près trois mois.

14 Et, enfin, vous savez, il y en avait un
15 autre... je ne sais pas, vous devez connaître celui qui
16 patrouillait et, vous savez, ce que je veux dire c'est que
17 la plupart de nos... il y a beaucoup de policiers qui sont
18 aussi des prédateurs. C'est ça que je dis. Pas tous, mais
19 j'en ai enduré beaucoup et c'est juste une de mes histoires
20 que je vais partager.

21 Un autre que j'ai juste ici... que je vais
22 partager est... c'est plus récent. Ça date du 30 août 2017.
23 « Les accusations sont suspendues dans une affaire
24 d'agression sexuelle contre un ancien avocat de la Couronne
25 de Winnipeg. » Il a été accusé alors que je travaillais

1 chez notre seul fournisseur de service au Manitoba qui
2 offre des services aux femmes exploitées. Il a été accusé
3 pendant une des opérations d'infiltration ici, et juste
4 pour que tout le monde le sache, je parle à la John School
5 depuis que je suis sobre, et ça va faire 11 ans.

6 Je parle au moins trois fois par année, et
7 quand je parle, et au tout début des deux premières années,
8 j'avais beaucoup de mal à être... à ne pas être en colère,
9 parce que j'étais en colère. Mais, ce gars juste ici, ses
10 accusations ont été suspendues, et si vous pouvez rejeter
11 un coup d'œil, ce que je n'ai pas fait, mais dans le
12 Winnipeg Free Press, il y a un article, pas celui-ci, qui
13 dit : « Eh bien, c'est arrivé. Qu'est-ce que je peux faire?
14 Tout ce que je peux faire, c'est passer à autre chose ».

15 Et l'attitude qu'il a eue face au Winnipeg
16 Free Press m'a complètement renversée, n'est-ce pas? Et
17 c'était dans une des... chaque fois qu'ils vont chercher
18 leurs enfants, mais l'article est... ses accusations ont
19 été suspendues parce qu'il a terminé ses études à la John
20 School. « Fonctionnaire de la Justice »,... je vais juste
21 en lire une partie. « Richard Smith, 55 ans, a été
22 arrêté... et accusé de... de services en contrepartie
23 d'avoir aidé la victime à enfreindre un couvre-feu imposé
24 par la cour. »

25 Donc, parce que cette femme avait des

1 accusations, il a retourné la situation, à son avantage, et
2 a continué plusieurs fois d'obtenir des services sexuels
3 d'elle. « La Cour a entendu que la victime maintenant âgée
4 de 26 ans travaillait dans un salon de massage de Winnipeg
5 entre 2013 et 2015. C'est là qu'elle et Smith se
6 rencontraient. » Donc, c'était en cours. Toutes ses
7 accusations ont été suspendues parce qu'il avait fréquenté
8 la John School. Et voilà.

9 Et, une des choses que... qui fait partie de
10 mon passé, mais une des recommandations que j'ai en tant
11 que survivantes c'est... c'est, vous savez, l'endroit sûr
12 24 heures sur 24 que nous espérons avoir. Je sais que quand
13 nos femmes sont assassinées ou disparues, nous l'apprenons
14 toujours le lendemain, et ça veut dire que de 16 h le soir
15 jusqu'à 9 h le matin, si vous retournez en arrière et que
16 vous examinez les données sur les heures de décès de nos
17 femmes, vous allez trouver qu'elles ont probablement été...
18 été assassinées principalement dans ces périodes-là. Vous
19 ne trouverez pas grand-chose. Vous savez, ce n'est pas ce
20 que je dis, mais c'est quelque chose à examiner parce que
21 quand on n'a pas ces services, quand on ferme nos portes et
22 qu'on retrouve le confort de la maison, nos femmes sont là-
23 bas et on n'a nulle part où aller, et j'étais l'une d'entre
24 elles pendant très, très longtemps.

25 Une des... des choses qui est aussi nouvelle

1 pour mon enfant, et ça parle de mon enfant. Mon enfant est,
2 vous savez... ce n'est que dernièrement qu'il a appris dans
3 le dernier programme d'études sur la culture autochtone. Et
4 j'ai remarqué un déclin chez mon petit garçon quand il
5 rentrait à la maison. Alors, j'ai reçu un... vous savez, le
6 courriel était assez vague pour moi et il disait comment...
7 il exprimait tout le négatif. Il ne fait pas son travail,
8 il ne fait pas ceci, la, la, la, la, la, alors je l'ai
9 questionné. J'ai dit : « Mike, qu'est-ce que tu fais à
10 l'école? », j'ai dit. Et il a dit : « Maman, on fait ceci
11 et on apprend à propos de notre culture. »

12 Donc, pour moi, j'ai répondu. Il a fallu que
13 je le lise deux fois. J'ai répondu en disant : « Ça ne vous
14 est jamais venu à l'esprit que peut-être que mon enfant
15 retourne à son enfance, à l'époque où il était en famille
16 d'accueil? » J'ai dit : « Au lieu de vous concentrer sur le
17 négatif, qu'est-ce que vous faites pour nos enfants, à part
18 de raconter les histoires du livre que nous savons tous qui
19 est arrivé au Canada, l'histoire des peuples autochtones? »

20 Alors, je l'ai questionné, et il a dit :
21 « Tu sais quoi, tu as raison ». Et j'ai dit : « Il y a
22 beaucoup d'argent avec la CVR que votre école ici peut
23 utiliser », j'ai dit : « pour assurer des soins autonomes
24 pour ces enfants. Mais, au lieu d'envoyer mes enfants, et
25 de dire à mon enfant qu'il ne fait pas son travail? Il le

1 fait puisqu'il revient sur la maltraitance ».

2 Il a pris tout le temps. Donc une des... une
3 autre chose c'est... j'avais l'impression de devoir me
4 battre pour avoir du temps ici, et c'est comme ça que je me
5 sentais et c'était sa faute. Et j'ai juste envie de m'en
6 aller, vous savez quoi? Se presser, y'a rien de pire,
7 toujours se faire dire de se dépêcher.

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Rachel, prenez votre
9 temps, je vous en prie. Prenez votre temps. Ça va aller.

10 **MME RACHEL WILLAN** : Ce n'est pas pour ça que
11 nous sommes venues. J'en ai tellement assez d'être polie.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Si
13 quelqu'un a simplement mentionné ou vous a dit qu'il vous
14 restait quelques minutes, c'est... je ne l'ai pas entendu
15 dans la traduction, alors prenez votre temps.

16 **MME RACHEL WILLAN** : Vous savez, il y a tant
17 de personnes que j'ai perdues, et je ne viens pas ici pour
18 représenter juste une personne. J'ai perdu des membres de
19 ma famille. Mais, vous savez quoi? Je parle pour tout le
20 monde. Quand je viens ici en tant que survivante, je parle
21 pour elles, pas juste pour moi, mais je parle aussi pour
22 mes enfants parce que quand on parle de l'enquête ici, je
23 ne vois rien ici pour nos jeunes. Je ne vois pas rien.

24 C'est une de mes recommandations. Assise
25 dans mon lit, je me dis : « Pourquoi est-ce que cette

1 enquête ne pourrait pas apporter une lueur d'espoir à notre
2 peuple? Notamment, faire venir les Théo Fleury, Jordin
3 Tootoo, quelqu'un qui peut inspirer nos jeunes et avoir une
4 journée pour que nos jeunes puissent participer à cette
5 enquête nationale? Parce que ce sont eux qui formeront la
6 prochaine génération et probablement qui nous essuieront le
7 cul à tous. Et... vous savez quoi? Je ne vois pas de jeunes
8 qui participent ici.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Si je peux suggérer
10 que... nous voulons absolument que Rachel prenne son temps
11 pour raconter son histoire, mais si je peux proposer une
12 courte pause de cinq minutes pour que nous ayons la
13 possibilité de... Rachel, est-ce que ça vous va? Donc, elle
14 aimerait prendre une pause. Alors, si on peut prendre une
15 pause de cinq minutes?

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Cinq?

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui, merci.

18 --- La séance est levée à 10 h 41.

19 --- La séance reprend à 10 h 58.

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Velma, pourriez-vous
21 venir, s'il vous plaît?

22 **MME VELMA ORVIS** : (s'exprime dans une langue
23 autochtone). Migwetch manidoo pour cette journée, à toutes
24 les personnes présentes dans cette salle. Nous disons
25 migwetch aux commissaires, à tous les aidants et aux

1 familles qui sont venues partager, et nous leur envoyons
2 notre amour et nos meilleurs vœux.

3 Nous demandons à Mishomis et à Nokomis s'ils
4 peuvent venir rester avec nous jusqu'à ce que nous ayons
5 fini, et nous aider à rester bien ancrés et équilibrés pour
6 que nous fassions toujours bien les choses, que nous
7 puissions échanger ensemble et prendre soin les uns des
8 autres; être aimables, être respectueux et s'aimer
9 également comme le Créateur voudrait qu'on le fasse. Et
10 aussi, être honnêtes et sincères, et avoir l'humilité et le
11 courage de le faire. Nous le demandons du fond de nos
12 cœurs. Ahow (transcription phonétique) migwetch.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Madame la Commissaire
14 Audette, si nous pouvons poursuivre l'audience? Et
15 j'aimerais redonner le microphone à Rachel.

16 **MME RACHEL WILLAN** : Bon. Une de mes
17 questions à la commissaire... aux commissaires et à toute
18 l'enquête, c'est, sachant que vous venez sur le territoire
19 du Traité n° 1 au Manitoba, sachant qu'on a le nombre le
20 plus élevé de femmes et de filles autochtones disparues et
21 assassinées, aussi le plus d'Autochtones par habitant, tout
22 le monde le sait, et que les nombres ne font qu'augmenter,
23 j'ai l'impression que nous sommes serrés sur cinq jours, et
24 que nous devons littéralement nous battre pour notre temps,
25 et c'est quelque chose qui aurait dû être examiné par la

1 Commission dès le départ, parce que maintenant, ça cause de
2 la peine.

3 Vous savez, on ne peut pas nous écourter
4 notre temps, et mon... vous savez, c'est comme ça que je me
5 sentais avant de sortir et de prendre quelques minutes pour
6 me ressaisir. Et la raison pour laquelle on fait ça aussi,
7 c'est la technologie. La plupart de nôtres n'ont pas, ou ne
8 peuvent pas se permettre, ou sont trop loin, alors on a
9 beaucoup de gens qui entrent parce qu'ils savent que
10 l'enquête est ici en ce moment. Alors, c'est leur seule
11 occasion d'entrer et de dire : « Hé, je veux partager mon
12 histoire », parce qu'ils n'ont pas les moyens de la
13 technologie et pour partager, pour vous joindre et envoyer
14 des courriels. J'apprends ça, et j'ai suivi des cours. J'ai
15 obtenu un diplôme collégial et j'apprends encore à propos
16 de la technologie. Je ne sais même pas comment utiliser
17 Snapchat. Je dois trouver quelqu'un pour pouvoir voir les
18 Snapchats de mes enfants parce que c'est... ça progresse
19 tous les jours. Alors, vous savez, c'est comme ça qu'on se
20 sent de venir ici.

21 Une autre recommandation que j'ai, autre que
22 les heures de décès de la plupart de nos femmes seront
23 probablement après 16 h et j'en ai parlé, c'est la
24 réduction des préjudices. Il nous manque la réduction des
25 préjudices. Nous n'avons pas d'endroits sûrs. Vous savez,

1 en tant que survivante, à 2 h du matin quand je voulais me
2 droguer et je n'avais pas d'instrument pour le faire, je me
3 servais dans un bac de seringues sales, et je priais que je
4 n'en prenne pas une qui allait me tuer un jour, et c'est la
5 réalité à laquelle on est confrontés. Et je l'ai fait, je
6 l'ai fait de nombreuses fois.

7 J'ai eu des rapports sexuels sans
8 protection, et des femmes m'ont dit : « Eh bien, tu sais,
9 ce... ce gars m'a offert autant d'argent, vous savez, 10 \$
10 pour faire ça », et, « oh non, je ne ferais pas ça », et
11 vous savez, j'étais très directe dans ça, le monde
12 extérieur dans lequel nous les femmes on survivait. J'ai
13 dit : « Tu sais quoi? Ne fais pas comme si t'étais
14 meilleure parce qu'on doit tous faire ce qu'on a à faire »,
15 et parfois, j'ai fait des choses pour 10 \$, et je n'en ai
16 pas honte aujourd'hui, parce que je devais survivre et je
17 l'ai fait sans protection. Et aujourd'hui, je pourrais dire
18 que je suis la preuve vivante qu'on veillait sur moi, et
19 j'étais... j'avais toujours ma protection, je n'en étais
20 simplement pas consciente. J'ai toujours su que j'étais
21 aimée, mais l'amour que je connaissais n'était pas l'amour
22 que je connais aujourd'hui. C'était plus un besoin, et
23 aussi j'avais besoin d'être aimée. Je me suis juste
24 éloignée des gens qui m'aimaient.

25 Et, comme je le disais, John School, ils

1 l'appellent la John School, et elle est gérée par l'Armée
2 du Salut ici, au Manitoba. Et l'Armée du Salut est celle
3 qui a représenté l'avocat de la Couronne ici, ce Richard
4 Smith. Il a payé 1 000 \$. Il a payé cet argent pour pouvoir
5 suivre le programme et utiliser sa voix et... raconter son
6 histoire, et il a été acquitté.

7 Eh bien, vous savez quoi? Nous, on n'a pas
8 été acquittées. On a dû aller devant les tribunaux,
9 entourés et remplis de gens, et vous savez quoi? Je ne
10 savais même pas ce que c'était une fellation jusqu'à ce que
11 le juge... j'ai demandé à mon avocat : « C'est quoi une
12 fellation? », j'ai dit, et il a dit : « Un peu des deux »,
13 et j'ai ressenti une profonde humilité. Bien, j'avais
14 honte. J'étais... et la salle d'audience était pleine, et
15 c'est ce qu'on avait à traverser en tant que femmes. Et ces
16 hommes, par l'entremise de la John School, ont l'occasion
17 unique parce qu'ils avaient de l'argent, ils étaient
18 privilégiés, vous savez, les gens qui ont de l'argent
19 payent pour se sortir du pétrin. Et vous savez quoi? Ils ne
20 sont même pas inscrits dans un registre, mais nos noms sont
21 publiquement humiliés dans les tribunaux, et ce n'est pas
22 comme ça que ça devrait être, et ça arrive encore
23 aujourd'hui.

24 Il faut changer les politiques, la
25 législation et les lois parce que, vous savez, à ce que je

1 sache... je suis consciente, et je parle aux hommes, et ça
2 fait presque 11 ans que je raconte mon histoire-là, et le
3 message que je leur donne, c'est que je peux pardonner,
4 mais je leur demande toujours : « Combien d'hommes ici ont
5 une petite fille spéciale dans leur vie, ou quelqu'un
6 qu'ils connaissent », et vous voyez une main se lever. Et
7 je dis : « Voyons donc. Chacun d'entre vous a une petite
8 fille spéciale dans sa vie, que ce soit votre femme, votre
9 nièce ou une petite-fille. » Et vous savez quoi? Je dis :
10 « Qu'est-ce que vous diriez si quelqu'un allait leur
11 demander de leur sucer, vous savez, la bite », et ils...
12 les yeux leur sortent de la tête. J'ai dit, « c'est
13 exactement ça que vous faites à nos femmes ». Et j'ai dit :
14 « Vous avez le privilège maintenant de retourner chez vous
15 en smoking, et de conduire votre Porsche pour repartir. Pas
16 nous », et c'est ça qui est triste, parce que leurs noms ne
17 sont jamais donnés. Celui-là a reçu un traitement spécial,
18 visiblement, parce que son nom est sorti, et il s'en est
19 sorti, un homme libre pour retourner devant la cour et
20 continuer de faire la même chose qu'il faisait. Nous, on
21 n'a jamais cette possibilité.

22 À la John School, vous savez, ils disent
23 qu'il y a une loi qui interdit de les nommer, pas vrai? Et
24 je dis : « Eh bien, pourquoi? ». Je pense que tout le monde
25 devrait savoir que ce pasteur ici ou cette... cette

1 personne-là ou mon voisin est un agresseur qui ramasse des
2 femmes et se promène la nuit. Leur nom devrait être sur des
3 documents... des documents publics, parce que les nôtres le
4 sont, et ça nous hante encore aujourd'hui.

5 Et, quand je vais là, j'ai appris à dire ce
6 que je veux dire, et je continue d'y aller. Et vous savez
7 quoi, on nous paye... on nous paye 100 \$ pour raconter
8 notre histoire, pour donner une partie de notre cœur. D'une
9 certaine façon, je trouve que ça guérit un peu, mais ce
10 n'est pas de la guérison. C'est seulement... ça permet
11 juste aux agresseurs de savoir un peu mieux ce qu'ils ne
12 doivent pas faire. C'est ça que ça leur montre. Ils
13 deviennent plus futés et trouvent de meilleures façons.
14 Alors, ils se stationnent au bout de la rue, ils sortent de
15 la voiture et disent : « Viens me rejoindre près de la
16 voiture là-bas. Tu me verras assis à l'intérieur ». C'est
17 ça qu'ils font. Je le vois tous les jours.

18 Quand je faisais de la sensibilisation,
19 je... vous savez, je voyais 50 femmes, et la
20 « sensibilisation », ça signifie 8 heures à conduire dans
21 chacune des ruelles. Vous savez, à tout moment, je pouvais
22 me faire tirer dessus, je pouvais me faire poignarder, je
23 pouvais... n'importe quoi. Vous savez, les gens me bloquent
24 dans la rue, je les renverserais pour ma propre sécurité.
25 Je le ferais.

1 C'est ce que je faisais. Et, vous savez,
2 quand nos femmes ont... ont un emploi, nos sœurs
3 survivantes et tout le monde qui commence un emploi, et
4 puis on nous offre 13 \$ de l'heure? Eh bien, vous savez
5 quoi? Pourquoi est-ce qu'on est dévalorisées avec toute
6 l'expérience et les connaissances qu'on a? On nous donne
7 le... le plus petit montant de la... la chaîne parce qu'on
8 n'a pas de certificats ou de diplômes, et c'est injuste.

9 Vous savez, en ce qui me concerne, je
10 réfléchis... je veux retourner à l'école, mais je me dis :
11 « Eh bien, est-ce que je devrais? ». Parce que j'ai déjà ce
12 qu'il faut pour changer les choses et faire entendre ma
13 voix et continuer d'avancer, vous savez?

14 Et aussi, une des questions que j'ai pour
15 les commissaires, c'est, une fois que vous aurez quitté le
16 Manitoba, quand est-ce qu'on va avoir des nouvelles de la
17 Commission? Quand est-ce qu'il va y avoir de la
18 transparence? Quelles seront vos conclusions? Bien, vous
19 savez, on sait tous... assis ici on recueille des
20 renseignements, mais on connaît tous les obstacles
21 systémiques qui font que tout ça est arrivé. Ce n'est pas
22 comme si on ne le savait pas. Donc, comme on le sait,
23 qu'est-ce qui va en ressortir, et combien de temps ça va
24 prendre?

25 On a les recommandations du principe de

1 Jordan, on a les recommandations de la CVR. Elles ne sont
2 même pas encore toutes mises en œuvre. Alors, est-ce qu'on
3 va rester assis à ramasser de la poussière et avoir encore
4 1 200 ou 4 000 autres femmes qui vont disparaître? Donc,
5 c'est bien d'avoir un peu de transparence pendant toute
6 cette enquête, et de nous informer du prochain processus,
7 et de nous faire savoir ce que... ce qui va être fait à ce
8 sujet, parce qu'en ce qui me... ce que je pense c'est que
9 le prochain gouvernement libéral, sa plateforme c'est :
10 « Nous vous promettons de vous donner ceci si vous votez
11 pour moi ». C'est ça qu'il va dire, et il n'aura pas mon
12 vote, ça... ça, je peux le promettre. Mais c'est ça qu'il
13 va faire.

14 Peu importe le gouvernement, c'est un droit
15 moral, un droit de la personne de voir à ce que nos besoins
16 essentiels soient comblés. Et quand ils ne sont pas
17 comblés, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans
18 ce monde, vous savez? Il y a plus de violence. Nous... vous
19 savez, nos prisons sont remplies de femmes. Ils entassent
20 les femmes. Les hommes, leur solution la plus facile, la
21 plus rapide et la plus ancienne, c'est simplement de les
22 jeter... de les enfermer, pas vrai? Et, vous savez, quand
23 ils sortent, ils sortent encore plus meurtris que...
24 qu'avant.

25 Donc, il y a un cycle. C'est un cycle énorme

1 qu'il faut combattre. Et vous savez quoi? Qu'est-ce qui est
2 arrivé à nos anciennes lois où on s'assoit en famille,
3 même les agresseurs, vous savez? Si je pense à mon
4 éducation, il y a une communauté, et je ne vais pas
5 mentionner cette communauté qui s'assoie en fait en cercle
6 avec l'agresseur, et tout le monde lui pardonne et ils
7 travaillent... c'est un travail répétitif. Et vous savez
8 quoi? Il peut rester dans cette communauté, mais il est
9 constamment surveillé, mais aussi pardonné.

10 Ce modèle de travail... et nos délinquants
11 sont en prison pour vol parce qu'ils essaient de survivre
12 et de faire face? Je veux dire, ils dépensent 2 600 \$ ou
13 quelque chose du genre par année pour héberger une
14 personne, et y'a pas d'aide quand t'es en prison. Ils
15 diront ce qu'ils voudront. Tu ne... tu ne peux pas te
16 purifier comme tu veux, tu ne peux pas te lever le matin et
17 marcher jusqu'où tu es et allumer les herbes dans ton bol
18 pour la purification, prier que ta journée sera bonne et
19 que tu passeras la journée dans cet établissement. Tu n'as
20 pas cette possibilité. Pourquoi? Ça, c'est de l'inégalité
21 pour nous, surtout quand on représente le pourcentage le
22 plus élevé des gens et de la population, en tant que
23 femmes. C'est fou.

24 Et, j'ai une autre... une autre chose que je
25 voulais... partager, c'est nos jeunes. J'ai l'impression,

1 tout au long de cette enquête, qu'on met l'accent sur les
2 survivantes, on met l'accent sur... sur nos histoires et il
3 faut le faire, et c'est difficile. Je n'ai jamais été si
4 épuisée de toute ma... depuis longtemps à l'intérieur, et
5 émotionnellement. Mais, nos jeunes sont oubliés dans toute
6 cette enquête. Ils ne sont même pas mentionnés ici, nos
7 petits qui vont prendre soin de nous, vous savez? Ça aurait
8 été bien d'avoir une journée où on invite des conférenciers
9 motivateurs et qu'on finisse notre enquête avec ces
10 conférenciers.

11 Si vous pouvez dépenser... être payés
12 271 000 \$, on peut payer quelqu'un 20 000 \$ pour... pour
13 venir comme Theo Fleury, Jordin Tootoo, peu importe qui, et
14 les faire venir et nous donner de l'espoir et de... qu'on
15 peut ramener avec nous. C'est pas trop demander, parce que
16 rester positif et... la résilience que nous avons en tant
17 qu'Autochtones, c'est important de repartir d'une chose
18 comme cette enquête avec un sentiment positif.

19 Alors je dis qu'à l'avenir, nous... il ne
20 faut pas oublier nos jeunes. Et en ce qui concerne la
21 protection de l'enfance, je sais qu'il y a une nouvelle
22 plateforme proposée par le gouvernement conservateur. Et
23 vous savez quoi? A-t-il consulté nos Aînés? Ce sont nos
24 enfants. Il n'a pas le droit de faire ce qu'il veut de sa
25 plateforme. Nos Aînés ne sont pas inclus là-dedans. Ce sont

1 nos enfants. Il peut dire ce qu'il veut et n'importe quelle
2 idée qu'il a derrière la tête, mais je ne le croirai pas.
3 J'étais un produit du système dans 53 maisons différentes
4 et mes enfants en sont devenus le produit, et j'espère...
5 je prie Dieu pour que mes petits-enfants ne soient jamais,
6 jamais exposés à un système de protection de l'enfance
7 aussi défectueux.

8 Et, la dernière chose que je veux dire,
9 c'est que ça a été très difficile pour moi de dire ça,
10 c'est que... c'est qu'on espère... cette enquête a fait un
11 excellent travail, mais c'est vraiment dur et émotionnel
12 pour tout le monde ici, moi y compris. Et, je suis
13 reconnaissante d'avoir eu l'occasion de raconter mon
14 histoire de survivante, mais aussi d'être... d'amener
15 mon... mon mari, de l'impliquer, parce que les gens peuvent
16 changer.

17 Et je sais que la commissaire et tout le
18 monde dans la vie, moralement, on veut ce qu'il y a de
19 mieux pour les gens. On veut qu'ils... vous savez, le
20 spirituel, que les quatre soient équilibrés. Et quand on...
21 à un moment donné ici, des courriels étaient échangés, et
22 on demande que le Manitoba ait, vous savez, des survivantes
23 comme fournisseurs de soins de santé, des personnes qui ont
24 avancé dans leurs vies pour participer aussi à cette
25 enquête, parce que comme ça, on aurait plus de survivantes

1 ici. Vous savez, je vois très peu de survivantes ici. Et,
2 quand je... si je me rendais à la maison où je travaillais,
3 il y en aurait 50 assises juste là maintenant, et il y en a
4 peut-être deux ou trois ici aujourd'hui. Comme, c'est
5 juste... c'est triste.

6 Donc, quand je parle de personnes saines, je
7 ne sais pas comment votre Commission a choisi vos
8 travailleurs de la santé, mais je sais qu'on veut les plus
9 sains. Vous savez, on n'est pas parfaites, mais on s'attend
10 à un niveau de responsabilisation plus élevé d'avoir des
11 travailleurs de la santé qui sont eux-mêmes sains, et c'est
12 une façon juste de le dire, parce que certains travailleurs
13 de la santé ne sont pas sains ici et travaillent mal, et je
14 ne vais pas les nommer, mais... je peux entrer dans les
15 détails, et je ne le ferai pas. Et puis, Christa Big Canoe
16 sait ce que je lui ai dit personnellement hier soir, et je
17 ne veux pointer personne.

18 Mais, ce n'est pas juste que des gens qui ne
19 sont pas sains travaillent avec nous, qui ne nous ont pas
20 approchées une seule fois, et qui nous ont seulement
21 approchées pour nous dire qu'ils venaient juste, vous
22 savez, de sortir d'un établissement psychiatrique. Et j'ai
23 dit : « Oh, mon Dieu ». Eh bien, où est-ce que vous avez
24 trouvé vos travailleurs de la santé, vous savez? Comme,
25 Dieu m'en préserve, je vais demander à quelqu'un qui vient

1 de sortir d'un établissement de m'aider? Je suis sérieuse.
2 Parce que vous savez quoi? Je ne condamne pas l'état dans
3 lequel elle se trouve, mais je me demande pourquoi cette
4 personne est ici?

5 Ça nous prend du temps de nous rétablir et
6 de guérir, et il y aurait dû y avoir une période de
7 guérison avant qu'elle franchisse ces portes ou
8 qu'elles/ils franchissent ces portes et commencent à venir
9 aider ici, sur les premières lignes, parce que venir vers
10 moi en tant que survivante, j'étais sous le choc, et je me
11 dis : « Oh, eh bien, est-ce que ça va maintenant? ». Vous
12 savez : « Est-ce que tu te sens bien? ». Mon travail est de
13 venir ici, pas d'être une travailleuse de la santé. Mon
14 travail est de venir raconter mon histoire.

15 Donc, quand on parle de ça, il doit y avoir
16 de vraies vérifications rigoureuses des antécédents, pas
17 juste... juste parce que vous n'avez pas de casier
18 judiciaire, vous avez le droit de venir et d'aider. C'est
19 pas comme ça que ça marche. Il y a le mental, il y a toutes
20 les parties de nous qu'on doit connaître. Alors, quand vous
21 cherchez des gens, assurez-vous que ce sont des personnes
22 en santé. C'est ça que je dis. Et c'est... j'aimerais
23 remercier tout le monde d'avoir partagé.

24 **MME ALAYA MCIVOR** : Désolée, j'ai juste
25 besoin de parler de quelques éléments que je n'ai pas

1 vraiment abordés. Comment dire, donc, le processus des
2 audiences avec Divas Boulanger, alors une des choses avant
3 les audiences sur l'affaire de Divas Boulanger, la période
4 menant à cette affaire, je ne savais pas que je... j'étais
5 la... la pièce du casse-tête qui réglerait le meurtre de
6 Divas Boulanger.

7 Donc, entre autres, je ne savais même pas
8 que j'étais un témoin dangereux dans cette affaire jusqu'à
9 ce que je commence à rassembler les pièces du casse-tête
10 moi-même quand j'ai été mise en détention préventive et
11 placée dans un hôtel à l'extérieur de Winnipeg pendant le
12 procès.

13 Et, une des choses avec cette affaire, c'est
14 comment... comment ces personnes qui témoignent contre les
15 agresseurs qui ont commis un crime, comment elles sont
16 dévalorisées par l'avocat de la défense. Mais étant donné
17 que je me sentais bien, vous savez, à ce moment-là, et que
18 je me sens toujours bien, c'était très difficile pour
19 l'avocat de la défense d'essayer de me détruire. Il ne
20 pouvait pas me détruire. C'était une des choses les plus
21 difficiles pour lui. Il devenait très frustré dans le
22 processus judiciaire à essayer de me briser, et il tentait
23 par tous les moyens d'essayer de me détruire et il essayait
24 de me faire dire ce que je n'avais pas dit. Et je
25 n'arrêtais pas de lui dire : « Non, ça, c'est ce que vous

1 avez dit. Voilà ce que moi je dis », vous savez?

2 Et après, aussi, parce que j'ai été
3 exploitée, il utilisait de la terminologie que même moi je
4 n'utilise pas envers nos femmes quand il se référait à moi
5 parce que j'étais exploitée à l'époque. Alors il m'appelait
6 par des noms très dégradants, et j'étais comme : « Je ne
7 suis pas ici pour ça. Je suis ici pour témoigner pour, vous
8 savez, ma meilleure amie que ce gars-là avait assassinée »,
9 vous savez?

10 Alors... aussi, le prononcé de la peine, on
11 a en fait... il a fallu 12 ans... 12 ans pour rendre
12 justice à Divas, et ça aurait été bien que sa famille soit
13 ici. Vous savez, ça aurait été une forme de guérison pour
14 Tammy. Vous savez, 12 ans qu'on a dû, vous savez, traverser
15 ce processus, et on ne se doutait pas que la personne
16 responsable du meurtre de Divas, son frère était un agent
17 de police de Winnipeg.

18 Donc, une des choses que je... une des
19 choses que j'ai dû porter tous les jours sachant que
20 j'étais le témoin dangereux après avoir découvert ça, est-
21 ce que j'étais la prochaine, vous savez? Est-ce... est-ce
22 que la police de Winnipeg m'en veut? J'ai appris à
23 pardonner, vous savez, ce processus. Donc, comme vous
24 l'avez entendu dans mon histoire, que ces cercles ont...
25 que je siège maintenant au cercle de ce comité consultatif

1 auprès de la Commission de police de Winnipeg. Alors j'ai
2 appris à pardonner de cette façon, mais je n'ai pas oublié.

3 Alors une des choses, 12 ans plus tard, je
4 ne lui pardonne pas, je vais... je ne pense pas que je lui
5 pardonnerai un jour, il m'a pris ma meilleure amie,
6 c'est... vous savez, il a écopé de la prison à vie, et il a
7 fallu 12 ans. Mais il a la possibilité de sortir dans
8 10 ans, vous savez? Donc ces systèmes sont juste... vous
9 savez, peuvent victimiser de nouveau la famille en soi.

10 Aussi, quand on parle de la différence dans
11 les départements des services sociaux, quand il s'agit de
12 l'Armée du Salut, merci d'avoir abordé ce sujet, c'est un
13 sujet très important ici au Manitoba. Alors, une des choses
14 avec l'Armée du Salut ici au Manitoba, l'Armée du Salut, il
15 n'y a pas de salut dans cette armée, vous savez? Il n'y en
16 a pas. Vous savez?

17 Donc, en ce qui concerne le département des
18 services sociaux, ils vont payer jusqu'à 1 180 \$ par
19 personne pour l'hébergement à l'Armée du Salut. Mais quand
20 cette personne veut chercher son propre logement privé, le
21 montant passe de 1 180 \$ à 271 \$, c'est une baisse de
22 909 \$. Alors, faites le calcul, pas vrai? Et, non
23 seulement, faites le calcul, mais alors pourquoi est-ce
24 qu'ils bâtissent l'empire de quelqu'un, vous savez, au lieu
25 d'essayer de bâtir cette personne, et ensuite de les

1 rabaïsser et de les laisser être si marginalisés et
2 opprimés?

3 Et encore aussi, comme je vous l'ai dit en
4 tant que femme autochtone transgenre, vous savez, je ne
5 vois pas beaucoup de personnes transgenres, bispirituelles
6 ici, vous savez? Je n'en vois pas. Il n'y a pas d'endroit
7 sûr pour elles. Alors quand je... encore une fois,
8 rappelez-vous quand j'ai parlé de pourquoi je suis ici?
9 Parce que je n'ai jamais vu de modèle, un modèle, une
10 personne que je peux admirer parce qu'elle s'identifie
11 comme moi? Eh bien, vous savez, pour moi, quand je parle
12 des personnes LGBTQ, certaines de nos personnes LGBTQ sont
13 autochtones et elles viennent d'une communauté du Nord.

14 Habituellement dans ces communautés du Nord,
15 elles sont expulsées de leur communauté par honte, et
16 quittent leurs communautés, et puis elles viennent en
17 ville, et la seule chose qu'elles connaissent, c'est d'être
18 victimisées, et ensuite, ces comportements sont normalisés
19 pour la majorité d'entre elles, et puis ça les mène, vous
20 savez, à l'exploitation, vous savez, à la traite de
21 personnes. Vous savez, et ça me brise le cœur de les voir
22 là. Et vous savez, j'essaie de les encourager et de leur
23 montrer, vous savez, qu'il y a un moyen de s'en sortir,
24 vous savez? Il y a un moyen de s'en sortir.

25 Aussi, quand on parle des femmes autochtones

1 disparues et assassinées, on a tendance à beaucoup parler
2 d'Helen Betty Osborne en ce qui concerne cet enjeu.
3 Personne ne parle jamais de sa sœur, Rose Osborne, qui est
4 transgenre, qui a été assassinée. Personne ne parle jamais
5 de Rose Osborne. Elle a été assassinée. Vous savez, elle a
6 été assassinée aussi brutalement que sa sœur, Helen Betty
7 Osborne, ici en fait, à Winnipeg.

8 Alors, ce qu'on peut notamment faire en tant
9 que communauté et, vous savez, en tant que partenaires,
10 vous savez, et alliés, c'est d'éliminer le stigmatisation
11 associé, vous savez, en ce qui concerne ces populations
12 vulnérables, vous savez? Alors, une des choses que Rachel a
13 abordées, c'est, vous savez, comment... comment, vous
14 savez, ces contrevenants vont à... je ne l'appelle pas la
15 John School. Pour moi, ce sont des contrevenants, purement
16 et simplement. Des agresseurs, voilà ce qu'ils sont. Vous
17 savez, je ne... je dis les choses telles qu'elles sont,
18 vous savez? Je dis les choses telles qu'elles sont, parce
19 que c'est ce que sont ces hommes. Vous savez, c'est juste
20 la façon dont l'Armée du Salut les range dans une
21 catégorie, si on peut dire.

22 Donc, entre autres, parce qu'on est une
23 coalition ici, au Manitoba, et ayant une coalition qui
24 lutte contre l'exploitation et la traite de nos jeunes
25 filles et des femmes adultes, une des choses, parce qu'on

1 est si actifs et proactifs concernant les stratégies, une
2 des choses qu'on a faites, c'est de mettre sur pied une
3 proposition de, là encore, une proposition d'approche
4 dirigée par les survivantes pour financer un endroit sûr
5 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Et quand cet endroit sûr
6 24 heures sur 24, 7 jours sur 7... ce n'est pas juste un
7 endroit où une personne va venir et s'étendre et juste se
8 reposer.

9 Donc, il y a une vision des... des
10 survivantes elles-mêmes sur ce que ce... qui serait hébergé
11 et en quoi consisterait cet endroit sûr 24 heures sur 24,
12 7 jours sur 7, qui leur donnerait une approche globale et
13 les aiderait à cibler leur propre valeur et leur propre
14 identité, et les aiderait à passer, vous savez, de ce rôle
15 de victime à celui de survivante, à celui de guerrière.

16 Alors on a mis sur pied cette proposition
17 pour 600 000 \$. Elle a été refusée. Elle a été refusée.
18 Alors, ça vous montre seulement ce que valent nos femmes en
19 réalité pour le gouvernement, vous savez? C'est pas mal,
20 vous savez, pas mal triste. Ils ont... c'était, vous savez,
21 quelque chose de très concret qui aurait pu être fait,
22 600 000 \$, pour gérer une installation, vous savez, un
23 endroit sûr 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour les
24 femmes adultes, vous savez, pour les aider... vous savez,
25 les aider dans leur cheminement, vous savez? Parce que je

1 n'ai jamais imaginé que je voulais être exploitée ou être
2 victime de la traite de personnes, vous savez? Et je pense
3 qu'aucune de nos femmes a déjà... nos femmes autochtones
4 qu'elles se réveillent un jour et disent : « Eh bien, tu
5 sais quoi? C'est ça que je veux pour ma vie », ou quelque
6 chose du genre?

7 Donc, je vous laisse là-dessus. J'en aurais
8 plus à dire, mais je vous laisse là-dessus parce que
9 j'aimerais que vous me posiez des questions.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
11 beaucoup. Et, avons-nous une copie de toutes ces
12 recommandations ou... je sais que nous l'avons consigné
13 ici, mais si vous aviez... c'était... très bien. Très bien.
14 Bien. Donc, nous avons... c'est sûr, ici derrière moi avec
15 Bryan.

16 Une résolution... une recommandation très
17 très tangible, ou concrète dit-on? Et pour répondre à votre
18 question, Rachel, sur la prochaine étape. Vous avez
19 mentionné dans votre présentation une chose qui tient
20 beaucoup à cœur à beaucoup d'entre nous, que cinq jours ce
21 n'est pas assez. Je peux imaginer aussi quand on ira à
22 Vancouver. Vous avez parlé de Vancouver et du quartier est
23 du centre-ville. Il y a tant de survivantes et de membres
24 de famille et de personnes qui les soutiennent là-bas qui
25 ont aussi beaucoup à dire, comme ici, à Winnipeg et dans

1 les environs de Winnipeg. Et, pensez aussi à la famille qui
2 ne veut pas témoigner sur son propre territoire respectif
3 pour des raisons de sécurité, alors ils demandent à venir
4 ici.

5 Alors, c'est quelque chose dont nous sommes
6 très conscients, très attentifs et très, comme « Nous
7 devons revenir ». C'est quelque chose qu'on doit faire.
8 Comment et quand? C'est la bataille que nous préparons pour
9 le BCP, et nous voulons aller dans le Nord. Nous avons reçu
10 une invitation officielle. Nous avons reçu un courriel d'un
11 membre d'une famille pour nous rendre à Thompson. Nous
12 avons entendu beaucoup de familles qui disent : « Il y a
13 des choses aussi dans le Nord, alors vous faites bien de
14 venir ici ». Alors, c'est quelque chose à laquelle
15 personnellement et collectivement nous sommes très, très
16 réceptifs et partout au Canada aussi, aux endroits qui
17 n'ont jamais eu de voix, jamais eu d'occasion. Donc, c'est
18 dans notre esprit.

19 Et, le processus visait, disons des
20 audiences plus petites ou... c'était comme trois jours,
21 mais cette époque est révolue. Même dans de petites
22 communautés ou des endroits éloignés, de plus en plus parce
23 que les voix que vous avez maintenant ici ont un impact
24 dans le Nord pour dire : « Si elles peuvent le faire, je
25 veux le faire ».

1 Alors, je vous félicite pour ça,
2 sincèrement, et maintenant il y a plus de gens qui
3 s'inscrivent ou qui participent et disent : « Je veux faire
4 partie d'un cercle de guérison privé ou public ». Et... ou
5 témoigner. Donc, même dans le Nord, trois jours, nous
6 pensons que ça ne suffira pas. Ça ne sera pas assez. Alors,
7 nous sommes plusieurs guerrières à l'interne à dire :
8 « Voilà ce qui doit se passer ».

9 Et, il y a différentes étapes, si je le dis
10 de la bonne façon, où les familles, pour répondre à votre
11 question, les audiences familiales visent à honorer votre
12 vérité, à rassembler les faits et tout ça quand vous vous
13 réunissez et prenez... quand vous vous réunissez avant
14 d'arriver ici, et ça nous aide à poser la question
15 difficile à cette deuxième étape ou stade ou moment, qui
16 sont les audiences avec les institutions. C'est ce moment
17 où nous reviendrons poser des questions au gouvernement du
18 Manitoba et à ces institutions qui relèvent de ce
19 gouvernement.

20 Notre travail n'est pas de faire le travail
21 de la police, parce que nous n'en avons pas le mandat
22 légalement, mais... et quand vous examinez le mandat, et je
23 parle avec mon cœur, pas parce que... je ne suis pas
24 avocate, ça nous donne aussi le pouvoir et la compétence de
25 dire : « Nous voulons savoir comment vous avez mené

1 l'enquête. Nous voulons le voir. Nous voulons comprendre
2 pourquoi elle n'a pas eu lieu. Pourquoi? ».

3 Donc, on veut s'assurer de rencontrer ces
4 personnes et de dire : « Qu'est-ce qui a fait défaut
5 ici? ». Alors, on peut s'assurer que c'est dans un cadre
6 public... vous savez, c'est public... une enquête nationale
7 publique, alors les gens doivent rendre des comptes. Les
8 gens doivent rendre des comptes quand je parle de cette
9 partie de l'audience auprès des institutions.

10 Est-ce qu'ils disent de bonnes choses? Est-
11 ce qu'ils ont de bonnes initiatives? Ça aussi, on veut
12 l'entendre. Pourquoi c'est resté de courte durée?
13 Jusqu'ici, partout où nous allons, on entend que
14 l'initiative, quelques mois, quelques années, et elle a
15 cessé. Et hier, je suis sûre que vous en avez été témoin,
16 nous avons entendu d'une personne qu'il faut que ce soit de
17 longue durée, il faut que ce soit de longue durée. Donc,
18 c'est en entendant tout ça, le Canada ne peut pas faire
19 comme l'autruche et dire : « Ça n'arrive pas dans ma
20 cour ». Ça arrive sur nos territoires. Ça arrive. Tous les
21 jours.

22 Cette enquête va-t-elle mettre fin à tout
23 ça? Non, mais c'est un outil. Un outil pour s'assurer que,
24 par votre voix forte et votre vérité, les audiences
25 communautaires et les audiences auprès des institutions

1 rendront ces recommandations difficiles à rejeter.
2 Difficile. D'accord. Et de s'assurer qu'elles demeurent en
3 vie.

4 Ça doit être la préoccupation de chacun des
5 commissaires. On sait ce qui est arrivé avec la CRPA, la
6 Commission royale. 444 recommandations, si je me souviens
7 bien, environ 4 000 pages, le rapport d'ici, l'enquête en
8 1989, la liste s'allonge avec beaucoup de recommandations
9 au fil des années. Plus de 1 200 recommandations au fil des
10 années. Nous voulons savoir pourquoi c'est encore là, les
11 causes systémiques ou (inaudible), et tout ça.

12 On connaît la cause. On y est confronté tous
13 les jours. On peut le sentir, l'entendre, et ça nous est
14 imposé tous les jours. Dieu merci nous avons des
15 guerrières. Dieu merci nous avons des guerrières pour
16 influencer, changer nos affaires ou apporter des
17 changements comme vous l'avez mentionné, Alaya, dans votre
18 présentation, tout ce que vous avez fait pour forcer ce
19 gouvernement à changer sa façon de faire. Pouvez-vous
20 imaginer si on ajoutait des Alayas comme partout au Canada
21 ou vous... que... ce que vous avez fait pour changer
22 certaines politiques?

23 Donc, c'est une partie des préoccupations
24 lorsque nous déposerons ce rapport. Le gouvernement
25 écoute... il écoute en ce moment. Il est venu à toutes les

1 audiences que nous avons faites ou les groupes d'experts.
2 Je n'appelle pas ça un groupe d'experts. Pour moi, nous
3 sommes des membres de la famille, les experts sur cette
4 tragédie. Et ils écoutent attentivement parce qu'ils se
5 prépareront aux audiences des institutions, hein? Nous
6 savons tout ça. Mais, ça n'arrête pas une municipalité ou
7 un gouvernement fédéral, ou un gouvernement provincial ou
8 territorial quand ils écoutent vos témoignages, votre
9 message, d'appliquer ces recommandations. Quand nous
10 entendons que nous verrons ce que la commissaire va
11 présenter, on peut leur rappeler que vous n'avez pas besoin
12 d'attendre. Vous pouvez agir maintenant. Ça, vous avez le
13 droit de le dire plus que moi.

14 Et donc, pour moi, j'espère, et cette vision
15 que j'ai, c'est nos enfants, Rachel, nos enfants, partout
16 où nous allons vais, nous avons une activité avec les
17 jeunes et les enfants. Parfois, c'est aussi avec des
18 enfants non autochtones, et pour nous assurer qu'ils
19 comprennent qui sont les femmes et les filles autochtones,
20 et pourquoi il y a ce mouvement partout au Canada. Ça
21 donnerait ces recommandations à chacun des premiers
22 ministres provinciaux et à monsieur Trudeau et dire :
23 « C'est la voix de ma mère » ou « L'esprit de ma mère.
24 Agissez maintenant. Assurez-vous qu'ils ne sont pas
25 poussiéreux comme l'autre ».

1 Mais c'est un rêve que chaque matin, quand
2 nous déposons le tabac, ou pour nous à Maliotenam, ce sera
3 une autre prière, une autre cérémonie que ça reste en vie.
4 C'est ma plus grande, ma plus grand, je ne mens pas, peur
5 que la recommandation, parce que nous honorons la vérité et
6 donnons vie à cette vérité, je veux m'assurer qu'ils vont
7 le faire. Donc c'est une de mes craintes et je n'ai pas
8 peur de vous le dire. Alors, c'est quelque chose que nous
9 pouvons pousser de l'intérieur tout le temps. Merci pour
10 votre force. Merci pour votre amour.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci.

12 **--- PIÈCES (code P1P03P0401)**

13 **Pièce 1** : Article de CBC News « Charges stayed in sex
14 case against former Winnipeg Crown lawyer »
15 de Dean Pritchard, paru le 30 août 2017,
16 19 h 38 HNC, deux pages agrafées dans le coin
17 supérieur gauche.

18 **Pièce 2** : Document d'une page « Eat Free Everyday in
19 Winnipeg »

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Il y a un
21 membre d'une famille, une belle femme qui m'a demandé
22 d'être avec elle pendant les deux prochaines heures. Je
23 devais être de retour à 13 h, donc je veux honorer sa
24 demande. Donc, je vais être absente pendant les deux
25 prochaines heures. Donc, peut-être votre dîner sera plus

1 long? Je suis vraiment désolée.

2 **ME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord, nous
3 reprendrons dans deux heures.

4 --- La séance est levée à 11 h 39.

5 --- La séance reprend à 14 h 14.

6 **Audience 2**

7 **Témoins : Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et**
8 **Sonny Podolaniuk**

9 **Concernant Eileen Mary Roulette (née Houle)**

10 **Devant la commissaire Michèle Audette**

11 **Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren**

12 **Registraire : Bryan Zandberg**

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Madame la
14 Commissaire, nous sommes prêts à poursuivre avec la
15 prochaine famille. Il est environ 14 heures 18, et nous
16 sommes le 19 octobre 2017. Et, c'est la première séance en
17 après-midi dans cette salle en particulier. Et nous avons
18 en fait un certain nombre de... nous avons une affiche qui
19 indique la personne qui est commémorée aujourd'hui. Il
20 s'agit d'Eileen Mary Roulette Houle, et il y a des membres
21 de sa famille ici.

22 Alors j'aimerais commencer, si vous le
23 voulez bien, par faire les présentations. Et, je m'appelle
24 Wendy van Tongeren, V-A-N, T-O-N-G-E-R-E-N, et je suis une
25 des avocates de la Commission, et je vais mener cette

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 séance avec vous. Et j'aimerais que chaque membre fasse
2 quelque chose de semblable, dites votre nom, épelez-le, et
3 ensuite dites-nous quelle est votre relation avec la
4 famille, avec Eileen.

5 Donc, simplement vous identifier comme étant
6 une sœur ou une fille, et ensuite indiquer si vous êtes ici
7 en soutien ou si vous allez parler aujourd'hui. D'accord?
8 Et en passant, vous n'allez pas vraiment être tenu à ça,
9 parce que nous comprenons que certaines personnes peuvent
10 ne pas avoir décidé exactement ce qu'elles vont faire.

11 **MME LISA HOULE** : Je m'appelle Lisa Houle.
12 Eileen était ma sœur, ma sœur cadette.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : OK. Passez-le à
14 Erin.

15 **MME ERIN HOULE** : Je m'appelle Erin Houle.
16 Eileen était ma mère.

17 **M. SONNY PODOLANIUK** : Bonjour. Oh, désolé.
18 Je m'appelle Sonny Podolaniuk, Eileen était la sœur de ma
19 femme.

20 **MME GERTRUDE FLETT** : Bonjour. Je m'appelle
21 Gertrude Flett, Eileen Houle est ma petite sœur, et je veux
22 dire migwetch à tout le monde ici présent. Merci.

23 **MME KAREN HOULE** : Bonjour. Je m'appelle
24 Karen Houle. Je suis ici pour soutenir ma tante Eileen.

25 **M. DAVID MEECHES** : Je m'appelle David Meech.

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 Je suis l'oncle d'Erin.

2 **MME DEACON HOULE** : Je m'appelle

3 Deacon Houle, la mère de ma tante.

4 **MME MARY CRATE** : Je m'appelle Mary Crate, je
5 suis ici pour soutenir la famille.

6 **MME DONNA HILLSON** : Je m'appelle

7 Donna Hillson; je suis ici pour soutenir la famille, une
8 travailleuse de la santé.

9 **M. IRVIN WILSON** : Je m'appelle Irvin Wilson.

10 Je suis ici pour soutenir la famille. Travailleur de la
11 santé.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, Sonny, si ça
13 ne vous dérange pas, je vais essayer d'épeler votre nom,
14 juste pour que les interprètes l'aient? Corrigez-moi si je
15 me trompe. C'est P-O-D-O-L-A-N-I-U-K, c'est ça? Et Flett,
16 Gertrude, F-L-E-T-T. Bien. Merci.

17 Donc, tout d'abord, merci à tous d'être ici.

18 Ça prend tout ce souffle pour créer ce miracle qui...

19 réunir les gens pour faire la lumière sur des sujets très
20 sombres et difficiles. Alors, merci beaucoup d'être venus.

21 Et, le premier point à l'ordre du jour,
22 c'est que certains d'entre vous ont choisi de parler, et il
23 y a Alice et Erin, et peut-être Sonny. Et... pardon? Oh
24 désolée. Lisa. Et il pourrait y en avoir d'autres, mais
25 nous commencerons peut-être par vous trois. Et j'ai cru

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 comprendre que vous aimeriez tenir une plume d'aigle et de
2 déclarer solennellement de parler d'une bonne façon pour
3 cette audience; est-ce exact?

4 Alors, Monsieur le registraire? Lisa, Erin
5 et Sonny. Et, Gertrude, voulez-vous en tenir une? Merci. Ce
6 n'est certainement pas notre intention d'exclure qui que ce
7 soit; nous voulons simplement que tout le monde soit à
8 l'aise.

9 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour, Lisa, Erin,
10 Sonny et Gertrude. Déclarez-vous tous solennellement de
11 dire votre vérité d'une bonne manière cet après-midi? Oui?
12 Très bien. Merci. Bienvenue.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien, c'est la
14 première fois que je rencontre Alice et Sonny, mais nous
15 avons parlé au téléphone et nous venons de nous rencontrer
16 brièvement à l'extérieur. Désolée, Lisa. Comment est-ce que
17 je vous appelle? Comment est-ce que je vous ai appelée par
18 erreur? Je suis désolée. Lisa. Je voulais dire Lisa. Et
19 Erin, nous avons passé du temps ensemble, n'est-ce pas, à
20 nous préparer pour aujourd'hui?

21 Donc, je vous invite, Erin, à être la
22 première à parler et êtes-vous à l'aise avec ça? Bien.
23 Maintenant, le point de départ en ce qui concerne la prise
24 de parole, c'est juste de répéter ou d'indiquer que vous
25 venez ici volontairement parce que vous vouliez parler aux

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 commissaires à propos de certaines questions; est-ce exact?
2 Et, quels sont les sujets, pour que la commissaire ait une
3 petite idée de ce dont vous allez parler? Quels sont les
4 sujets? Bien. Voici un autre élément important.

5 **MME ERIN HOULE** : La violence contre les
6 femmes autochtones vulnérables.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Autre chose?
8 D'accord. Ça va. Alors, commencez par nous parler un peu de
9 vous, votre âge, votre famille, votre profession?

10 **MME ERIN HOULE** : J'ai 31 ans, je suis la
11 mère de quatre enfants. J'ai mes tantes et mes oncles ici,
12 et beaucoup, beaucoup d'autres membres de la famille Ebb
13 and Flow Manitoba. J'ai 12 tantes et oncles... je veux dire
14 11, 12 avec ma mère. Beaucoup... vraiment beaucoup de
15 cousins. Oui, j'ai un diplôme en administration de bureau.
16 Je suis censée travailler, mais mes enfants sont... ils
17 passent avant tout.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous voyez la
19 bannière derrière moi, c'est une bannière qui commémore
20 votre mère, n'est-ce pas?

21 **MME ERIN HOULE** : Oui.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous êtes ici
23 aujourd'hui pour transmettre à la Commission au moins les
24 renseignements que vous avez sur ce qui lui est arrivé?

25 **MME ERIN HOULE** : Oui. Ma mère a été

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 assassinée par un homme. Un homme, bien, l'a tuée et... eh
2 bien, le but de ça c'était la violence qui... aussi que
3 j'ai traversée avec mon partenaire pendant 16 ans. Comme,
4 je voulais raconter mon histoire par ce que j'ai traversé,
5 la violence, et elle a souffert aussi, comme... vous savez?

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et par quoi voulez-
7 vous commencer?

8 **MME ERIN HOULE** : Raconter l'histoire de ce
9 qui est arrivé à ma mère.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Allez-y.

11 **MME ERIN HOULE** : J'imagine qu'elle avait...
12 j'avais seulement, quoi, 14 ans à l'époque... enfin, 13 ans
13 en août, et après... c'est arrivé en août; j'ai eu 14 ans
14 le mois suivant. J'étais vraiment... j'étais vraiment,
15 comme, jeune à l'époque, mon histoire à propos de ce qui
16 est arrivé, c'est pas vraiment ce qui est vraiment arrivé
17 parce que maintenant que je suis adulte, j'en apprend plus
18 sur ce qui est vraiment arrivé. Alors, ça me revient
19 maintenant, parce que je ne voulais pas savoir ce qui était
20 arrivé, avant. Je l'avais comme bloqué. Et ma famille ici
21 ce sont ceux qui vont probablement vous en dire plus sur ce
22 qui lui est arrivé.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Mais
24 vous... tout d'abord, votre mère, à votre connaissance,
25 elle est née en 1966?

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 MME ERIN HOULE : Oui.

2 Me WENDY VAN TONGEREN : Et vous êtes née en
3 1986?

4 MME ERIN HOULE : Oui. Elle avait 20 ans de
5 plus que moi.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : Oui. Et, quel âge...

7 MME ERIN HOULE : Exactement 20 ans de plus
8 que moi. Elle aurait eu 51 ans.

9 Me WENDY VAN TONGEREN : Et quel âge
10 avez-vous aujourd'hui?

11 MME ERIN HOULE : 31 ans.

12 Me WENDY VAN TONGEREN : C'est exactement
13 20 ans.

14 MME ERIN HOULE : Oui.

15 Me WENDY VAN TONGEREN : Maintenant,
16 qu'est-ce... quand votre mère est morte, elle vivait à
17 l'extérieur de Winnipeg, n'est-ce pas?

18 MME ERIN HOULE : Oui, elle vivait à Bacon
19 Ridge, au Manitoba. Ça fait partie d'Ebb and Flow, au
20 Manitoba, c'est... c'est très proche, mais c'est hors
21 réserve. C'est comme un établissement métis.

22 Me WENDY VAN TONGEREN : Mm-hmm.

23 MME ERIN HOULE : Mais, ça ne fait pas partie
24 d'Ebb and Flow.

25 Me WENDY VAN TONGEREN : Et de quoi vous

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 souvenez-vous à propos de votre déménagement là-bas?

2 **MME ERIN HOULE** : J'étais excitée de
3 retourner à la maison. Je n'ai jamais vécu dans Ebb and
4 Flow... enfin... comme elle m'a élevée à Winnipeg. Ça
5 faisait un mois qu'on était revenues à la maison quand
6 c'est arrivé. Je n'étais pas à la maison. J'étais avec ma
7 tante, Maureen Gabriel, à un pow-wow à Long Plains quand
8 c'est arrivé. Elle était à une danse... enfin, c'était...
9 il y avait un mariage cette fois-là, et elle est sortie
10 avec la famille et... elle est sortie avec la famille, et
11 elle est sortie pour s'amuser. Elle ne sortait pas pour...
12 comme, c'est pas comme une alcoolique. Elle ne boit pas,
13 bien, tout le temps, comme... donc elle était sortie pour
14 s'amuser apparemment et...

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc, ce que vous
16 nous dites maintenant, ça vient de renseignements que vous
17 avez reçus des membres de la famille, n'est-ce pas?

18 **MME ERIN HOULE** : Oui, il y a...

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et après, qu'est-ce
20 que c'est? Quelle est l'histoire?

21 **MME ERIN HOULE** : Eh bien, j'avais
22 seulement... comme j'ai dit, j'avais seulement 12 ans à
23 l'époque... enfin, 13 ans, et ce que je pensais qui était
24 arrivé c'est, eh bien, il devait la ramener en voiture...
25 comme il devait la ramener à la maison et elle était saoule

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 à une fête et il y avait comme... il y avait une fête de
2 famille. C'était un mariage dans notre famille, pas vrai?
3 Ce gars-là... le gars qui l'a tuée, c'était en fait notre
4 cousin... bien, c'était notre cousin, pas vrai? Alors, je
5 ne sais pas.

6 Elle avait disparu. On n'a pas la date
7 exacte de sa mort. On ne sait pas quel jour elle est morte.
8 C'était... il... il nous avait dit, bien, ce qui était
9 arrivé et... je veux donner la parole à quelqu'un d'autre
10 maintenant. Elle devrait raconter l'histoire, elle sait.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Bien sûr.
12 Lisa, pensez-vous pouvoir finir l'histoire? Bien. Allez-y.

13 **MME LISA HOULE** : Elle voulait célébrer son
14 anniversaire. Elle n'allait jamais nulle part. Elle est
15 sortie. Elle voulait rentrer à la maison, elle cherchait
16 quelqu'un pour la ramener. La seule personne là-bas c'était
17 le véhicule de sa mère... le véhicule de la mère de
18 Darcy McIvor. Elle a sauté dans cette voiture, et on ne l'a
19 plus jamais vue jusqu'à... enfin, on ne l'a plus jamais
20 vue... on ne pouvait pas la voir. C'était un cercueil
21 fermé.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc,
23 Darcy McIvor est l'homme accusé de son meurtre, c'est ça?

24 **MME LISA HOULE** : Oui, c'est lui.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, il avait une

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 mère, je crois, qui s'appelait Marilyn, c'est bien ça?

2 **MME LISA HOULE** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, est-ce que vous
4 connaissiez Marilyn?

5 **MME LISA HOULE** : Oui, je la connais encore
6 aujourd'hui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et la
8 voiture dans laquelle elle était, à qui appartenait-elle?

9 **MME LISA HOULE** : Je crois que c'était à elle
10 et à son mari. J'ai oublié son nom, mais...

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien, à ce moment-
12 là, est-ce que vous viviez à Ebb and Flow ou dans la
13 région?

14 **MME LISA HOULE** : Non, je vivais en ville.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, qu'est-ce qui
16 est arrivé pour que vous soyez alertée que tout ceci se
17 passait, qu'Eileen, votre sœur, était possiblement en
18 danger?

19 **MME LISA HOULE** : Eh bien, si jamais elle
20 venait en ville, elle me laissait un message disant
21 simplement qu'elle était là.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Mm-hmm.

23 **MME LISA HOULE** : Elle ne l'a pas fait cette
24 fois-là. Et j'ai juste attendu que ma famille me rappelle
25 en vain jusqu'à mi-chemin entre Winnipeg et Ebb and Flow

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 quand ils ont retrouvé son corps.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et est-ce que vous
3 avez reçu des renseignements à propos de ça à ce moment-là
4 ou autour de ce moment-là?

5 **MME LISA HOULE** : Oui. Oui, ils... pas trop
6 sûre si la police est allée le chercher chez lui et l'a
7 amené où elle était.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il vivait avec sa
9 mère à ce moment-là?

10 **MME LISA HOULE** : Il vivait avec sa mère et
11 quiconque vit dans cette maison.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, vous viviez à
13 Winnipeg. Et est-ce que vous avez, environ au moment où
14 elle a disparu, est-ce que vous vous êtes rendue à Ebb and
15 Flow?

16 **MME LISA HOULE** : Oui.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et qu'est-ce qui est
18 arrivé quand vous êtes allée là-bas?

19 **MME LISA HOULE** : Le lendemain... eh bien,
20 elle a disparu dimanche matin, vers 5, 6 h. Dimanche est
21 passé. On ne l'a pas retrouvée avant lundi matin, vers 3 ou
22 4 h, plus tôt peut-être. Et je me souviens qu'il y avait
23 beaucoup de membres de la famille dans la cour et tout.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : À Ebb and Flow?

25 **MME LISA HOULE** : Mm-hmm. Chez ma mère à

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 Bacon Ridge...

2 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord.

3 MME LISA HOULE : ...où elle vivait.

4 Me WENDY VAN TONGEREN : À Bacon Ridge.

5 MME LISA HOULE : Mm-hmm.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc, est-ce que
7 vous étiez dans la région de Bacon Ridge quand le corps a
8 été retrouvé, quand le corps d'Eileen a été retrouvé?

9 MME LISA HOULE : Eh bien, je n'y étais pas,
10 parce que la police avait déjà amené Darcy à ce... là où
11 elle était et quiconque... le coroner l'avait déjà prise et
12 on est tous allés où elle était, où elle reposait morte.
13 Apparemment, il l'a brûlée, brûlé sa tête, brûlé ses pieds.
14 Pour qu'elle ne marche pas.

15 Me WENDY VAN TONGEREN : Et donc, c'est...

16 MME LISA HOULE : Brûlé la voiture aussi, il
17 a aussi... dans les bois.

18 Me WENDY VAN TONGEREN : Je vois.

19 MME LISA HOULE : Loin de la route. Loin.

20 Me WENDY VAN TONGEREN : Et c'est pour ça que
21 plus tard, le cercueil était fermé, c'est ce que vous
22 dites?

23 MME LISA HOULE : Oui, parce qu'il l'a
24 brûlée. Brûlée. Essayé de la brûler. Je ne sais pas si elle
25 s'est sauvée parce qu'elle n'était pas... elle était loin

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 du véhicule. La voiture était, je ne sais pas trop. Peut-
2 être 20 ou 30 pieds.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et quand avez-vous
4 vu Eileen pour la dernière fois avant sa mort?

5 **MME LISA HOULE** : À peu près un mois. À peu
6 près un mois, parce qu'elle venait juste de déménager
7 là-bas.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Donc, combien
9 de mois a-t-elle a passés là-bas avant que ça arrive?

10 **MME LISA HOULE** : Pas longtemps. À peu près
11 un mois et demi, peut-être même deux mois. Peut-être. Parce
12 qu'elle venait de déménager là-bas, et je pense qu'elle et
13 son mari n'avaient pas... ne s'entendaient pas et elle a
14 déménagé à Bacon Ridge. Elle vivait en ville, mais elle a
15 déménagé.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Depuis combien de
17 temps était-elle partie de Bacon Ridge, et vivait-elle à
18 Winnipeg?

19 **MME LISA HOULE** : Elle a toujours vécu à
20 Winnipeg, et ensuite elle s'est installée à Ebb and Flow,
21 Bacon Ridge.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vois.

23 **MME LISA HOULE** : Ensuite, deux mois après
24 sa... où elle a commencé à élever ses enfants, c'est là
25 qu'elle a voulu sortir pour célébrer son anniversaire, mais

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 cette personne ne l'a pas ramenée à la maison.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Eileen
3 avait plusieurs frères et sœurs. Votre mère a eu plusieurs
4 enfants, n'est-ce pas? Combien y en avait-il?

5 **MME LISA HOULE** : J'ai cinq frères et six
6 sœurs, avec elle, ça ferait sept au total. Donc 12.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, que se
8 passait-il dans la famille dans... avec l'impact de cette
9 tragédie? Comment l'ont-ils pris? Qu'ont-ils fait?

10 **MME LISA HOULE** : Et, ce n'était pas bien. Ce
11 n'était pas bien du tout, parce que c'était une relation de
12 ma mère. Ce n'était pas bien du tout. Je ne pense pas qu'on
13 soit jamais redevenus amis avec toute la famille après ça.
14 Non. On se dit bonjour, mais...

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Y a-t-il autre chose
16 que vous aimeriez nous dire à ce stade-ci? Il pourrait y
17 avoir autre chose plus tard, mais...

18 **MME LISA HOULE** : Il n'y a rien qui me vient
19 à l'esprit pour le moment. Mais, c'était une femme aimante.
20 Elle aimait ses enfants. Elle aimait mes enfants aussi, et
21 j'en ai deux.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Donc, Erin,
23 voulez-vous commencer à parler de l'impact que ça a eu sur
24 vous?

25 **MME ERIN HOULE** : Eh bien, dans la salle

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 d'audience, au procès de Darcy McIvor, c'était salle
2 comble. C'était, comme, la famille et... à ce que je sache,
3 il y avait seulement comme deux membres de sa famille...
4 enfin, sa famille immédiate. On a écrit des déclarations de
5 la victime et on les a lues. Je sais que j'ai lu la mienne,
6 je le sais, mais je ne me souviens pas de ce que j'ai
7 écrit. Ça fait si longtemps. J'espérais que vous pourriez
8 en obtenir, bien, des copies. Je ne sais pas si c'est
9 arrivé, mais il était juste assis là et il fixait... comme,
10 après on a juste continué... continué à raconter nos
11 histoires. Ce dont je me souviens, c'est que les gens lui
12 criaient après et pleuraient et criaient et il restait
13 assis là. Il restait assis là.

14 Marilyn McIvor est notre parente, c'est ma
15 kookoo, comme, cousine... petite-cousine. Alors, Marilyn sa
16 mère, bien, sa mère, ma kookoo Theresa ont tracé toute...
17 elle nous a dit comme immédiatement qu'elle pardonnait à
18 cette famille. Elle était chez eux, payant des cartes
19 immédiatement. Elle... elle nous a dit de leur pardonner,
20 alors je leur ai pardonné... mais pour moi-même. Je lui ai
21 pardonné pour ma guérison. Comme, j'ai pardonné à Darcy
22 pour ma guérison.

23 La salle d'audience à l'époque était
24 comme... elle était à Dauphin, au Manitoba, le tribunal...
25 l'affaire devant le tribunal. Et je trouve qu'il a reçu une

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 simple réprimande. Comme, homicide involontaire. Et il vit
2 une vie bien remplie maintenant. Il est marié, je crois.
3 J'ai entendu dire qu'il est marié et, comme, ce n'est pas
4 (inaudible). Mais, j'ai aussi su pourquoi c'était un
5 homicide involontaire, c'est parce qu'elle s'est débattue
6 et il avait des égratignures sur le visage. Comme, c'est
7 pour ça que c'était un homicide involontaire.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, est-ce que
9 c'est un membre de la famille qui vous a dit ça ou
10 quelqu'un d'autre?

11 **MME ERIN HOULE** : Quoi?

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Qui vous a dit à
13 propos des raisons pour l'homicide involontaire?

14 **MME ERIN HOULE** : Toute cette... c'est...
15 c'est tout comme... comme, des rumeurs et tout ça. Alors,
16 comme, j'ai entendu dire les choses que je sais.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, en ce qui
18 concerne votre point au sujet de la déclaration de la
19 victime, la Commission a un projet parallèle de demander et
20 de recevoir les dossiers, et c'est un des dossiers qu'elle
21 demandera, et pour répondre à certaines de ces questions
22 pour la Commission et d'autres. Donc... et peut-être en ce
23 qui concerne la question d'homicide involontaire aussi.

24 Donc, Erin, vous aviez 15 ans à l'époque, et
25 soudain, il y a eu cet énorme vide dans votre vie. Comment

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 avez-vous composé avec ça?

2 **MME ERIN HOULE** : J'aimerais juste...

3 j'aimerais dire aussi que j'ai, comme, un petit frère et
4 une petite sœur. Nous trois, nos vies sont, comme,
5 complètement, complètement pas... comme, je ne pense pas
6 qu'on a réalisé nos... comme, on aurait pu être comme
7 meilleurs dans la vie, mais à cause du décès de notre mère,
8 on n'a pas fait grand-chose.

9 Ma sœur est comme... elle s'est mise en
10 famille d'accueil parce que notre beau-père n'était pas un
11 bon père. Mon frère Daniel a essayé de se suicider et il a
12 eu un accident aussi et son ami est mort, c'était comme
13 récemment, et moi... ma... je me suis mise à boire presque
14 immédiatement quand ma mère est morte. Je suis juste allée
15 comme... comme ça. Comme, jusqu'en bas. Pendant très
16 longtemps. Pendant très longtemps.

17 Comme, et j'avais seulement, comme, 14 ans.
18 J'ai rencontré mon... j'ai rencontré quelqu'un, comme, à la
19 même période où ma mère est morte et j'ai été 16 ans avec
20 lui. J'ai quatre enfants avec ce gars-là, et on buvait
21 beaucoup, comme... mais... et je vivais avec mon père
22 pendant un bout de temps à Bacon Ridge quand c'est arrivé
23 et je ne m'entendais pas avec lui non plus. Je ne l'aimais
24 pas. Parce qu'ils n'étaient plus ensemble quand elle est
25 morte et il est revenu et, comme, juste de le voir... je

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 savais que quelque chose n'allait pas, parce que c'est lui
2 qui m'a appris à propos de ma mère... de ce qui lui était
3 arrivé. Alors quand je l'ai vu passer la porte, j'étais
4 comme, il y a un gros problème et je n'étais pas contente
5 de le voir.

6 Alors, il est dans la maison de ma mère pour
7 prendre soin de moi, mon frère et ma sœur. J'ai fini par
8 déménager pour aller vivre avec ma kookoo, Theresa. J'ai
9 quitté... j'allais moins souvent à l'école. J'ai commencé à
10 boire. Je me bagarrais. Enfin, mon ex... il... il aimait
11 boire beaucoup à Ebb and Flow, et on se bagarrait partout.
12 Il se battait, comme, avec beaucoup de gens. Comme, il
13 sortait et se battait avec beaucoup de gens tout le temps.
14 C'était fou. Comme, chaque fin de semaine, il cognait une
15 personne différente. Il est, comme, très violent. Je ne
16 sais pas pourquoi j'étais avec lui, si attirée par ce gars
17 violent. J'étais avec lui. Je ne sais pas.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors pourquoi
19 étiez-vous avec lui? Je sais... nous... vous avez parlé de
20 ça avant, et pensez-y du point de vue de... y avait-il un
21 lien entre le fait d'être avec lui et le fait que vous
22 veniez de perdre votre mère?

23 **MME ERIN HOULE** : Quand j'étais avec ce gars-
24 là, c'était comme si... il était comme ma béquille, comme,
25 j'avais besoin de lui. Comme, je m'en foutais, comme... je

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 l'aimais et c'était... c'était plus comme... je ne sais
2 pas. On ne parlait pas ou rien de tout ça. Tout ce qu'on
3 faisait, c'était boire et faire la fête, c'est tout, mais
4 quand même, je suis restée avec ce gars-là pendant si
5 longtemps.

6 2001, ça c'est quand j'avais 14 ans. Puis
7 2002, les drogues et... ça c'est quand moi et lui on a
8 commencé à vivre ensemble et sa sœur, comme l'année
9 suivante; c'est ça? J'ai déménagé dans... c'était lui et
10 dans la maison de sa sœur. Et beaucoup de violence
11 psychologique. Comme, j'avais besoin de lui. Je suis
12 devenue, comme, cette personne très, très folle. Comme, il
13 m'obsédait parce que j'avais juste... je n'avais pas ma
14 mère avec moi, d'accord, alors je me servais de lui... pour
15 combler le vide de ma mère. Comme, je ne pouvais pas... je
16 ne pouvais pas dormir sans lui la nuit.

17 Alors, c'est pour ça que je me tournais
18 toujours vers lui et... comme ça faisait... je ne sais pas.
19 Maintenant, ça prend comme tout son sens, mais avant non,
20 et j'ai... je lui ai fait des choses pas mal folles, comme
21 juste... parce que je voulais qu'il reste avec moi. Je ne
22 voulais pas qu'il me laisse. Comme, vous savez... comme,
23 tout ce qu'on faisait, c'était boire. On ne parlait jamais
24 de rien.

25 Il n'est jamais allé sur la tombe de ma

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 mère, pas une seule fois. Comme, 16 ans ensemble, et pas
2 une fois il est allé sur la tombe de ma mère. Comme, il me
3 disait... comme, si on allait se séparer, il disait, oh, je
4 vais aller sur sa tombe avec toi. Comme, il se servait de
5 ça comme une tactique. Donc, ça c'est 2002.

6 2003, l'année suivante, comme, c'était de
7 pire en pire, n'est-ce pas, la boisson et les bagarres.
8 Oui, il était... il était... comme, des bagarres tout le
9 temps et c'est comme... je ne le voyais jamais perdre une
10 bagarre. Comme, je ne l'ai jamais vu perdre une bagarre.
11 C'est toujours lui qui assommait les autres, mais c'est...
12 mais je, comme, je me défoulais aussi sur lui. Je le
13 reconnais aussi, parce que, je peux dire que je
14 commençais... comme, ses bras aussi parce que je
15 l'égratignais. Il était juste violent. Comme, je ne sais
16 pas, juste un paquet de rage. Alors, ça continue comme ça
17 pendant trois, quatre ans après la mort de ma mère. Comme,
18 je retournais toujours à la recherche de la sécurité.

19 2004, je n'arrivais pas à l'oublier. J'ai
20 essayé, très souvent et je n'y arrivais pas. Je retournais
21 toujours avec lui... je courrais vers lui et, comme, on a
22 essayé d'avoir des enfants et on n'y arrivait pas. En 2005,
23 je suis tombée enceinte, puis j'ai perdu le bébé, et
24 ensuite on a commencé... il m'a laissée chez sa sœur et il
25 vivait à Winnipeg avec mon cousin, et j'ai fait une fausse

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 couche à Bacon Ridge où il m'avait laissée. On a rompu à ce
2 moment-là, en 2006, on n'était plus ensemble. C'était
3 comme, ensemble, pas ensemble, tout le temps.

4 Il ne devient pas vraiment violent jusqu'à,
5 merde, comme... comme, c'est quand on a commencé à prendre
6 de la drogue. J'avais, comme probablement... la date est
7 ici. J'avais probablement 14 ou 15 ans quand j'ai commencé
8 à prendre, comme, toutes ces drogues en même temps, et ça a
9 juste empiré et empiré. Comme, perdre ma mère, j'ai pris,
10 comme, ce... plein de drogues. J'ai juste commencé à
11 consommer et... je suis sevrée maintenant, et sobre, mais
12 tout ça... mon père, c'est lui... comme quand j'étais...
13 c'est lui qui a commencé à fumer du crack avec moi. C'est
14 de lui que je tiens ça, Danny.

15 Donc, ça c'est en 2007... j'essaie de
16 trouver la ligne de temps qu'on a faite.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je pense que c'est
18 sur la feuille que vous avez faite...

19 **MME ERIN HOULE** : J'ai 20 ans maintenant et
20 comme... oui.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, les drogues,
22 c'était aussi par intermittence?

23 **MME ERIN HOULE** : Oui.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, qu'est-ce qui
25 vous a réellement incitée à ne pas consommer de drogues?

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 Parce que je pense qu'il y a des moments dans la ligne du
2 temps où vous prenez simplement la décision d'arrêter.

3 **MME ERIN HOULE** : Nous... j'ai ma fille,
4 n'est-ce pas, Rihanna. C'est là que j'ai arrêté de
5 consommer.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : C'est en 2007? Quand
7 Rihanna est-elle née?

8 **MME ERIN HOULE** : 2007. Eh bien, c'est,
9 comme, là où j'ai arrêté de consommer, où c'est, comme...
10 j'ai commencé à croire comme, rien, comme... je ne sais
11 pas.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Qu'est-ce que vous
13 dites?

14 **MME ERIN HOULE** : (inaudible) une partie de
15 ça est fausse.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, il y a des
17 erreurs?

18 **MME ERIN HOULE** : Je pense que oui.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Eh bien,
20 dites simplement la vérité. Corrigez les erreurs pour que
21 ce soit la vérité.

22 **MME ERIN HOULE** : Alors, oui, en tout cas,
23 j'ai ma fille, Rihanna Houle, elle est... en 2007. Je ne
24 suis pas avec Lyle à ce moment-là; ce n'est pas son enfant.
25 Donc, on se sépare et après Rihanna... j'arrête de faire,

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 comme, boire et toutes les... comme, le crack ou toute
2 cette merde. Comme, c'est fini. Je vais à l'école, comme,
3 avec... à l'Université de Brandon pendant trois ans. Et
4 Rihanna a trois ans et, finalement elle... comme, il
5 revient dans ma vie et, bien, il l'accepte et, bien, tout
6 va de nouveau bien. Comme, je crois, comme, je suis
7 contente qu'il soit revenu et, comme... pour moi, c'était
8 comme... pour moi c'était un miracle qu'il me soit revenu.
9 J'étais si heureuse de ravoir Lyle dans ma vie.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, juste pour
11 insérer quelque chose ici. Dans vos études, vous suiviez un
12 programme de baccalauréat ès arts en éducation, n'est-ce
13 pas?

14 **MME ERIN HOULE** : Oui, pour être une
15 enseignante, j'allais à l'école avec deux de mes tantes
16 aussi, et une de mes tantes a obtenu son diplôme et...

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous avez
18 presque fini...

19 **MME ERIN HOULE** : Oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... ce diplôme?

21 **MME ERIN HOULE** : C'était un programme de
22 cinq ans. Oui, j'obtenais, comme, des A et des B et...
23 comme, c'était... j'aimais l'école, beaucoup. Je
24 réussissais tellement bien.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En effet. Et vous

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 n'aviez pas fini le secondaire. Alors, vous avez
2 essentiellement obtenu une mise à niveau et obtenu ces
3 merveilleuses notes après avoir commencé; n'est-ce pas?

4 **MME ERIN HOULE** : Oui, on peut... oui, j'ai
5 présenté une demande comme étudiante adulte à l'Université
6 de Brandon, et j'ai eu des A et de B, et on obtient le
7 statut d'étudiant régulier après une certaine période, en
8 maintenant de bonnes notes et... oui. Et après qu'il est
9 revenu dans ma vie, j'achète une fourgonnette de ces gars,
10 et il la vole et... bien, il a tout gâché... il a tout
11 gâché pour moi. Je ne sais pas. Il était censé de, comme,
12 m'aider, comme, avec le bébé et alors j'ai manqué mes...
13 j'ai manqué mes examens, et après, j'ai juste décidé de
14 partir, alors je suis partie... c'est là qu'Anderson est
15 né, d'accord? Mon Anderson qui a huit ans, en 2009. Je
16 donne naissance à son fils, Anderson Malcolm.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

18 **MME ERIN HOULE** : Quelques jours après avoir
19 quitté l'hôpital, c'est... nos anniversaires sont tous en
20 septembre, n'est-ce pas? Alors, l'anniversaire de Rihanna,
21 puis mon anniversaire le 17 septembre. L'anniversaire de
22 Rihanna est le 15 septembre, Anderson est le 12 septembre.

23 Donc pour mon anniversaire, j'ai décidé
24 d'aller prendre... bien, prendre un verre avec ma voisine,
25 et puis je reviens à la maison et il... bien, j'ai un...

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 j'ai une dent cassée, bien, il... je me suis frappé la tête
2 sur la commode. Je me suis réveillée sur le plancher, et
3 j'ai une cicatrice ici parce que je me suis frappé la tête
4 sur la commode, et Anderson pleure dans sa couchette. Je me
5 réveille et il pleure dans la couchette. Il n'est même pas
6 là. Alors après, c'est là que je suis allée dans un refuge
7 pour femmes ici, à Winnipeg. J'avais Ikwe... je suis allée
8 à l'abri pour femmes Ikwe, et ils m'ont prise, et Anderson
9 et Rihanna, et on est restés là.

10 Ensuite, j'ai obtenu un logement, c'était un
11 foutu de logement affreux. Spence Notre Dame, l'école que
12 je déteste. En tout cas, je prends cet appartement à trois
13 chambres à coucher et je suis là pendant, comme six ans.
14 C'est affreux. Je me sentais tellement coincée là. Pas au
15 début. Quand je suis arrivée, c'était juste moi et Rihanna
16 et Anderson, ça allait. Et puis...

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, pendant ces
18 années-là, trouvez-vous une résolution ou un soulagement
19 dans la souffrance concernant votre mère? Que faites-
20 vous... comment est-ce que c'est lié?

21 **MME ERIN HOULE** : Mon accoutumance aux
22 drogues et tout ça empire, mais je suis là. Je commence...
23 on développe tous les deux, bien... une très, très
24 mauvaise, bien, accoutumance aux médicaments d'ordonnance
25 et... comme, je pensais que j'avais besoin de pilules pour

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 vivre. Je prenais deux Xanax pour endurer la journée, puis
2 du Restoril pour dormir la nuit parce que je n'arrêtais pas
3 de pleurer à propos de ma mère. Comme, je pensais que
4 j'aurais besoin d'une pilule pour dormir parce que je
5 restais debout toute la nuit à penser à elle. Et pendant la
6 journée, je prenais une Xanax juste pour... je ne sais pas,
7 juste pour... comme, juste penser à elle sans arrêt, ma
8 mère.

9 Comme, pendant très longtemps, c'est tout ce
10 que je faisais, penser à elle dans cet appartement. Comme,
11 ça fait combien d'années maintenant? Cette douleur ne part
12 tout simplement pas. C'est, comme, constant et... on
13 pense... on pense que ça va aller après tant d'années et...
14 comme, je me sentais tellement seule et je... donc, il me
15 voyait pleurer dans ma chambre, en tenant mon bébé, et il
16 ne me demandait même pas rien... comme si... est-ce que ça
17 va? Comme, il... on ne parlait jamais de ma mère. Jamais.
18 Jamais.

19 Donc, j'ai donné naissance à notre deuxième
20 enfant... bien, mon troisième, bébé Lyle. Comme, notre
21 deuxième fils, je devrais dire.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En 2012; c'est ça?

23 **MME ERIN HOULE** : Non, Lyle est né en 2012.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh. Donc, Anderson
25 est votre premier fils et Lyle votre deuxième fils?

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 MME ERIN HOULE : Oui.

2 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord.

3 MME ERIN HOULE : Et, après avoir donné
4 naissance à Lyle, comme, c'est la même chose qui est
5 arrivée avant. Je sors pour mon anniversaire et il n'aime
6 pas ça. Et tous nos anniversaires sont, comme, en
7 septembre. Lyle est né le 18 septembre. Nous quatre, le
8 même mois. On fête les enfants, on s'occupe d'eux. Comme,
9 tout va bien. Comme, ils ont leurs fêtes, et... moi, je
10 suis toujours, comme, oubliée. Comme, je vais faire quelque
11 chose avec mes amies, et quand je reviens chez moi, la même
12 chose se reproduit encore. Il me bat devant mes enfants
13 quand je reviens à la maison, après avoir un bébé. Après la
14 naissance de Lyle. Comme, c'est la même chose qui arrive.

15 Comme, par ce temps-là, bien, il fume... on
16 fume tous les deux, bien, du crack ensemble encore, bien...
17 parce que, bien... il commence, bien, à vendre... on vend
18 du pot ensemble et après... bien, ça... ça devient de pire
19 en pire, les drogues et les foutues... bien, les drogues
20 et... oui. Comme, le cycle, n'est-ce pas?

21 Donc, je suis encore avec ce gars, comme,
22 même après qu'il m'ait battue tout ce temps. Comme, c'est
23 le père des enfants. Il est, bien... il est un excellent
24 père, mais... bien, c'est ce que je me disais toujours,
25 c'est un bon père. Mais, c'est vrai.

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je pense que vous
2 avez réellement eu des conversations avec lui concernant le
3 mariage et avoir une famille, ce genre de choses?

4 **MME ERIN HOULE** : C'est lui qui... bien, il
5 n'arrêtait pas de parler de nos mariages. Bien, il se
6 souhaitait et parlait... bien, il planifiait nos mariages et
7 bien...

8 Donc, après bébé Lyle, on a eu un autre
9 enfant, n'est-ce pas, Éric. Cette fois, après sa naissance,
10 je suis revenue à la maison... bien, la même chose s'est
11 produit, n'est-ce pas, après chacune des naissances, et
12 cette fois, il me frappe à coups de pied sans arrêt jusqu'à
13 ce qu'il perde conscience devant les enfants, et les
14 enfants ne font que pleurer, me voyant me faire frapper à
15 coup de pied encore et encore. Et, en fait, la police a
16 arrêté d'émettre une ordonnance de protection contre lui
17 parce que la première fois qu'ils ont mis l'ordonnance de
18 protection en place eux-mêmes avec Anderson, cette année-
19 là, en... quand j'étais retournée à Ebb and Flow...

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et l'ordonnance de
21 protection émise contre lui imposait des conditions pour
22 qu'il n'ait pas de contact ou qu'est-ce que...

23 **MME ERIN HOULE** : Oui. Donc, c'est pour ça
24 qu'il, bien, il cachait toujours, bien, des choses et...
25 bien, nous étions ensemble, mais, bien, c'est comme si on

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 n'était pas censés être ensemble, mais il était là quand
2 même, bien... et c'est pourquoi quand je l'ai accusé, ils
3 ne veulent pas émettre d'ordonnance de protection contre
4 lui, parce que je ne suis pas allée en cour avant, bien,
5 quand on s'est remis ensemble, mais alors quand j'ai
6 vraiment voulu, bien, le quitter, ils ont refusé de le
7 faire. Donc, bien, c'est juste... c'est, bien, un cercle
8 vicieux. C'est, bien...

9 Alors, après qu'il m'a frappé à coups de
10 pied... bien, quand j'ai... quand j'ai... après la
11 naissance d'Eric, après ça, je suis retournée au refuge
12 avec tous mes enfants, tous mes enfants, les quatre, à
13 Ikwe, et je suis là pendant six mois. Et mes enfants ont
14 été appréhendés d'Ikwe, et j'ai perdu mes enfants parce
15 qu'il vient au refuge... bien, je me sentais piégée dans ce
16 refuge. Je ne pouvais pas partir, parce qu'il savait que
17 j'étais là, et si j'allais à un autre endroit, bien, il
18 irait, bien, irait là. Donc je n'avais vraiment pas
19 l'impression qu'il y avait moyen de sortir de cet endroit.
20 Je me sentais vraiment piégée à Ikwe, bien...

21 Quand j'étais au refuge, ils... je pensais
22 qu'ils m'aidaient. Je croyais vraiment qu'ils essayaient de
23 m'aider, mais Lyle y venait pour ramasser les enfants, et
24 c'est un refuge pour femmes, n'est-ce pas? Et il est
25 l'agresseur. Et il allait là pour prendre ses fils, mais...

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 il a le droit de voir ses fils. Je ne peux pas... je ne
2 sais pas. Quand les enfants ont été retirés, on... j'ai
3 obtenu un logement et on avait des visites avec les
4 enfants, bien, après ça.

5 À nos visites et à nos dates en cour, il...
6 il devenait violent après nos dates en cour. bien...

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, alors, est-ce
8 que c'est une cour criminelle ou une autre sorte de cour?

9 **MME ERIN HOULE** : Notre... eh bien,
10 ensemble... quand les enfants ont d'abord été appréhendés,
11 on était ensemble. Alors on est allé en cour ensemble et
12 tout, et quand il devenait... il me battait après les
13 audiences et après les visites, j'ai séparé les audiences
14 et séparé les visites. C'est là que... en août, c'est là
15 que j'ai décidé de le quitter. C'est là que... après que
16 les enfants ont été appréhendés.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, ça, c'était
18 en... c'était quand?

19 **MME ERIN HOULE** : 2015. Bien...

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : 2015. D'accord.
21 Donc, juste... il n'y a pas longtemps.

22 **MME ERIN HOULE** : Ça c'est... ça c'est quand
23 j'ai finalement décidé de quitter ce gars-là, bien, après
24 que nos enfants ont été pris en charge, et... bien, je lui
25 ai dit, bien, je ne veux plus être avec lui et, bien, il

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 essaie juste de me traîner à la maison avec lui, et je ne
2 vais plus à la maison. Ce n'est plus un foyer. Les enfants
3 ne sont même plus là. Bien, ce n'est pas... ce n'est pas un
4 foyer.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, les enfants
6 vivent encore avec vous maintenant, n'est-ce pas?

7 **MME ERIN HOULE** : Maintenant?

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

9 **MME ERIN HOULE** : Oui. J'ai mes... tous mes
10 enfants m'ont été redonnés.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En 2017. D'accord.
12 Et... vous êtes... vous avez arrêtez de consommer de
13 drogues?

14 **MME ERIN HOULE** : Oui, j'ai arrêté... enfin,
15 je suis allée à la BHF pendant huit mois.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : C'est quoi la BHF?

17 **MME ERIN HOULE** : Behavioural Health
18 Foundation à St. Norbert. On dira ce qu'on voudra, c'est un
19 endroit exceptionnel. J'ai adoré cet endroit.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et pour ce qui est
21 de l'alcool?

22 **MME ERIN HOULE** : L'alcool.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Buvez-vous encore?

24 **MME ERIN HOULE** : Oh, j'ai eu... j'ai eu...
25 j'ai été sobre, pendant, quoi, huit... bien, un an et...

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 bien, plus d'un an, et après, bien, il y a un mois, bien,
2 j'ai... oui, j'ai eu... j'ai eu une rechute. Et je suis,
3 bien, tous ces, bien, programmes et tout, mais je les ai
4 toujours suivis.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous m'avez dit
6 que vous avez en effet consulté des conseillers de temps à
7 autre et qu'ils vous ont donné des stratégies de prise en
8 charge, ou un moyen de, en quelque sorte, vous
9 autoréglementer pour que la douleur ne soit pas si
10 insoutenable. Qui étaient vos enseignants et quel type de
11 chose avez-vous retenu qui a fonctionné?

12 **MME ERIN HOULE** : Des conseillers. Je vais à
13 Family Dynamics, je fais du counseling en groupe. Il y a
14 même... je vais au North End Women's Treatment... le North
15 End Women's au coin de Salter et Selkirk là. Catherine
16 était ma conseillère en toxicomanie. Je la vois tous les
17 mardis. Ça... ça continue, bien, le... le travail.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Mm-hmm.

19 **MME ERIN HOULE** : Oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc, quels
21 sont... quels sont certains des principes du travail?
22 Autrement dit, bien, s'il y avait une formule, comme un et
23 un font deux? Alors, c'est une combinaison de quoi plus
24 quoi qui vous aide avec votre souffrance et vous aide à
25 rester loin des drogues?

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 **MME ERIN HOULE** : Je pense que c'est, bien...
2 c'est une combinaison de peu importe ce qui fonctionne pour
3 toi. Bien, je... je vais aux réunions des AA. J'aime les
4 AA. C'est, bien... c'est génial là. Et je vais à celles sur
5 Spence et Portage, Finding Freedom. C'est, bien, une heure,
6 bien... bien, de conférence et après une heure où on peut
7 écouter... faire le travail et les étapes et... oui.

8 J'ai essayé... bien, j'ai fait... je fais,
9 bien, tous ces programmes de traitement, même... c'est quoi
10 celui du North End? Le...

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je ne sais pas.
12 Quelqu'un peut aider?

13 **MME ERIN HOULE** : La Pritchard House, oui.
14 Pritchard House, c'est, bien, un programme d'un mois.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, vous voyez la
16 chose ici, c'est que les commissaires ont l'énorme tâche
17 d'enquêter et de consigner certaines des choses qui ont
18 systématiquement contribué à la vulnérabilité des femmes et
19 filles et des personnes bispirituelles autochtones. Et
20 donc, vous êtes... vous l'avez vécu. Vous avez vécu
21 l'expérience de perdre une mère alors que vous étiez juste
22 une jeune adolescente vulnérable...

23 **MME ERIN HOULE** : C'est mon alarme pour aller
24 chercher mon bébé à l'école.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh. Et, certaines

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 choses ont vraiment transformé votre vie.

2 **MME ERIN HOULE** : Mes enfants.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et... et
4 ça c'est une autre chose intéressante que j'ai entendue,
5 c'est que votre mère était également dévouée envers ses
6 enfants, de la même façon que vous l'êtes pour les vôtres.

7 **MME ERIN HOULE** : On m'a toujours dit...
8 bien, nos familles, bien, on dit toujours... on... ma mère
9 et, bien, ils nous ont dit, bien, prend soin de tes
10 enfants. C'est... ta priorité absolue, c'est de prendre
11 soin de tes enfants. Et je n'ai jamais manqué de rien. Ma
12 mère a très bien pris soin de moi. Je dois faire la même
13 chose, transmettre ça et, bien, toutes nos... toutes mes
14 tantes, elles me le répètent tout le temps, et elles le
15 disent à leurs enfants. Bien, vos enfants sont votre
16 priorité absolue, vous devez en prendre soin. Bien, mettez-
17 les avant vous-mêmes. C'est ce que j'ai fait. Je... la
18 chose la plus difficile pour moi, c'était de quitter Lyle,
19 et je l'ai quitté. Bien, c'était vraiment difficile à faire
20 et... mais j'ai choisi mes enfants au lieu de lui.

21 Ils... je ne pouvais pas m'occuper de lui et
22 de mes enfants. Il me prenait beaucoup d'énergie que je...
23 je n'avais plus cette énergie pour m'occuper de lui. Alors
24 quand j'ai arrêté de me battre avec lui et que je l'ai
25 laissé partir, et j'ai juste... quand je l'ai laissé

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 partir, j'ai... j'avais l'énergie pour... pour travailler
2 sur moi et mes enfants, et pour les voir et pour en prendre
3 soin et pour faire tout ce travail qui, pour... pour
4 devenir sobre. Je devais juste changer mes priorités. Mes
5 priorités maintenant ne sont pas lui. Il était ma priorité,
6 ce qui est triste. Je... je... j'avais fait de lui ma
7 priorité avant mes enfants, c'est comme ça que c'était.
8 Bien, je vois maintenant comment c'était.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, si vous
10 pensiez à vous-même comme... comme aidante à la
11 commissaire, et que vous repensiez à la personne que vous
12 étiez, à 15 ans et à cette semaine-là après le décès de
13 votre mère, et s'il y avait une table et que sur cette
14 table il y avait tous les programmes, toutes les choses qui
15 sont à votre disposition, pour vous aider maintenant à
16 composer avec ce vide qui a été créé par le décès de votre
17 mère, qu'est-ce qui serait sur cette table? Qu'est-ce qui
18 vous aurait empêché de vous embarquer dans la relation
19 obsessive que vous aviez avec Lyle et de commencer à
20 consommer de nombreuses drogues et de prendre les décisions
21 que vous avez prises à... à la lumière de la ... de la
22 souffrance que vous avez endurée? Qu'est-ce qui serait sur
23 la table qui aurait empêché un peu de cette souffrance
24 et...

25 **MME ERIN HOULE** : Eh bien...

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... mis sur une voie
2 plus comme celle sur laquelle votre mère vous aurait
3 gardée?

4 **MME ERIN HOULE** : Eh bien, à l'époque où
5 c'est arrivé, je vivais à Ebb and Flow. Donc, dans la
6 réserve, je ne pense pas qu'il y avait grand-chose pour les
7 enfants, comme les jeunes dans... hors... dans la réserve,
8 mais si c'était... si cette... si cette tragédie était
9 arrivée à Winnipeg, il aurait pu... il aurait pu y avoir,
10 bien... je ne sais pas. Ça aurait pu être différent. Peut-
11 être qu'il y a, bien... il aurait pu y avoir des
12 conseillers et tout dans la réserve, mais, bien, je ne sais
13 pas.

14 Quand j'étais à Ebb et Flow, j'ai parlé à un
15 thérapeute, mais une fois... bien, il était là seulement
16 une fois. Bien, une fois par semaine ou quelque chose comme
17 ça, mais il aurait dû y avoir quelqu'un là plus souvent,
18 quelqu'un en qui je pouvais peut-être me reconnaître en
19 tant que... en tant que jeune. Je n'aimais juste pas... je
20 n'aimais pas le counseling au début, mais aujourd'hui je...
21 j'apprécie le counseling. Maintenant, en tant qu'adulte,
22 bien, j'ai maintenant 31 ans. Quand... quand j'ai perdu ma
23 mère, j'ai essayé le counseling, comme ma tante m'a dit
24 d'aller au bureau de la santé et d'essayer ça, donc...

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Avez-vous participé

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 à des cérémonies pour vous aider au fil des années?

2 **MME ERIN HOULE** : Oui. Eh bien, la
3 purification c'est, bien, ce qui m'a aidé à traverser ma
4 période à BHF. Bien, dormir... avant, bien, je ne pouvais
5 pas dormir à moins de faire la purification. Bien... et
6 quand je me levais, sans purification, j'avais une mauvaise
7 journée. Bien, c'était comme le faire encore et encore,
8 juste pour avoir de bonnes journées et de bonnes nuits,
9 pour pouvoir dormir et... je n'ai pas appuyé sur
10 « annuler » là-dessus, désolée.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Y a-t-il quelque
12 chose que nous devrions faire? Est-ce que ça va pour votre
13 enfant?

14 **MME ERIN HOULE** : Non, c'est... je continue à
15 pousser sur le bouton de rappel d'alarme.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, je vois.

17 **MME ERIN HOULE** : C'est un rappel. Ça dit
18 « Rappel de garderie ».

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, pour ce qui est
20 de l'éducation? Vous savez, vous avez, en fait, fait pas
21 mal d'études, non, avec l'université, et puis le collège,
22 et vous avez reçu un certificat, de sorte que vous êtes
23 maintenant une adjointe administrative qualifiée?

24 **MME ERIN HOULE** : J'ai suivi ça à Ka Ni
25 Kanichihk. J'ai suivi ce programme, leurs renseignements...

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 oui, le... c'était un... c'était au moyen de trois... trois
2 programmes, l'Institute of Trades and Technology, celui au
3 coin de Higgins et Main, et Red River, et Ka Ni. Bien, il y
4 en avait, bien, trois qui ont mis ce programme IOAA là,
5 Information Office Ad... et c'était, toutes des femmes
6 autochtones qui l'ont suivi. Et c'est... j'étais pas mal
7 chanceuse d'avoir ce programme, près de chez moi aussi
8 et... bien, la garderie et...

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc, quel rôle,
10 s'il y a lieu, a joué cette meilleure éducation, de sorte
11 que vous avez non seulement de nouveaux horizons à explorer
12 quand vous réfléchissez, mais aussi de nouvelles
13 compétences pour vous aider dans votre vie et dans votre...
14 dans votre vie professionnelle, votre carrière. Qu'est-ce
15 que... y a-t-il eu des liens entre l'enseignement et
16 l'apprentissage et la souffrance que vous avez connue avec
17 votre mère, votre perte? Est-ce que ça vous a aidé avec
18 votre souffrance?

19 **MME ERIN HOULE** : Je... je ne sais pas. Je ne
20 comprends pas la question. Pourriez-vous demander...
21 pouvez-vous la poser encore?

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Je me demande
23 simplement si... si le fait que vous allez à l'école et à
24 des cours et que vous apprenez des choses, que vous
25 pouvez... je suis sûre qu'un grand nombre de ces choses

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 s'applique à votre vie. Autrement dit, ça voudrait dire que
2 vous auriez réellement un but concernant un emploi auquel
3 vous pourriez postuler, vous pourriez avoir des idées sur
4 votre vue du monde et sur la façon de voir la vie et de
5 travailler avec d'autres personnes, et de traiter vos
6 enfants et vos amis et votre famille. Dans quelle mesure
7 cela vient-il de vos études collégiales et des cours que
8 vous suivez? Autrement dit, quelle est l'importance de
9 l'éducation... est-ce qu'elle l'a été dans votre
10 croissance?

11 **MME ERIN HOULE** : Eh bien, l'éducation est
12 importante. Bien, pour moi, l'école est amusante. Bien,
13 elle m'a donné... elle m'a donné, bien, un... bien, un...
14 bien, un... bien, je me sentais fière. Un sentiment de,
15 bien... bien, je pouvais le faire. Bien, je le faisais avec
16 mes enfants et...

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Est-ce
18 qu'il y a... avez-vous autre chose à dire?

19 **MME ERIN HOULE** : J'imagine que le fait de
20 perdre... perdre ma mère et de vivre, bien tout ça, était
21 bien... bien... l'accoutumance aux drogues et la violence,
22 et se libérer de toute la violence et l'accoutumance aux
23 drogues, bien, il y a... c'est... bien, vous avez besoin...
24 je ne sais pas. Je voulais changer. Bien, c'était... et...
25 je ne sais pas. J'ai juste... j'ai juste trouvé... j'ai

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 juste trouvé un moyen, bien, une force en moi-même pour
2 changer, et je ne sais pas. Ça n'a pas été facile, bien...
3 mais... ce n'est pas facile. Bien, la... la douleur est
4 encore là. Bien, elle va toujours être là. Il faut juste...
5 je dois juste trouver de meilleures façons pour vivre avec.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous avez parlé
7 de... du caractère unique d'une personne. Et donc, une
8 chose qui fonctionne pour quelqu'un peut ne pas fonctionner
9 pour une autre, et vice-versa.

10 **MME ERIN HOULE** : Oui.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Mais, pour vous...

12 **MME ERIN HOULE** : Absolument. Oui.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pour vous, si vous
14 deviez nommer, disons, les cinq choses principales qui vous
15 ont absolument aidée, vous savez, à recadrer votre vie,
16 vous transformer en être humain, à obtenir un logement pour
17 pouvoir prendre soin de vos enfants, quelles sont ces cinq
18 choses? Ça pourrait être un conseiller avec qui vous avez
19 travaillé, ça pourrait être un livre que vous avez lu, ça
20 pourrait être juste d'être séparé de votre partenaire, ça
21 pourrait être...

22 **ME ERIN HOULE** : Je pense que c'était juste
23 de voir mes enfants aux visites, bien, c'était assez pour
24 me donner le désir de changer. Bien, juste... quand...
25 quand mon... quand mon fils était, bien, heureux de nous

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 voir, bien... juste ces petites choses qui font mal...
2 elles... elles m'ont poussée. Les choses... les choses qui
3 me blessaient le plus sont ce qui m'a poussé à changer.
4 Bien, je... je ne voulais plus avoir mal, donc... bien,
5 j'ai juste... j'ai réglé mon propre problème en cherchant à
6 obtenir un traitement, bien, en demandant de l'aide et...
7 il y a, bien... mes enfants sont, bien... oui, ils le
8 sont... ils sont ma... ma raison principale, évidemment,
9 bien, de faire tout ça.

10 Mon bébé pleurait pour son parent d'accueil
11 et il... quand il a été appréhendé, bien, je... j'étais...
12 je l'allaitais... j'ai allaité tous mes... mes enfants,
13 n'est-ce pas? Et quand on me l'a retiré, c'était comme...
14 c'était difficile. Et c'était probablement ça le plus
15 difficile à voir, de le voir courir et pleurer pour elle
16 quand elle partait et le laissait pour une visite, et il
17 n'avait que, bien, 1 ou 2 ans. Bien, un petit bébé. Bien,
18 c'était mon bébé, vous comprenez? C'est ça qui était pour
19 moi le plus difficile à voir.

20 J'imagine aussi d'avoir... avoir faim et
21 être sans abri, c'était une autre chose. Bien, une autre
22 raison. Après avoir tout perdu... bien, je... quand je l'ai
23 quitté, il m'a tout pris aussi. Il a pris... il me disait,
24 bien, c'est de ta faute si ta vie est comme ça. Tout est de
25 ta faute si les enfants t'ont été retirés. Tout est de ta

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 faute, bien... et après je me suis rendu compte, bien, que
2 ce n'était pas de ma faute. Tout n'est pas, bien, de ma
3 faute. Bien, j'ai accepté mes responsabilités par rapport à
4 ce qui est arrivé, mais... bien, je me suis pardonnée,
5 donc... et après, j'ai demandé de l'aide. Mais lui... il
6 n'admettait pas ses problèmes et... et ses accoutumances.
7 Il continuait de consommer, bien, et continuait de penser
8 qu'il n'y avait rien de mal. J'ai avoué que j'avais un
9 problème. Il ne l'a jamais fait.

10 Donc, il voulait venir avec moi au
11 traitement, mais il ne voulait pas avouer qu'il avait un
12 problème. C'est comme tenir la main de quelque qui est
13 couché par terre alors que vous essayez de marcher, vous
14 savez? Comme deux... deux... deux toxicomanes dans une
15 relation, ça ne marche pas. Il y a... ça... ça ne marche
16 jamais.

17 Quand... quand je vais au traitement, on ne
18 voit jamais des couples ensemble dans un centre de
19 traitement qui fonctionnent une fois sortis, sauf... je ne
20 sais pas. Il y en a, mais je pense seulement que ça ne
21 marche généralement pas.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, c'est une des
23 raisons pour lesquelles je trouvais qu'il était si
24 important que vous... racontiez ce narratif, c'est la
25 différence entre une personne qui peut à peine bouger les

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 jambes dans une journée saine et... à cause de votre
2 douleur, et en raison de votre propre force de caractère et
3 de l'amour pour vos enfants et avec un peu d'aide de
4 certaines personnes, y compris votre famille et d'autres
5 agences de la communauté, vous avez pu venir aujourd'hui et
6 nous dire cela, nous dire cette vérité en tant que femme
7 sobre et éduquée. Alors, félicitations.

8 **MME ERIN HOULE** : Merci.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Allez-vous nous
10 parler? D'accord. Donc, Gertrude, aimeriez-vous dire
11 quelque chose?

12 **MME GERTRUDE FLETT** : D'accord. Je vais...
13 j'ai la chance d'avoir trois filles, un fils et 14 petits-
14 enfants. Et, de parler d'Eileen, c'est... c'est difficile.
15 Je... j'ai été blessée quand elle... quand c'est arrivé.
16 Elle était, bien, ma petite fille. Elle... j'étais plus
17 âgée, de neuf ans.

18 Bien, ma mère nous aidé à traverser ça. Elle
19 le disait toujours, elle était très... elle avait sa foi.
20 Elle était une mère/parent seule pour nous élever, elle
21 nous a tous élevés. Quand on a perdu Eileen, mes frères et
22 sœurs, nous étions tous dévastés. Ma mère nous a protégés,
23 a essayé de nous protéger toute notre vie... toutes nos
24 vies. Elle a élevé ses petits-enfants.

25 Et, j'allais bien tant que ma mère était là.

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 Elle était mon roc. Mon cœur allait bien tant que ma... ma
2 mère. Et ensuite en 2005, elle a reçu le diagnostic de la
3 démence. J'ai vu ma mère traverser... traverser ça, et ça
4 c'est quand elle a commencé de parler à propos de
5 Darcy McIvor, en l'insultant. Et, pourtant ma mère a
6 toujours prié. Elle priait toujours avant. Elle nous a
7 enseigné ça aussi. Elle nous amenait à l'église tous les
8 dimanches.

9 Et après, quand elle a commencé à souffrir
10 de la démence, elle... tout... tout a changé. En 2007, je
11 veux dire, après qu'elle est entrée dans un centre de soins
12 infirmiers, j'ai... j'ai pleuré pendant un an quand ma mère
13 est partie parce qu'elle était toujours là. Tous les jours,
14 je rendais visite à ma mère. J'ai pris soin de ma mère. Et
15 après quand elle... on l'a mise dans un centre de soins
16 infirmiers, j'ai été blessée encore plus. Elle devait y
17 aller. 2008... elle a été dans une maison de soins
18 infirmiers pendant trois ans. 2008, ma mère est décédée, et
19 après j'étais en paix avec ma mère, parce qu'elle n'avait
20 plus besoin de souffrir.

21 On a tous souffert quand Eileen est morte,
22 parce qu'Eileen était gentille, bonne, et tout ça. Elle
23 souriait tout le temps. Quand elle est revenue en juin, je
24 lui rendais visite tous les jours. Tous les soirs, j'allais
25 m'assurer qu'elle... qu'elle avait assez de... pour ses

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 enfants aussi. Et je lui parlais toujours. Elle disait :
2 « Sais-tu quoi, ma sœur, je suis revenue à la maison. J'ai
3 pris... j'ai amené mes enfants à la maison pour les élever
4 dans la campagne ».

5 Et après, en août, c'est là qu'elle est
6 venue me voir, et mon autre sœur, Joanne. Elles sont venues
7 me voir ce samedi avant de partir à la danse. Elle est
8 venue me demander : « Viens avec nous ». Et je lui ai dit :
9 « Je ne veux pas... je n'ai pas envie d'aller nulle part.
10 J'ai mes propres... j'ai mes enfants aussi. Je ne veux pas
11 les laisser ». Donc, quand elles sont parties, c'est la
12 dernière fois que j'ai vu ma sœur. Elle était si heureuse.

13 Et, ce dimanche-là, ma... ma fille se
14 mariait le 25 août, on était... ce dimanche-là, on était
15 chez mon amie et on a commencé, comme... on a fait des
16 pérogies là, pour se préparer à son mariage. Et ensuite, ce
17 lundi-là, on n'avait toujours pas trouvé ma sœur. On
18 n'avait toujours... ils ne pouvaient pas la trouver nulle
19 part. Et après, c'est là que j'ai... je savais, comment
20 dire, ce qui était arrivé et où elle était, parce que
21 c'était notre famille qui... qui a pris sa vie. C'était un
22 jeune garçon. Tellement... tellement de choses sont
23 arrivées à l'époque. Je n'ai pas pu dormir pendant six
24 jours. Chaque fois que je regardais dans les broussailles,
25 que je fermais mes yeux, je voyais ma sœur couchée...

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 couchée... couchée dans les broussailles.

2 C'était dur pour nous, parce que ma mère
3 nous a appris... nous a appris à aimer, à avoir la foi,
4 mais ma croyance était le Créateur et il est avec elle.
5 Tristement, il y a deux ans, ma petite... ma première
6 petite-fille, elle avait 20 ans, elle est morte dans un
7 accident de voiture. Ma précieuse fierté et ma joie, je
8 l'ai élevée, mais je sais qu'elle est avec ma sœur.

9 Cette Marilyn McIvor, c'était mon amie.
10 Quand elle s'est mariée, j'étais une de ses filles...
11 filles d'honneur. Tout a changé après. On était comme des
12 sœurs, Marilyn et moi. Après que Darcy a fait ça...
13 personne ne mérite la violence. Ma mère a quitté des
14 relations pour arrêter ça. Et je la remercie pour ça tous
15 les jours parce que... ma petite sœur est ici, Lisa. Je la
16 vois aussi. Joanne, qui est la plus jeune... ou est le
17 bébé. Je veux dire, c'est lui que j'admire, le Créateur.
18 Et, je prie pour mes enfants et mes petits-enfants et ma
19 famille, parce que sans la foi, il n'y a... il n'y a pas de
20 moyen de continuer, d'aller plus loin... de surmonter et
21 d'être quelque chose.

22 Je ne pouvais pas parler... je ne pouvais
23 pas parler pendant longtemps. J'ai gardé ça à l'intérieur
24 parce que j'aime ma sœur... mes sœurs. Mais, pour qu'elle
25 ait à traverser ça, c'était... il y a beaucoup de femmes

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 là-bas.

2 Quand ma sœur est décédée, 2001, mon mariage
3 a échoué. J'ai quitté mon mari. On a été séparés pendant
4 cinq ans. Ma fille avait seulement... mon bébé avait
5 seulement 13 ans à l'époque. Je lui ai dit parce qu'il
6 voulait boire. Je lui ai demandé, j'ai dit... mon mari,
7 c'est Danny Flett, pour ceux qui le connaissent. Je lui ai
8 dit... je lui ai demandé, j'ai dit : « Reste avec moi
9 pendant un mois », parce que j'étais tellement traumatisée.
10 Je ne pouvais même pas sortir dehors. J'avais même peur de
11 regarder une voiture abandonnée parce que c'est là que
12 ma... ma sœur... le dernier endroit où elle a été.

13 Je lui ai demandé, j'ai dit : « Peux-tu
14 rester avec moi pendant, bien, un mois? » Et après, il est
15 juste parti. Il a pris sa guitare, et il est parti.
16 Ensuite, c'est là que j'ai... je... parce que j'étais
17 tellement en colère. J'étais tellement fâchée. Même... pour
18 même consommer de l'alcool. Je... on a bu... j'étais
19 tellement fâchée pour même toucher à l'alcool. J'étais
20 blessée à ce point-là. Et après je lui ai dit : « Va-t'en.
21 Fais ce que t'as à faire. » J'avais seulement une fille à
22 élever. Tous mes autres enfants sont déjà partis de leur
23 côté.

24 Et puis, cinq ans après notre séparation, il
25 est venu, nous nous sommes réconciliés. Il m'a supplié.

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 J'ai dit : « Je vais le faire. D'accord. » On a essayé...
2 j'ai essayé. Et ensuite, quand il a commencé à être
3 malade... il est sous dialyse et il est malade. Il a
4 commencé à m'abuser psychologiquement. Et, à ce moment-là,
5 j'ai su, comme... j'ai même dit à mes filles : « Je fais ça
6 pour vous, mes filles, parce que personne ne mérite la
7 violence ». J'ai été abusée psychologiquement par lui. Il
8 me rabaissait. Et j'ai essayé. Il y a trois mois, je suis
9 partie... j'ai quitté la maison. J'ai quitté mon mari. Mes
10 filles s'occupent de lui. Je ne pouvais plus le faire. Je
11 suis allée vivre avec ma fille à Brandon pendant trois
12 mois.

13 Et, maintenant, je suis avec Erin, et je
14 crois que j'étais destinée à venir voir Erin. Je ne savais
15 pas que c'était... qu'elle était... que c'était aussi
16 affreux pour elle, parce que j'aime les enfants. Je
17 l'aime... et ses garçons aussi. Ils m'appellent tantine...
18 tantine Gert, mon nom préféré. Donc, je suis heureuse
19 d'être... d'être ici avec Erin. Je suis encore blessée par
20 ma sœur, Eileen. Je n'oublierai jamais ma sœur.

21 Immédiatement après le décès de ma sœur...
22 c'est une bonne histoire. Immédiatement après le décès de
23 ma sœur, le 18 août, c'est le jour où elle a été enterrée,
24 j'ai rêvé d'elle. Elle était toute vêtue de blanc. Et je...
25 dans mon rêve, il y avait une couverture... et trois de mes

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 petites-filles jouaient aux alentours. Après, soudainement,
2 j'ai tiré une couverture et la voici, debout là, souriante.
3 Et après je lui ai demandé, où es-tu allée? Regarde ceci,
4 la carte du chariot, où es-tu allée? Tu nous as manqué. Et
5 après, elle m'a juste souri, elle souriait. Elle a dit :
6 « Tu sais, ma sœur? Ça n'était pas de sa faute ». Je n'ai
7 pas compris ce que ça voulait dire. Pour que je guérisse,
8 je devais lui pardonner. Et c'est ce que j'ai fait.

9 Elle est sortie en courant... elle a couru
10 dehors jusqu'à la maison de ma mère dans... bien...
11 soudainement, bien, il y avait de la neige, elle courait et
12 je peux voir ses traces de pas, et je la suis simplement.
13 Ensuite, en entrant dans la maison de ma mère, je vois
14 Danny, son mari, assis-là, et je vais au... je suis si
15 heureuse. Je suis juste... vous savez? Donc, je vais à
16 l'évier de la cuisine, j'ouvre le robinet, et je me mets à
17 faire la vaisselle. Et après, quand j'ai regardé derrière
18 moi, c'est là que je me suis réveillée, et c'est la
19 dernière fois que j'ai rêvé de ma sœur et ça fait, bien,
20 15 ans.

21 Mais, je suis heureuse qu'elle soit venue à
22 moi, et je ne sais pas, parfois... mais chacun doit suivre
23 ce qu'il croit. Suivre, bien... celle qui la portait,
24 c'était Erin, ici. Elle est venue vivre avec moi quand elle
25 avait huit ans. Elle est restée avec moi pendant huit ans.

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 Je l'appelle ma « pizza pop ». Mais je rends grâce au
2 Seigneur tous les jours pour ma mère, parce que, sans elle,
3 on... on ne serait pas ici. Et, j'aime ma famille. Je
4 voudrais remercier Lisa aussi d'être ici. C'est très dur
5 pour ma sœur Joanne, parce qu'elle était la dernière à... à
6 être avec... à être avec ma sœur, Eileen.

7 J'ai une grande famille. J'ai cinq... cinq
8 frères et sept sœurs. Quand ma mère est décédée, elle avait
9 50 petits-enfants, 48 arrière-petits-enfants. C'était, aux
10 environs de 2008 alors. Je ne sais pas combien elle en a
11 maintenant. Avec ma... j'ai une sœur plus vieille aussi,
12 elle... elle... elle va bien aussi. Elle veille sur tout le
13 monde à la maison.

14 Donc, je veux dire migwetch. Je sais que
15 rien... rien... ne pourra jamais changer ce qui est arrivé
16 à ma sœur. C'est arrivé il y a, comme 16 ans. Et c'est...
17 c'est ma... après son décès, j'avais si mal. J'étais si...
18 je ne pouvais même plus continuer. Bien, je... je ne savais
19 pas ce que... je ne savais pas quoi faire et... je ne
20 savais pas comment je... comment je survivrais à ça. Ma
21 mère m'a acheté une cartouche de cigarettes cette fois-là
22 et... mais, pendant la veillée, je... j'ai juste fumé.
23 Assise dehors près du feu. Je ne comprenais pas la culture
24 autochtone.

25 Mon frère, Ralph, était le... il était le

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 guérisseur spirituel, mais... après le décès de ma mère,
2 j'avais beaucoup de respect pour lui. Il est décédé en
3 2013, de la méningite. Et, je... j'étais blessée quand mon
4 frère est mort aussi, parce qu'il était un guérisseur
5 spirituel. C'est lui qui me parlait toujours de tout, de la
6 vie. J'ai même cousu pour lui, je faisais la cuisine pour
7 lui, mais ce n'est pas... migwetch. Je veux dire migwetch à
8 tous et soyez tous bénis. Ça commence à... et c'est ce qui
9 va nous aider à passer au travers, c'est le Créateur. Et je
10 vais être ici pour Erin aussi longtemps qu'elle me voudra
11 ici. C'est simplement mon devoir de... de prendre soin de
12 mes nièces aussi. Merci.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, Sonny, je
14 pense que vous aviez des renseignements sur l'enquête
15 policière.

16 **M. SONNY PODOLANIUK** : Oui. Pour commencer,
17 je m'appelle Sonny Podolaniuk. Je suis né le
18 28 novembre 1961. Ce que j'ai trouvé le plus extraordinaire
19 au sujet de cette situation, c'est que lorsqu'Eileen a
20 disparu, la famille et d'autres membres de la communauté
21 ont téléphoné à la GRC, pour communiquer, vous savez,
22 certaines des choses qu'ils savaient et ce qu'ils
23 soupçonnaient. Et selon ce que j'ai pu comprendre, ils ne
24 voulait vraiment rien faire à propos de ça.

25 Alors, ce que j'ai fait, j'ai téléphoné à la

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 GRC et j'ai dit, elle est disparue, présumée morte. Et à ce
2 moment-là, ils ont envoyé l'Équipe hâtive, selon ce que
3 j'ai pu comprendre, ils avaient des agents autour de la
4 maison et... vous savez, ça aurait pu dégénérer. Il a été
5 accusé de meurtre. Quand la police s'est rendue là, ils ont
6 expliqué, selon ce que j'ai pu comprendre, que la raison
7 pour laquelle il n'a pas été condamné pour meurtre, c'est
8 parce qu'ils l'ont emmené de l'endroit jusqu'au corps et
9 qu'ils essayaient de donner l'impression à la famille
10 qu'ils étaient inquiets et qu'elle était encore en vie. Et
11 pour cette raison, il n'y a pas de meurtre, parce que
12 j'imagine que le système légal l'aurait avantageé lui plutôt
13 que la communauté, on pourrait dire.

14 Et, je pense peut-être... c'est un peu
15 émouvant ici, cette après-midi, les gens s'éloignent du but
16 de cette enquête, ce sont les faits, le racisme et d'autres
17 choses, parce que selon ce que j'ai pu comprendre, il y a
18 eu un autre meurtre avant celui-ci, d'une femme à Bacon
19 Ridge. Ils savaient qui c'était; pas de condamnation. Je ne
20 sais pas si ça a joué un rôle dans tout ça, mais ça aurait
21 pu.

22 C'est juste, qu'il semble que si je n'avais
23 pas téléphoné et dit qu'elle était présumée morte, ils
24 auraient peut-être attendu jusqu'au lendemain ou quelque
25 chose comme ça. Donc, je sais qu'il y avait un énoncé des

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 faits qui a été convenu, et il devait dire, oui, j'ai fait
2 ça. C'était moi. Mais, a seulement eu six ans. Donc, si ça
3 c'est de la justice, il n'y a pas de justice.

4 Autres choses... je ne sais pas de quoi je
5 pourrais parler si ce n'est, vous savez, des faits. Parce
6 que c'était une situation très émotive et beaucoup de gens
7 auraient pu être gravement blessés. Et Dieu merci, ça n'a
8 pas été le cas. Et, sur quoi il faudrait se concentrer,
9 c'est la raison pour laquelle c'est arrivé, ce qu'on peut
10 faire pour que ça n'arrive pas de nouveau et... vous savez,
11 c'est comme ces alertes Amber. Ils savent qu'il se passe
12 quelque chose. Ils ne vont pas attendre de trouver un
13 corps. Ils vont chercher activement cette personne.

14 Et, peut-être qu'il devrait y avoir une
15 charte des droits de la victime au lieu d'une charte des
16 droits de l'accusé. Ils semblent tous plus inquiets au
17 sujet de, oh, l'accusé, on ne veut pas porter atteinte à
18 ses droits. Eh bien, qu'en est-il... vous savez, de la
19 pauvre famille, elle? Si je comprends bien, on l'a vu
20 couvert de sang, et ses vêtements ont été lavés par un
21 membre de la famille. Je ne vais pas commencer à donner des
22 noms ou quoi que ce soit, parce que je pense que ce n'est
23 tout simplement pas correct. Ça ferait juste enflammer des
24 émotions qui auraient dû être traitées il y a longtemps.

25 Cet homme, il était dans la réserve, saoul,

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 il frappait aux portes. Je... j'avais un cartable, un
2 dossier qui... parce que j'étais impliqué avec les services
3 aux victimes et tout ça, et ce qui semblait vraiment me
4 déranger, c'est que, lors du prononcé de la peine, son
5 avocat a essayé de présenter un... je ne sais pas, un genre
6 de programme, mais apparemment, parce qu'il est autochtone,
7 ils essayaient de dire qu'il ne devrait pas avoir une peine
8 aussi longue, mais toute la réserve était autochtone, vous
9 savez? Je ne comprends pas ça. Donc, Dieu merci, le juge
10 avait le bon sens de dire non, vous savez? Si c'était une
11 femme blanche, ou peu importe, oui, ça aurait été une tout
12 autre circonstance.

13 Et, vous savez, je pense qu'on devrait
14 vraiment commencer à penser au fait qu'il y a du racisme
15 systémique dans les autorités, on devrait éduquer le public
16 et les autres, que s'ils voient ça, il devrait y avoir un
17 moyen d'y remédier. Autre que ça, si vous avez des
18 questions, je suis plus qu'heureux d'y répondre.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci beaucoup,
20 Sonny.

21 **M. SONNY PODOLANIUK** : De rien.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Erin, vous
23 m'avez montré un poème que vous avez écrit et... et une des
24 façons dont vous avez... oui. Une des façons dont vous avez
25 participé à votre programme de guérison, c'est en écrivant

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 des choses dans votre livre qui... à votre mère. Et je me
2 demandais s'il y en avait un que vous jugeriez approprié de
3 nous lire?

4 **MME ERIN HOULE** : Je fais... oui, je fais du
5 counseling pour personnes en deuil, et... j'étais toute...
6 je suis emballée maintenant de suivre ce counseling pour
7 personnes en deuil. Bien, je suis prête. Je suis prête pour
8 ça maintenant, mais en tant que jeune, j'étais... je
9 n'étais pas prête. Bien, c'était tout, frais et, bien...
10 tout était comme neuf. Mais, dans mon processus de
11 counseling pour le deuil, j'écris à ma mère dans un
12 journal. Mais, avant ça, bien, ça n'avait aucun sens, mais
13 maintenant, bien, je l'apprécie et, bien... attendez.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vais vous aider à
15 tenir le microphone pendant que vous regardez dans votre
16 livre. D'accord. Voilà. Merci, Lisa.

17 **MME ERIN HOULE** : Donc, probablement que la
18 raison pour laquelle j'étais, bien, si dure envers moi-même
19 pendant si longtemps à propos de ma mère, et que, bien, je
20 pleurais et pleurais sans cesse et la raison pour laquelle
21 la douleur semblait, bien, si fraîche, c'est juste que...
22 chaque jour, j'avais l'impression que c'était hier. Même si
23 ça fait, bien, cinq ans, six ans, sept ans, huit ans, neuf
24 ans, dix ans, j'avais toujours l'impression que c'était
25 hier que je l'avais perdue. Et je pleure et pleure et

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 pleure. C'était comme, pourquoi est-ce que je me sens comme
2 ça? Pourquoi est-ce que je me sens comme ça?

3 Quand je suivais ce counseling pour le
4 deuil, j'avais de la culpabilité pour des choses que j'ai
5 faites à ma mère et je m'accrochais à cette culpabilité,
6 comme tout ce mauvais comportement que je ressentais.
7 Alors, bien... c'est, bien, quelque chose que j'ai écrit
8 dans mon journal qui m'a aidé à m'enlever beaucoup de ce
9 mal et de cette douleur, pour que je ne ressente plus ça.

10 J'ai écrit : « Maman. Je m'excuse de m'être
11 sauvée. Je sais que je t'ai blessée et je n'aurais pas dû -
12 - je ne devrais pas retenir cette blessure et cette
13 douleur. Je vais la laisser aller et... cette blessure et
14 cette douleur parce que je sais que tu ne voudrais pas que
15 je me sente comme ça. Tu voudrais que je sois heureuse. Je
16 t'ai fait mal en me sauvant, et je sais que tu me
17 pardones ». Elle, bien, que dirait ta mère si tu lui
18 disais ça, bien, que tu étais désolée? Elle me pardonnerait
19 probablement. J'étais, bien... je me disais, bien... bien,
20 wow. Ça m'a ouvert les yeux, juste comme ça... mes yeux.

21 Donc, j'ai juste, bien... j'ai arrêté d'être
22 si dure envers moi-même et je... bien, j'ai laissé aller un
23 peu de cette douleur à laquelle je me tenais. Je m'accroche
24 encore un peu à cette douleur. Ne vous blâmez pas pour des
25 choses que vous avez faites, parce qu'un être cher vous

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 aime... si vous vous aimez, vous allez vous pardonner, non?

2 Donc, je ne vais plus m'accrocher à ça.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ce n'est
4 certainement pas de votre faute, Erin. Lisa, avez-vous
5 quelque chose à dire?

6 **MME LISA HOULE** : Ça va.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ça va. Lisa dit que
8 ça va. Désolée, est-ce que... Madame la commissaire, ce
9 sont leurs questions des avocats. Si... et je crois qu'il y
10 a une photo aussi, ça...

11 **MME ERIN HOULE** : Voici mon cousin,
12 Colton Pratt (transcription phonétique). Il a aussi
13 disparu, mais il... ce n'est pas une femme, donc sa
14 famille... c'est un... juste en passant. La famille voulait
15 parler durant l'enquête, mais il ne peut pas être inclus,
16 donc je voulais juste vous montrer. C'est mon cousin, il
17 est disparu. Et il est écrit « Colton Pratt. Porté disparu
18 le 6 novembre 2014, de Winnipeg, Manitoba. Date de
19 naissance, le 13 août 1988. Sexe, masculin. Taille, 5'10".
20 Poids/constitution, 160 livres. Cheveux bruns, yeux bruns.
21 Colton a été vu la dernière fois dans la région du centre-
22 ville de Winnipeg. La famille de Colton et la police
23 s'inquiètent de sa sécurité. Toute information pourrait
24 être importante, n'hésitez pas à téléphoner. Si vous avez
25 des renseignements sur la disparition de cette personne,

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 veuillez communiquer avec le Service de police de
2 Winnipeg ».

3 Les hommes ont beaucoup de... bien, ils
4 vivent les mêmes choses que nous, c'est juste qu'on n'en
5 parle pas. Ils ont droit aux mêmes droits que les femmes,
6 et je veux juste parler à propos de ça aussi, parce qu'ils
7 subissent beaucoup de violence. Bien, je viens de le dire,
8 regardez ce que j'ai fait à, bien, mon ex. Bien, je...
9 j'accepte la responsabilité de, bien, ce que je lui ai
10 fait. Bien, ça va dans les deux sens. C'est tout ce que je
11 voulais dire.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
13 beaucoup. Et, j'ai eu le privilège de rencontrer la mère de
14 votre cousin. Oui. Et on va se rencontrer, elle et moi, et
15 je vais écouter, oui, parce que je suis la mère de trois
16 beaux garçons et de deux filles, et je trouve que nos
17 hommes font partie de la solution, et nous savons que les
18 statistiques de nos hommes disparus ou assassinés sont
19 très... beaucoup trop élevées ici, au Canada. Donc,
20 j'espère que votre voix se fait entendre là-bas, à Ottawa.
21 On l'entend ici. Voulez-vous ajouter quelque chose?

22 **MME ERIN HOULE** : Il devrait y avoir, bien,
23 de l'égalité... il devrait y avoir autant de programmes
24 pour les hommes que pour les femmes. Bien, les femmes ont
25 tous ces programmes où aller, et toutes ces choses pour

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 nous, mais il devrait y avoir des choses pour les hommes
2 aussi, parce qu'ils... ils veulent avoir de l'aide, eux
3 aussi.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

5 **MME ERIN HOULE** : Je voulais juste... je
6 voulais juste, bien, ... c'est aussi, un problème, mais
7 oui, ce sont nos fils et nos pères, vous savez?

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

9 J'adore ça. Merci beaucoup. Merci infiniment. Sonny, je
10 pense que vous... comment dit-on? J'apprends des
11 expressions anglaises ici. « You right nail » ou... aidez-
12 moi. Quelque chose comme ça.

13 **MME THELMA MORRISSEAU** : « You hit the nail
14 on the head », je ne sais pas.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous avez
16 raison quant au... la... la race systémique... la cause
17 systémique quand vous avez parlé du racisme. Et on l'a
18 entendu avant, mais dans ce cadre officiel, le Canada
19 écoute, ou on s'assure qu'il écoute, parce qu'il semble que
20 quand c'est une femme autochtone ou un homme autochtone, la
21 réponse du système de justice ou du système légal, la
22 réponse ne semble pas être la même que si c'est une
23 personne canadienne. Donc...

24 **M. SONNY PODOLANIUK** : Je pense qu'ils
25 répondent après coup.

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je veux que
2 vous disiez ça au microphone.

3 **M. SONNY PODOLANIUK** : Je pense que c'est
4 plus... ils répondent après coup au lieu d'essayer de faire
5 un effort quelconque ou de faire quelque chose pour
6 empêcher ça. Bien, une once de prévention vaut une livre de
7 remèdes, je suis sûr qu'on a tous déjà entendu ça. Et,
8 c'est juste triste, vous savez que... il semble que...
9 peut-être que c'est les médias, peut-être quelque chose
10 d'autre qui dépeint les femmes autochtones, métisses,
11 n'importe quoi qui n'est pas blanc, comme étant faibles. Et
12 ce n'est pas correct, et je ne suis pas d'accord avec ça,
13 et je pense que les gens devraient commencer à reconnaître
14 ça et à faire quelque chose à propos de ça, parce que dans
15 la culture autochtone, c'est la femme qui dirige.

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Sonny n'a
17 pas tort. Et, pour Erin et votre communauté, tout le monde
18 est invité à y répondre, mais dans votre communauté ou la
19 famille élargie qui vit dans les autres territoires, notre
20 communauté est-elle aussi bien équipée quand il y a une
21 tragédie comme celle-ci pour nous aider, pour nous appuyer
22 non seulement en tant qu'individu, mais quand on perd
23 quelqu'un? C'est... tout le monde est touché. Donc, est-ce
24 que votre communauté était... pouvait offrir ce soutien?

25 **M. SONNY PODOLANIUK** : Ebb and Flow ou

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 n'importe quelle communauté, ou quelle communauté?

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Les deux.

3 **M. SONNY PODOLANIUK** : Ça dépend de, je pense
4 bien que je dirais, de qui est, vous savez, dans
5 l'administration? Sont-ils liés à eux? Est-ce que, vous
6 savez, c'était une bonne personne? Où est-ce qu'ils dire,
7 oh, cette personne était droguée; on ne va pas enquêter là-
8 dessus. Je veux dire, pourquoi est-ce qu'elle consommait?
9 Pourquoi est-ce que cette personne consommait des drogues?
10 C'est ça qu'ils devraient regarder. Pas après, vous savez,
11 hmmm, oui, eh bien, elle avait ça dans les poches, et ça.
12 Eh bien, on s'en fiche, vous savez? Réglez le problème
13 avant que ça arrive, pas après.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
15 beaucoup. Eh bien merci beaucoup, et... D'accord. Il y a
16 un... je suis entourée de belles femmes avec beaucoup de
17 sagesse et nous voulons vous donner quelque chose que les
18 femmes de Haida Gwaii ont cueilli le long de la rivière...
19 le long de la plage. Les matriarches. Oui, oui. Des plumes
20 d'aigle. Et, elles sont ici, et les prières étaient pour
21 vous, pour les membres de la famille, les survivantes et
22 les guerrières que vous êtes. Et, nous vous donnerons ceci
23 au nom de l'Enquête nationale. (s'exprime en français)

24 --- Pièces (code : P1P03P0402)

25 **Pièce 1** : Photographie numérique

Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)

1 d'Eileen Mary Roulette (née Houle).

2 --- La séance est levée à 15 h 57

3 --- La séance reprend à 16 h 9

4 **MME THELMA MORRISSEAU** : Nous allons offrir
5 une chanson pour ma nièce qui est assise ici, pour...
6 simplement pour l'honorer et honorer toutes les femmes.
7 Cette chanson que mon autre nièce va chanter est une
8 chanson d'une grand-mère qui est maintenant passée au monde
9 spirituel, mais elle... elle a eu ce rêve il y a de
10 nombreuses années. Elle avait fait ce rêve il y a beaucoup
11 d'années quand... on va commencer, et on a une jeune femme
12 assise ici qui a vraiment besoin qu'on lui prête notre
13 attention. Donc, je vous demande d'une bonne façon, de lui
14 donner ce temps, de lui donner cet espace. Migwetch.

15 Mais, cette chanson... dans son rêve,
16 Nojekweban (transcription phonétique), elle se tenait sur
17 une terre appelée (s'exprime en langue autochtone), c'est
18 Rosa Rapids. C'est une terre sacrée juste au sud de
19 Winnipeg et, dans son rêve, cette grand-mère entend un son
20 qui vient du côté nord d'où l'eau coule, s'écoule et le son
21 de cette voix l'attire dans cette direction. Et en
22 marchant, elle pouvait voir quelqu'un qui s'approche sur la
23 berge, et à mesure qu'elle se rapproche, elle pouvait
24 entendre plus clairement le son qui sortait d'elle. C'était
25 une chanson.

**Erin Houle, Gertrude Flett, Lisa Houle et Sonny Podolaniuk
(Eileen Mary Roulette née Houle)**

1 Et, cette grand-mère, elle était juste une
2 très petite, petite grand-maman, elle avait une très longue
3 jupe, si longue que le haut de sa... le bas de sa jupe
4 touchait l'herbe et elle était enveloppée d'un châle. Et en
5 marchant, elle traînait les pieds, et elle avait la tête
6 basse, un peu comme ça, et elle traînait les pieds. Et en
7 s'approchant, Nojekweban pouvait entendre cette chanson.

8 Donc, cette grand-maman a chanté la chanson
9 pour elle et lui a dit cette chanson est pour
10 Anishinaabekwe. Cette chanson est pour Anishinaabekwe, pour
11 lui rappeler sa beauté, combien elle est sacrée. Et donc,
12 cette chanson a été chantée pas mal partout sur l'île aux
13 tortues, où Nojekweban résidait encore ici, dans le royaume
14 physique. Et donc, beaucoup de gens... je l'entends. Je
15 l'entends. Les gens la chantent. Et je... la façon qu'on me
16 l'a enseignée, si vous chantez une chanson qui ne vous
17 appartient pas, vous devez reconnaître d'où elle vient. Et
18 donc, c'est ce que je fais. Je reconnais d'où vient ce
19 chant, et ça vient de cette grand-mère, Nojekweban, de
20 Rosa Rapids. Et donc, je vais... je vais jouer du tambour
21 et ma nièce va chanter cette chanson. Migwetch.

22 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

23 **Audience 3**

24 **Témoin : Jenny Lay (fille de Linda Bighetty)**

25 **Devant la commissaire en chef Michèle Audette**

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 **Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren**

2 **Gardiens du savoir, grands-mères et Aînés :**

3 **Florence Catcheway, Bernie Poitras Skundaal,**

4 **Thelma Morrissette, Stan Pierre**

5 **Registraire : Bryan Zandberg**

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Madame la
7 commissaire, pour le dossier, je m'appelle
8 Wendy Van Tongeren, T-O-N-G-E-R-E-N. Et aujourd'hui, c'est
9 le 19 octobre 2017, à Winnipeg. Il est 16 h 20. Et je suis
10 très heureuse de voir Jenny Lay assise parmi nous, qui sera
11 la porte-parole principale.

12 Avant de commencer, j'aimerais demander à
13 tous, à toutes ces bonnes personnes qui sont venues appuyer
14 Jenny, de s'identifier. Donc, je vais passer le micro.

15 **MME HILDA ANDERSON-PYRZ** : Bonjour, je
16 m'appelle Hilda Anderson-Pyrz, et je suis venue soutenir
17 Jenny. Mon nom de famille s'écrit P-Y-R-Z.

18 **MME THELMA MORRISSEAU** : Bonjour, je
19 m'appelle Thelma Morrissette, et je suis ici pour appuyer
20 cette belle jeune femme.

21 **MME SHANNON MCCORRY** : Bonjour, je m'appelle
22 Shannon McCorry, et je suis aussi ici pour soutenir Jenny.
23 Mon nom de famille s'écrit M-C-C-O-R-R-Y.

24 **M. STANLEY LAPIERRE** : Je m'appelle Stanley
25 Lapierre (transcription phonétique). Je suis ici pour

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 appuyer cette belle jeune Anishinaabekwe.

2 **MME MARY AZURE-LAUBMANN** : Bonjour. Je
3 m'appelle Mary Azure-Laubmann. Je suis ici pour appuyer
4 cette jeune femme aussi. Je fais partie du conseil tribal
5 Keewatin, de Thompson.

6 **MME KAREN HARPER** : Bonjour. Je m'appelle
7 Karen Harper, et je fais partie des personnes venues
8 soutenir cette magnifique, jeune et brave dame.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc, on
10 s'est rencontré avant, et on a un plan. Donc, permettez-moi
11 de commencer par le fait que vous tenez vraiment une plume,
12 et que vous allez faire une affirmation concernant la bonne
13 parole.

14 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour Jenny.
15 Affirmez-vous solennellement de dire votre vérité d'une
16 bonne façon cette après-midi?

17 **MME JENNY LAY** : Oui.

18 **M. BRYAN ZANDBERG** : Merci.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, on a
20 entendu tout le monde ici utiliser des adjectifs comme
21 « belle », « brave », tant de belles choses. Et c'est votre
22 occasion de commencer en vous présentant brièvement.

23 **MME JENNY LAY** : Je m'appelle Jenny Lay. Je
24 suis originaire de Thompson, au Manitoba. Je suis allée à
25 l'école ici. J'ai presque terminé mon premier diplôme.

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 Aujourd'hui, je suis ici pour parler de ma mère. Elle est
2 décédée en 1998, quand j'avais quatre ans.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Excellent. Merci.

4 Bon. Donc, en parlant de votre mère, présentons le contexte
5 à son sujet. Alors, parlez-nous de la famille avec qui elle
6 vivait à l'époque. Évidemment, vous en faites partie et il
7 y avait d'autres personnes aussi.

8 **MME JENNY LAY** : Eh bien, il y a mon père.
9 Elle ne vivait pas réellement avec lui à l'époque. Tout ça
10 a eu lieu à Grand Prairie, en Alberta. Elle vivait soit à
11 Nelson House ou à Thompson avec des membres de la famille.
12 Elle était aussi en transition d'un refuge pour femmes à
13 Grand Prairie.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous avez une
15 sœur aussi?

16 **MME JENNY LAY** : Oui, j'ai une sœur. Elle
17 s'appelle Carrie Lay. Elle a trois ans de plus que moi.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et vous
19 avez 23 ans, étant née en 1993...

20 **MME JENNY LAY** : Oui.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ... est-ce exact?
22 Et, vous viviez à Grand Prairie aussi, n'est-ce pas?

23 **MME JENNY LAY** : À l'époque, oui, je vivais à
24 Grand Prairie avec mon père. Ma mère et mon père, mais ma
25 mère était retournée à Nelson House, donc je vivais

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 seulement avec mon père et ma sœur à l'époque.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous savez, Jenny,
3 je connais votre grande capacité, et donc c'est vraiment ma
4 tâche ici de vous laisser parler la majorité du temps.

5 Donc, je sais qu'avec l'aide d'autres
6 personnes, c'est une situation où vous avez reçu
7 l'information, parce que vous étiez si petite au moment des
8 événements; vous n'aviez que quatre ans. Alors, vous avez
9 recherché des renseignements pour essayer d'obtenir une
10 image plus nette de ce qui est arrivé. Alors, je vous
11 encourage et je vous invite à raconter votre histoire.
12 Mais, si vous voulez vous référer à cette information qui
13 vous a été donnée, dites-nous simplement qu'elle était la
14 source, et allez-y. N'hésitez pas à dire ce que vous avez
15 besoin de dire.

16 **MME JENNY LAY** : D'accord. Je vais prendre
17 ça. Donc, à l'origine, j'avais demandé des renseignements à
18 propos du décès de ma mère. Il y a quelques années, quand
19 on me l'a refusé, ils ont dit que je devais attendre 20 ans
20 après son meurtre.

21 Donc, ce que j'ai fait, je suis entrée en
22 contact avec Hilda. On s'est rencontrée dans des
23 circonstances très, disons, étranges. Mais, elle m'a mise
24 en contact avec le projet Devote. Et, le projet Devote a
25 communiqué avec le service de police à Grand Prairie afin

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 d'obtenir des renseignements sur ce qui était arrivé à ma
2 mère. Donc, je vais juste lire les renseignements qu'ils
3 m'ont donnés.

4 Donc, cette situation est assez difficile;
5 elle concerne la violence conjugale et un homicide. Le
6 18 juin 1998, ma mère, Linda Bighetty, était avec son petit
7 ami pour visiter une résidence qu'elle voulait louer. Et
8 elle voulait nous voir, ma sœur et moi. Elle vivait en fait
9 à Nelson House pendant un certain temps, et elle avait dit
10 à des membres de la famille qu'elle n'était pas heureuse à
11 Grand Prairie et qu'elle voulait venir nous prendre, moi et
12 ma sœur, pour nous ramener à la réserve, pour aller vivre
13 là avec elle. Alors, elle était venue à Grand Prairie pour
14 nous rendre visite et pour, vous savez, essayer de nous
15 sortir de la situation dans laquelle on était.

16 Quelqu'un l'a déposée à Grand Prairie, et
17 elle prévoyait nous amener à un parc. C'était un parc où
18 elle nous amenait souvent. Le parc Muskoseepi. J'ai
19 beaucoup de bons souvenirs là. Les visiteurs chez mon père,
20 à la maison de mon père ont confirmé qu'elle était, elle
21 était... qu'elle avait été là.

22 Le lendemain matin, on a vu mon père marcher
23 avec ma sœur et moi, et il nous a déposées, je crois, à la
24 maison de ma gardienne. Je ne me souviens pas de son nom.
25 Mon père travaillait pour une compagnie de construction à

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 l'époque. Quand ma mère n'est pas revenue quand elle était
2 censée revenir, chez son amie, les gens ont commencé à la
3 chercher. On ne l'avait pas vu au refuge où elle restait.
4 Donc, un rapport de personne disparue a été déposé, et le
5 rapport des personnes disparues nous incluait en fait
6 aussi, ma sœur et moi.

7 Mon père avait eu quelques rencontres avec
8 des gens de la ville de Grand Prairie. Il est allé à un
9 bureau de prêteur sur gages et a échangé certains de ses
10 effets, et il a pris l'argent qu'il avait dans son compte
11 bancaire à l'époque.

12 À cause du rapport de personnes disparues,
13 la police s'était rendue à la maison de mon père, et ils
14 avaient trouvé la maison barricadée de l'extérieur. Ils ont
15 regardé par la fenêtre. Et ce que le projet Devote m'a dit,
16 c'est que quand ils ont regardé par la fenêtre, ils ont vu
17 le pied de ma mère. Ils pouvaient voir le pied de ma mère
18 qui sortait de sous le futon, où il l'avait mise.

19 Ils ont dû revenir avec un mandat de
20 perquisition. Quand ils l'ont trouvée, elle était morte
21 dans la chambre à coucher. On l'a trouvé nue, liée et
22 enveloppée dans des draps. Selon le coroner, elle est morte
23 d'asphyxie. La scène qu'ils ont trouvée pointait vers
24 l'homicide.

25 Une enquête policière a été lancée. Mon

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 père, à ce moment-là, s'est rendu en Colombie-Britannique,
2 et il est allé chez de ses amis, et il leur a dit qu'il
3 avait dû s'échapper. Il a été accusé, il a été arrêté et
4 accusé de meurtre au deuxième degré. Je ne suis pas
5 certaine comment ils ont fait pour le trouver, mais un
6 mandat d'arrestation pancanadien avait été lancé contre
7 lui. Il a été cité à procès pour meurtre involontaire.
8 Alors, il a été mis sous garde, mais il a été libéré sans
9 contact, donc il n'avait pas le droit de contacter les gens
10 touchés par la situation.

11 Il a présenté une demande de cautionnement,
12 qui lui a été accordée. Il est retourné au travail, et il
13 avait des conditions à respecter avant son procès. Tous les
14 dossiers montrent que cette situation correspondait à un
15 homicide de violence conjugale. Mon père, plus tard la même
16 année, en septembre, s'est suicidé. Donc, je n'ai jamais
17 vraiment, vous savez, eu l'occasion... eu l'occasion, en
18 quelque sorte, de découvrir ce qui était arrivé
19 personnellement.

20 Ma mère... mes deux parents, je sais qu'ils
21 nous aimaient. C'était évident dans ma vie, en tant
22 qu'enfant, qu'ils nous aimaient vraiment, peu importe les
23 problèmes qu'ils avaient. Genre, mon père... je sais qu'il
24 y avait... dans mon enfance, j'ai vu beaucoup d'abus de
25 substances et d'alcool à la maison. Et il y avait de la

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 violence. Il y avait déjà de la violence chez moi, quand
2 j'étais si jeune.

3 Alors, c'est en gros... en gros, toute
4 l'histoire.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, le...
6 peut-être que ça serait un bon temps pour que vous nous
7 montriez, présentez-nous les photographies que vous avez
8 apportées de votre mère. Quel est son nom?

9 **MME JENNY LAY** : Linda Bighetty.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord, merci.
11 Donc, est-ce que c'est un diaporama, ou différentes photos,
12 ou...

13 **MME JENNY LAY** : C'est juste des photos...

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parce que je ne les
15 ai pas vues avant.

16 **MME JENNY LAY** :... que j'ai pu...

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc,
18 maintenant, à l'écran, il y a une photo dans un cadre. Qui
19 est sur cette photo?

20 **MME JENNY LAY** : C'est ma sœur à gauche, ma
21 sœur aînée, et ma mère et moi. Je pense qu'on était chez
22 son ami/amie.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et pouvez-vous dire
24 par cette image quel âge vous aviez là?

25 **MME JENNY LAY** : Je devais avoir peut-être

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 deux ans et demi...

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Mm-hmm.

3 **MME JENNY LAY** :... là-dessus. Cette photo,
4 ma mère avait fait un voyage avec ma tante, celle qui m'a
5 élevée, et ils ont pris cette photo d'elle.

6 Celle-ci, c'est en fait une de mes photos
7 préférées. Ma mère a tellement l'air en santé ici. Je ne
8 suis pas certaine si j'étais... je ne pense pas que j'étais
9 déjà née à l'époque de cette photo. Ça, c'est ma sœur et ma
10 mère. Je ne suis pas sûre, par contre. Je pense qu'elle a
11 été prise, peut-être dans notre cour. Peut-être. Peut-être
12 à la maison Odyssey. Je ne suis pas sûre.

13 Ça, c'est juste une autre photo de ma mère
14 que quelqu'un m'a donnée.

15 Et une autre que quelqu'un m'a donnée aussi.

16 Ça, c'est moi à gauche, ma mère et ma sœur à
17 droite. J'étais très jeune ici. Je devais avoir peut-être
18 un an.

19 Nous autres, encore. Ma sœur à droite, ma
20 mère et puis moi.

21 Ça, c'est quand je suis née. Ma sœur et
22 elle. Je ne suis pas sûre qui a pris cette photo,
23 honnêtement.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, si je
25 comprends bien, pour toutes ces photos, des gens vous les

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 ont données...

2 **MME JENNY LAY** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ... parce que vous
4 aviez quatre ans quand elle est morte. Et ça ouvre en fait
5 la porte à un problème dont nous avons parlé, qui est
6 d'obtenir de l'information à propos de soi-même, où vous
7 avez été, ce que vous avez fait dans votre enfance, parce
8 que vous dépendez bien sûr des adultes.

9 **MME JENNY LAY** : Oui.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous vous êtes
11 efforcée, comme vous l'avez dit, d'obtenir des
12 renseignements, et ce n'a pas toujours été facile. Et, vous
13 vouliez dire quelque chose aux commissaires sur le fait
14 d'obtenir des renseignements?

15 **MME JENNY LAY** : Oui. Je voudrais juste dire,
16 vous savez, parce que c'est arrivé quand j'étais si jeune,
17 et parce que ça impliquait mon père et ma mère, j'ai eu
18 beaucoup d'opinions contradictoires sur ce qui est arrivé,
19 du côté de la famille de mon père. Et donc, en grandissant,
20 j'étais très confuse à propos de ce qui est arrivé. Un côté
21 de la famille me disait une chose, et l'autre côté me
22 disait autre chose. Et personne ne s'est jamais arrêté
23 pour, vous savez, m'expliquer ce qui est arrivé, surtout
24 d'un point de vue neutre.

25 Genre, ça aurait été bien si quelqu'un

Jenny Lay**(Linda Bighetty)**

1 avait... quelqu'un, pas un membre de la famille, m'avait
2 donné des renseignements sur ce qui est arrivé à ma mère.
3 Parce que je ne comprenais pas ce qui se passait à
4 l'époque, et ça a causé beaucoup de confusion dans ma vie.
5 Je n'étais pas au courant des détails. Je n'avais même pas
6 besoin de détails, mais je... j'aurais juste aimé que
7 quelqu'un me dise la vérité. Vous savez, genre, pas en
8 essayant de défendre mon père, ou en essayant de me
9 protéger des mauvaises choses qui sont arrivées, parce que
10 j'étais là, et j'avais déjà vécu beaucoup de traumatisme
11 dans ma vie. Et, vous savez, ils pensaient que je ne
12 pouvais pas gérer ça, mais honnêtement, ça m'a causé plus
13 de douleur de grandir sans savoir ce qui est arrivé, et de
14 me faire raconter des choses différentes par les membres de
15 la famille.

16 Je pense juste que ça devrait être... les
17 renseignements sur le décès du meurtre d'un membre de la
18 famille devraient être remis à ceux qui sont directement
19 touchés par ça, comme les enfants. Ça aurait été vraiment
20 utile.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Selon vous, y a-t-il
22 un lien entre les renseignements retenus et la
23 vulnérabilité d'une jeune fille ou femme autochtone?

24 **MME JENNY LAY** : Eh bien, je pense que si
25 j'en avais su davantage sur la dynamique de la situation...

Jenny Lay**(Linda Bighetty)**

1 j'ai eu beaucoup de problèmes dans l'adolescence. J'ai
2 consommé beaucoup de drogues moi-même, et je pense que
3 j'étais très vulnérable à ce moment-là moi-même, et
4 beaucoup de mauvaises choses auraient pu m'arriver. Et, je
5 pense que ça aurait été bien de connaître la dynamique de
6 la situation, pour que je puisse, en quelque sorte, m'aider
7 à m'empêcher de me mettre dans des situations où je pouvais
8 être vulnérable.

9 Ça aurait été bien de, vous savez, genre,
10 peut-être, tirer une leçon de la situation, sur à qui faire
11 confiance, quel genre de personne je devrais fréquenter. Je
12 pense que ça m'aurait beaucoup aidé.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, j'apprécie, et
14 nous demanderons à la commissaire, à la fin de ceci,
15 d'avoir une audience partielle à huis clos pour certaines
16 des choses que vous aimeriez dire.

17 **MME JENNY LAY** : Oui.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Mais, sur ce point
19 que vous mentionnez, avec qui avez-vous vécu, et comment
20 c'est survenu? Et, décrivez ce que ça a voulu dire pour
21 vous.

22 **MME JENNY LAY** : Eh bien, il y a eu la Cour
23 de la famille, après le décès de mes parents, pour décider
24 où j'irais. Et quelques personnes se sont manifestées pour
25 dire qu'elles aimeraient avoir notre garde. Une de ces

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 personnes qui s'est présentée... eh bien, j'aimerais dire
2 premièrement que mon oncle Tom, il est mort du cancer des
3 poumons. C'était le frère de mon père. Il était une de mes
4 personnes préférées quand j'étais jeune. Il s'était
5 manifesté et avait demandé l'adoption. Mais, à cette
6 époque, il est devenu très malade, et il est décédé.

7 Une des personnes qui était venue pour nous
8 adopter, moi et ma sœur, était... ce n'était pas de bonnes
9 personnes. Ils nous ont en fait causé beaucoup de mal à moi
10 et à ma sœur. Et, je trouve simplement inacceptable qu'ils
11 n'aient pas été vérifiés. Ils n'ont pas été... il n'y a pas
12 eu de vérification des antécédents ou... personne ne nous a
13 même demandé à moi et ma sœur avec qui on voulait aller
14 vivre, à l'époque. Et c'est vraiment décevant qu'ils aient
15 même eu l'occasion d'essayer de venir nous adopter.

16 Et, si on avait vraiment été adoptées par
17 eux, notre vie n'aurait pas été presque... presque aussi
18 normale. Genre, je ne dis pas que dans mon enfance, ma vie
19 était belle, mais je dis que ça aurait été bien pire s'ils
20 nous avaient adoptées. Donc, ça c'est une autre chose,
21 bien, lorsque les gens se proposent d'adopter des enfants,
22 ou de prendre en charge les enfants d'une femme assassinée,
23 il doit y avoir plus de vérifications de ces personnes, peu
24 importe si ce sont des membres de la famille. Il doit y
25 avoir une certaine, vous savez, vérification des

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 antécédents, ou quelque chose comme ça, afin de savoir le
2 genre de personnes qui nous adoptent, parce qu'à cet âge,
3 on est vraiment vulnérable. On ne peut pas vraiment décider
4 pour nous-mêmes. Et je trouve que c'est la responsabilité
5 de la Couronne, ou peu importe qui prend la décision de qui
6 va nous adopter, de vérifier ces gens avant... avant même
7 qu'ils aient le droit de se proposer et de suggérer que
8 nous vivions avec eux. Je pense que c'est vraiment
9 important.

10 J'ai été élevée par ma grand-tante,
11 Viola Webber. Elle a fait de son mieux. Je pense qu'elle a
12 fait de son mieux. Et ce n'était pas toujours le mieux.
13 J'ai eu beaucoup de traumatismes en grandissant.

14 Mais, une des choses que j'aimerais dire,
15 c'est que personne n'est jamais venu voir comment on
16 allait. Genre, même après le décès de mes parents, ma sœur
17 a eu le droit de voir un psychologue une fois. Je n'en ai
18 jamais vu un. Ils disaient que j'étais trop jeune pour
19 comprendre ce qui se passait. Mais, j'ai des souvenirs de
20 ce qui est arrivé, donc je... je pense que ce n'est pas
21 acceptable.

22 Et pas une seule fois quelqu'un n'est venu à
23 la maison de ma tante pour nous demander comment ça allait.
24 Genre, même pas un travailleur social ou une personne comme
25 ça. Et même s'ils étaient venus, je n'en ai pas eu

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 connaissance. Vous savez, peut-être qu'ils y sont allés et
2 qu'ils ont demandé à ma tante comment on allait, mais ils
3 ne devraient pas... même s'ils l'avaient fait, ils ne
4 devraient pas demander au gardien comment on va, ils
5 devraient nous le demander directement.

6 Je pense qu'il faut que quelqu'un, une
7 personne professionnelle, qui établit une relation avec les
8 enfants des femmes assassinées, afin qu'ils puissent
9 poursuivre cette relation tout au long de leur vie et en
10 grandissant. De façon à ce qu'ils sachent qu'ils ont
11 quelqu'un à qui parler, ou quelqu'un à qui ils peuvent
12 faire confiance pour leur dire le genre de choses qui se
13 passent dans leur vie, et quand les choses ne vont pas si
14 bien, quelqu'un vers qui ils peuvent se tourner pour avoir
15 de l'aide. Et ça n'est jamais arrivé pour nous.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous m'avez dit
17 dans une des entrevues que dans les maisons de transition
18 aussi, vous estimiez qu'il aurait pu arriver quelque chose.

19 **MME JENNY LAY** : Je pense personnellement que
20 ma mère n'aurait pas été tuée si quelqu'un l'avait
21 accompagnée pour nous visiter, moi et ma sœur. Elle était
22 dans une maison de transition à l'époque, la maison
23 Odyssey. C'est pour les femmes victimes de violence au
24 foyer. J'ai habité là pendant un bout de temps avec elle.
25 Et, je ne... je ne comprends tout simplement pas pourquoi

Jenny Lay**(Linda Bighetty)**

1 personne ne l'a accompagnée.

2 Elle venait de revenir de Thompson et, vous
3 savez, elle allait dire à mon père qu'elle voulait nous
4 prendre, moi et ma sœur. Et ils auraient dû savoir. Ils
5 auraient dû savoir, et ils auraient dû... auraient dû être
6 assez intelligents pour connaître l'historique de violence
7 conjugale qu'ils avaient entre eux. Et, ils auraient dû
8 envoyer peut-être même un policier, ou quelqu'un pour
9 l'accompagner pour venir nous chercher ou nous visiter. Ils
10 n'auraient pas dû la laisser aller seule, parce que je
11 pense qu'elle serait toujours en vie s'ils ne l'avaient pas
12 laissée aller seule.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, en réunissant
14 vos souvenirs d'enfance et maintenant les perspectives que
15 vous avez en tant que femme mûre, pouvez-vous voir que si
16 certains de ces adultes vous avaient approchée, que vous
17 leur auriez peut-être dit ce qui se passait dans votre
18 enfance?

19 **MME JENNY LAY** : Absolument. Je pense que
20 oui. Bien, peut-être pas un étranger. Mais, c'est ça que je
21 veux dire. Il faut retourner à l'établissement d'une
22 relation avec les enfants, parce que je n'avais personne
23 pour être ma voix. Je ne savais pas comment parler pour
24 moi-même.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Avez-vous d'autres

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 recommandations à faire, avant que nous passions à la
2 prochaine partie?

3 **MME JENNY LAY** : Oui. Donc, premièrement,
4 j'aimerais juste citer des statistiques que j'ai obtenues
5 de Stat Canada, que tous les six jours, une femme au Canada
6 est tuée par son partenaire intime par suite de violence
7 conjugale. Et je pense que c'est vraiment très élevé.

8 Et, encore, concernant l'accès à
9 l'information, je ne pense pas qu'on aurait dû me refuser
10 l'accès à l'information quand je l'ai demandé il y a
11 quelques années. Ils ont dit que je n'étais pas directement
12 impliquée dans le crime, mais on était là. On aurait dû
13 avoir eu le droit, vous savez, de rencontrer quelqu'un pour
14 au moins passer en revue ce qui est arrivé, une sorte de
15 professionnel pour passer en revue ce qui est arrivé, parce
16 que ça aurait été utile pour moi en grandissant.

17 Je pense qu'il doit y avoir plus d'éducation
18 et plus de programmes, et plus d'endroits sûrs possibles
19 pour les femmes. Rendez les refuges plus accessibles aux
20 gens. Juste parce que... vous savez, juste parce qu'elles
21 n'ont pas de bleus sur le corps, ça ne veut pas dire
22 qu'elles ne sont pas abusées.

23 Et, de prévoir un travailleur de soutien, de
24 donner l'occasion aux travailleurs de soutien de venir. Et,
25 vous savez, quand elles veulent rendre visite à leurs

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 enfants dans un foyer où elles ont été maltraitées, ou
2 lorsqu'elles doivent être autour de leur partenaire qui les
3 maltraitait, ce travailleur de soutien devrait être là pour
4 elles.

5 Et oui, c'est ce que je disais, il doit y
6 avoir plus de soutien pour les femmes en transition d'un
7 foyer violent ou d'une maison de soutien, qui veulent vivre
8 seules. Il doit y avoir plus de soutien, peut-être plus de
9 financement, ou plus de logements pour elles, un logement
10 sûr où elles peuvent aller. Parce que je sais que ma mère
11 cherchait un logement toute seule. Genre, je ne comprends
12 pas pourquoi elle devait faire ça elle-même. Il y aurait dû
13 y avoir des gens-là pour l'aider à faire ça.

14 Je pense que le gouvernement a besoin
15 d'employer plus de personnes dans le domaine des services
16 sociaux, surtout ceux qui sont éduqués et qui comprennent
17 la culture autochtone, leur mode de vie, leurs affaires
18 courantes et les problèmes.

19 Et je pense qu'il doit y avoir plus de
20 financement pour tous les membres de la famille des femmes
21 et des filles disparues et assassinées pour participer aux
22 hommages et aux cérémonies et rassemblements commémoratifs.
23 Et nous fournir un financement pour, vous savez,
24 entreprendre nos propres mesures de guérison
25 individuellement.

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 Une autre chose c'est que ma mère, elle ne
2 connaissait pas vraiment bien la vie urbaine. Elle a
3 passé... elle a grandi dans la réserve. Elle a été élevée
4 dans la réserve, et c'est ça qu'elle connaissait. Alors, je
5 pense qu'il doit y avoir plus de soutien pour les gens qui
6 viennent du Nord, ou des endroits éloignés, qui
7 s'installent dans un centre urbain. Il doit y avoir plus
8 d'accès aux ressources, même des programmes particuliers
9 pour les personnes qui déménagent des réserves vers de
10 grandes villes.

11 Autre chose, en ce qui concerne mon manque
12 de soutien en santé mentale durant mon enfance, genre,
13 personne ne m'a amenée voir un conseiller ou rien de ça.
14 Et, je pense qu'il doit y avoir plus de soutien pour la
15 santé mentale liée aux traumatismes et des services sociaux
16 pour les enfants des FFAD, peu importe leur âge. Vous
17 savez, ils ont dit que j'étais trop jeune pour comprendre
18 que ce qui était arrivé, et que c'est pour ça que je
19 n'avais pas besoin de voir un psychologue. Mais je sais
20 qu'il y a des psychologues pour enfants qui sont formés
21 pour nous aider, peu importe s'ils pensent que nous
22 comprenons ou si ça pourrait nous toucher. Et, je pense que
23 ces personnes doivent nous être plus accessibles.

24 Je ne pense pas qu'on devrait nous oublier.
25 Vous savez, ils disent que ce traumatisme est arrivé à ma

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 mère, mais j'ai perdu beaucoup. J'ai perdu cet amour
2 inconditionnel qu'un parent peut donner à son enfant
3 pendant toute sa vie. Et, elle ne m'a jamais pu me voir
4 faire ce que je fais aujourd'hui, les bonnes choses que je
5 fais dans ma vie. Elle n'a jamais eu l'occasion de voir ça.

6 Donc, je pense que j'ai vraiment manqué
7 quelque chose, et je trouve qu'on nous oublie beaucoup,
8 juste parce que ce n'est pas nous qui avons été assassinés.
9 Mais, c'est nous qui devons porter le fardeau de ce qui
10 nous est arrivé pour le restant de nos vies. Et, je pense
11 juste qu'il devrait y avoir plus de soutien pour ça.

12 Et, une autre chose qui est très importante
13 pour moi, j'ai presque terminé mon premier diplôme, et j'ai
14 eu beaucoup de difficulté avec le financement et, vous
15 savez, avoir suffisamment de ressources pour moi-même,
16 parce que je n'ai pas de parents pour m'appuyer. Et, je
17 pense qu'il devrait y avoir plus de bourses et de bourses
18 d'études pour les familles des FFDA qui veulent
19 entreprendre des études, ou poursuivre leurs études, parce
20 que ce sont elles qui vont être très utiles dans l'avenir
21 pour changer la façon dont ça se passe pour les gens, et
22 pour appuyer ceux qui ont été touchés par ça, parce
23 qu'elles ont vécu ça elles-mêmes. Je pense que c'est
24 vraiment important.

25 Et ce sont mes recommandations pour cette

Jenny Lay
(Linda Bighetty)

1 audience en particulier.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci, Jenny. Madame
3 la commissaire, il y a un autre chapitre dans l'histoire de
4 Jenny. Et l'avocate suggère qu'il serait plus approprié
5 d'en traiter à huis clos. Donc, la conséquence procédurale
6 c'est que nous fermerons cette portion particulière par la
7 cérémonie habituelle que nous faisons à la clôture, et nous
8 passerons à un autre endroit. Merci.

9 Voulez-vous dire quelque chose?

10 **MME HILDA ANDERSON-PYRZ** : Jenny m'a demandé
11 si je voulais partager quelque chose, et je pense qu'elle a
12 fait des recommandations très puissantes quand il s'agit
13 des enfants qui restent derrière, parce qu'ils ont
14 tellement été oubliés. Et je vois ça beaucoup. Vous savez,
15 ils aboutissent dans le système d'aide à l'enfance. Vous
16 savez, ils ne reçoivent pas les soutiens appropriés, vous
17 savez, le soutien qui est vraiment nécessaire, et qui doit
18 continuer, vous savez, même après l'âge de 18 ans, parce
19 que comme Jenny ici, elle n'a pas de parents pour
20 l'appuyer.

21 Et, vous savez, nous devons leur donner les
22 outils dont ils ont besoin pour réussir, parce qu'on ne
23 peut pas simplement les laisser et les oublier. Parce que
24 c'est inacceptable, c'est inacceptable que les
25 gouvernements fassent ça. Et les gouvernements doivent

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 vraiment intervenir et commencer à prendre soin des enfants
2 qui sont laissés derrière.

3 Aussi, un autre point clé que Jenny a
4 souligné se rapporte aux femmes qui subissent la violence
5 au foyer, elles ont besoin de recevoir le soutien englobant
6 pour ce qui est d'elles-mêmes en tant que personnes, et
7 pour protéger leurs enfants, parce que nous savons que même
8 aujourd'hui des choses comme ça arrivent encore. Et les
9 gouvernements doivent vraiment intervenir et commencer à
10 fournir des soutiens et des ressources suffisantes aux
11 femmes et filles autochtones qui subissent de la violence.
12 Parce qu'on sait, même au Manitoba, avec toutes les
13 Premières Nations au Manitoba, qu'il y a seulement quatre
14 refuges, et il n'y a pas de logement de deuxième étape avec
15 ces quatre refuges dans nos communautés des Premières
16 Nations.

17 Et, beaucoup de nos femmes et de nos filles
18 quittent nos communautés des Premières Nations parce
19 qu'elles subissent de la violence. Et lorsqu'elles arrivent
20 dans les grands centres urbains, elles sont tellement
21 vulnérables, vous savez? Et, on le sait, qu'il y a des
22 prédateurs qui ne font qu'attendre dans les coulisses nos
23 femmes et nos filles qui arrivent en ville et qui sont
24 vulnérables aussi. Et je ne dis pas que c'est pour ça, vous
25 savez, que c'est la seule raison pour laquelle nos femmes

Jenny Lay

(Linda Bighetty)

1 et nos filles disparaissent ou sont assassinées, mais je
2 voulais juste souligner ces points clés, que nous avons
3 besoin de ces soutiens et de ces ressources, et surtout
4 pour les enfants qui sont laissés derrière. Merci.

5 **MME DEBBIE REID** : Désolée, Michèle m'a
6 demandée parce, Jenny, vous nous avez fait un don si sacré
7 à la Commission avec votre histoire, que nous vous
8 remettons aussi quelques cadeaux. Les graines qu'on vous a
9 données sont des graines pour cette région, et elles seront
10 plantées, je l'espère, et elles grandiront.

11 La plume vient des grands-mères de Haida
12 Gwaii, les matriarches de Haida Gwaii. Elles ont été
13 remises à Smithers. Et, quand elles sont remises, c'est un
14 sentiment si chaleureux avec les témoins, ou les familles,
15 que les matriarches ont demandé une collecte de plumes le
16 long des plages. Et elles ont généreusement donné ces
17 plumes pour qu'on les remette à chacune des familles
18 lorsqu'elles disent leur vérité.

19 Donc, voici les cadeaux qu'on vous donne,
20 pour le cadeau que vous venez de nous donner.

21 **--- Pièces (code : P1P03P0403)**

22 **Pièce 1** : Diaporama comptant huit photos de famille en
23 couleur de Jenny, sa mère Linda et la sœur de
24 Jenny.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je pense que nous

1 sommes prêts à poursuivre alors. Et donc, les membres de la
2 famille et les soutiens se joindront à nous dans un autre
3 endroit, et nous pouvons poursuivre. Merci beaucoup à tous.
4 C'est la fin de toutes les séances, les séances publiques,
5 aujourd'hui, dans cette pièce. Merci beaucoup de votre
6 présence, et d'avoir été un public aussi attentif. Nous
7 vous en sommes très reconnaissants. Merci.

8 Merci à tous. Avant que tout le monde parte,
9 nous devons clôturer la séance par une prière. Je vais
10 laisser aller les familles, la famille. Si... Jenny,
11 reviendrez-vous pour recevoir les gestes de tendresse, et
12 tout, de tout le monde après votre séance à huis clos.

13 **MME JENNY LAY** : Oui. D'accord.

14 **MME DEBBIE REID** : D'accord. Donc, nous
15 allons la laisser aller aux séances à huis clos, pour
16 qu'elle puisse finir son témoignage au complet, ce qu'elle
17 a encore besoin de faire. Et ensuite, nous espérons que
18 Jenny se sentira assez bien pour venir souper avec nous
19 tous. D'accord?

20 Donc, je vais clore la journée. Je le
21 répète, le souper est toujours offert dans la salle des
22 familles à 18 h. Tout le monde est bienvenu. J'ai demandé à
23 Dolly de prononcer une prière de clôture. Demain, nous nous
24 rassemblerons de nouveau dans cette salle avec une famille
25 à 9 h. Et donc, Dolly, est-ce je peux vous demander de

1 clore la séance par une prière, s'il vous plaît?

2 **AÎNÉE DOLLY** : Merci, Debbie. Levons-nous.

3 Nous sommes arrivés à la fin d'une autre journée. Seigneur,
4 nous te remercions pour cette journée, Seigneur, pour ta
5 présence que nous avons ressentie, Seigneur, et pour la
6 vertu de guérison que nous avons ressentie tout au long de
7 la journée alors que les familles ont commencé à s'asseoir,
8 Seigneur, et à parler, et à donner leurs témoignages. Et,
9 Seigneur, nous te remercions, Seigneur, pour chaque
10 personne qui est venue en ce lieu aujourd'hui, dans cette
11 salle. Et, alors que nous sortons ce soir, Seigneur Dieu,
12 que nous portions ta présence avec nous partout où nous
13 irons, afin de nous sentir en sécurité, et en sûreté,
14 Seigneur. Et nous nous tournons juste vers, Seigneur, cette
15 soirée maintenant, tous les endroits où nous irons,
16 Seigneur Dieu. Et bénis chaque personne Seigneur, qui
17 quitte cet immeuble, qui quitte ces lieux, notre Père. Nous
18 te le demandons au nom de Jésus. Amen.

19 --- La séance est levée à 17 h 3

20

ATTESATION DE LA DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription vraie et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and lines, positioned above a horizontal line.

Shirley Chang

Le 22 janvier 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.